AVANT-PROPOS

Le Président

C'est dans l'enthousiasme de l'installation dans les bâtiments administratifs du musée du quai Branly que l'année 2004 s'est achevée pour l'équipe de l'établissement. Illustration tangible des progrès réalisés en 2004, cet événement majeur, tant sur le plan humain que matériel, a contribué à inscrire la réalité du projet dans l'esprit de chacun. Il s'agit à présent d'investir et d'habiter ces nouveaux locaux, dans la perspective de l'ouverture du musée au public en 2006.

Tout au long de l'année, les différents services de l'établissement public ont été mobilisés, pour mener à bien ce déménagement. Sa réussite est le résultat du sérieux, de la compétence et de l'adaptabilité dont chaque agent a fait preuve pendant ces longs mois de préparation.

Au mois de décembre, la plupart des équipes du musée ont pu s'installer dans leurs bureaux définitifs. Seules la direction de la maîtrise d'ouvrage, les équipes chargées de la base de données des objets TMS et celles chargées du chantier des réserves, devront patienter encore quelques temps avant d'intégrer, au cours de l'année 2005, leurs locaux dans les bâtiments « Université » et « Auvent ».

Si le déménagement de l'hôtel Berlier vers le quai Branly a monopolisé l'attention, le point d'orgue de l'année 2004 a été sans conteste la fin du chantier des collections, vaste mise à niveau matérielle et documentaire des objets de la collection, entreprise en octobre 2001.

Au rythme de 700 objets par jour en 2004, plus de 275 000 oeuvres ont été traitées durant les 24 derniers mois. Cette expérience, unique au monde par son ampleur, constituait un véritable défi. Travail ambitieux, minutieux et attentif de remise en état des collections, il permettra de rendre accessible au plus grand nombre ce patrimoine universel. Un document de synthèse sur le fonctionnement des ateliers de ce chantier de conservation préventive, a été rédigé par les équipes du chantier et mis à la disposition des professionnels de la conservation et de la restauration. Il s'agit d'un recueil technique précis, conçu comme un véritable manuel de partage des savoirs-faire.

Parallèlement à ces deux événements, l'année 2004 a vu le chantier de construction avancer de façon spectaculaire.

Le musée a dévoilé peu à peu ses contours, sa silhouette se précisant chaque jour. Avec la fin du montage de la structure métallique, c'est l'ensemble de l'ossature du musée qui se dresse désormais. La seconde charpente, portant le poids total des structures métalliques à 3500 tonnes, est venue coiffer l'ensemble du bâtiment. Le musée a en outre commencé à « s'habiller » avec la pose de la façade composée de 650 barres métalliques recouvertes d'un coffrage en bois de châtaigner, qui sert d'élément de décor. La façade du bâtiment administratif a, quant à elle, pris les couleurs du mur végétal conçu et réalisé par Patrick Blanc.

Prolongement naturel du chantier des collections, le chantier des réserves et des ateliers a commencé à « mettre en beauté » les 4100 objets sélectionnés pour la muséographie des expositions permanentes. Le début des travaux de l'atelier muséographique a été illustré par l'installation de la « Pierre Lyre », mégalithe en forme de lyre du Sénégal, qui, en raison de son poids exceptionnel, a été mise en place au mois d'octobre, au début du futur parcours Afrique. Cette œuvre majeure a fait l'objet, en amont, d'une

opération de restauration et d'une étude de soclage. Cette étude sera d'ailleurs réalisée pour l'ensemble des œuvres qui prendront place dans les salles d'expositions permanentes. La conception du futur parcours de référence a également été affinée.

Pour décrire ces œuvres et équiper les 84 100 m² d'espaces nécessitant des dispositifs de signalisation, une base de données signalétiques a été élaborée ainsi qu'un système d'informations muséographiques cohérent, et modifiable selon l'évolution de la présentation des collections.

De son côté, le chantier de la médiathèque, a adopté au fil de l'année 2004 un rythme sans cesse plus soutenu. Le chantier de la bibliothèque a atteint ses objectifs et lancé un programme de quelques 25 000 nouvelles acquisitions, tout en traitant 70 000 ouvrages de la bibliothèque du musée de l'Homme. Le fonds iconographique continue en outre de s'enrichir grâce aux nouvelles acquisitions.

Dans son souci de proposer un système d'information multimédia novateur, le musée du quai Branly a adapté les technologies nouvelles aux besoins d'un musée d'art et d'ethnologie. Le chantier du multimédia participe pleinement à l'élaboration du parcours muséographique en proposant des matériaux audiovisuels destinés à compléter la visite, tout en offrant aux visiteurs plusieurs niveaux de commentaires.

La mise en place du système informatique définitif du musée, dont l'architecture de réseau a été développée, s'est poursuivie au cours de l'année. L'équipe informatique s'est en outre magistralement acquittée, et c'est une réelle performance, du défi que représentait le déménagement des locaux de la rue Jean-Baptiste Berlier vers les nouveaux bâtiments du musée. Grâce à son professionnalisme, les différents services ont pu recommencer à travailler dès leur installation quai Branly.

Dans le respect des orientations fixées à l'établissement public, le projet scientifique a poursuivi, en l'affinant, la définition de ce que pourra être la recherche et l'enseignement, activité interdisciplinaire qui se partagera entre recherche fondamentale et recherche liée à la création artistique. La réflexion conduite en 2004 a confirmé la vocation du musée à être un centre de recherche destiné à accueillir chercheurs, étudiants et partenaires de la communauté scientifique, comme en témoigne la convention signée par le musée et l'Université Paris IV-Sorbonne.

Plusieurs opérations d'information du public ont eu lieu cette année. Un colloque intitulé « L'expérience métisse » a ainsi été coproduit avec le musée du Louvre, enrichi d'un cycle de films et d'un parcours de visite spécifique au Louvre. Une exposition sur le projet architectural a également été présentée à la mairie du 17ème arrondissement de Paris. Le musée, enfin, a renouvelé sa participation au Festival Radio France et Montpellier, en coproduisant une manifestation exceptionnelle de musique et de danses du Népal.

L'information du public s'est également poursuivie avec la diffusion, au cours du premier trimestre de l'année, de la première lettre d'information électronique du musée, proposée en français, anglais et espagnol afin de rendre régulièrement compte de l'actualité du musée.

En 2004, le portail Web du musée a continué à s'étoffer afin d'ajuster son offre au profil de ses différents publics, futurs visiteurs du musée, étudiants, chercheurs, enseignants et publics handicapés sensoriels, qui bénéficieront de programmes spécifiquement adaptés.

La poursuite des partenariats, engagés dès 2002, avec des établissements scolaires de l'Académie de Créteil et de Paris a également été l'occasion pour le musée du quai Branly de confirmer son engagement en faveur d'une politique pédagogique forte, et de tisser des liens durables avec la communauté enseignante.

Au cœur de la mission et de la vocation du musée, l'action internationale a pris de l'ampleur en 2004, en posant les jalons de plusieurs programmes de coopération pluridisciplinaires avec les pays d'origine des collections. Ils pourront associer des actions de formation, de conservation, de restauration ou d'étude dans les institutions muséales et sur le terrain. Instrument privilégié de la politique du musée en matière de développement culturel, elles permettront également l'accueil de professionnels et de chercheurs étrangers au sein de l'établissement. Des contacts ont en outre été pris avec des institutions étrangères autour de prêts et de dépôts d'œuvres ou de la conduite de projets chers au musée. La réalisation prochaine des plafonds peints aborigènes du bâtiment « Université » en est l'exemple le plus marquant.

Les mécènes, tout comme les « Amis du musée », étroitement associés aux activités de l'établissement, continuent à manifester fidèlement l'intérêt qu'ils lui portent. Plusieurs nouveaux partenaires se sont ainsi généreusement engagés aux côtés du musée en 2004, en participant à la restauration et aux acquisitions des œuvres ou en apportant leur contribution à la réalisation de certains aspects importants du projet architectural. L'acquisition par l'Etat, grâce au mécénat et au bénéfice du musée, de la grande statue Djennenké, chef d'œuvre de l'art Dogon, est l'un des témoignages les plus spectaculaires de ce soutien effectif.

A un an de son ouverture au public, et six ans après sa création, l'établissement public du musée du quai Branly a été doté, par décret du 9 décembre 2004, de son statut définitif. Son cadre juridique stabilisé, et jouissant de compétences élargies, il est ainsi pourvu de tous les moyens nécessaires à l'accomplissement de la mission qui lui a été confiée par le Président de la République.

Ce décret entrera en vigueur le 1er janvier 2005 et marquera l'évolution d'un établissement essentiellement constructeur à un établissement à prédominance de gestion. Fait suffisamment rare pour être souligné, l'équipe qui a mené à bien la construction du musée du quai Branly assurera également la programmation des expositions et la gestion des années d'ouverture au public du musée.

Doté de son statut définitif, fort de collections mises à niveau et s'appuyant sur l'engagement d'un personnel enthousiaste, le musée du quai Branly aborde ainsi avec confiance la dernière année qui le sépare désormais de son inauguration.

Stéphane MARTIN

Le musée du quai Branly remercie ses mécènes et parrains
pour leur engagement et leur soutien en 2004

AXA
Euro rscg Worldwide
Pernod Ricard
Monsieur Bruno Roger
Sony France
Sony Europa Foundation
Saint Gobain
Naoki Takizawa pour Issey Miyake
Veolia Environnement

LE MUSEE DU QUAI BRANLY REMERCIE SES GENEREUX DONATEURS INDIVIDUELS
pour l'enrichissement de ses collections en 2004

Madame Marie-Claude Bataille Benguigui
Madame Janine Claude Berge
Madame Mireille Clausse
Sebastian Dass, Angelina Dass et Catherine Dass
par l'intermédiaire du Dr. Christoph Niemöller
Monsieur Asher Eskenazy
Monsieur et Madame Marcel Korolnik
Monsieur Louis Jean-Pierre Mathieu
Monsieur et Madame Cayetana & Anthony JP Meyer
Monsieur Alain de Monbrison
Monsieur et Madame Jeffrey A. Rosen
Monsieur et Madame Guy Stresser Péan
Monsieur Marcel Wislin

Le musée du quai Branly remercie la société des Amis du musée du quai Branly
pour son soutien en 2004

SOMMAIRE

A - L'avancement du projet général 7

B - L'information et le développement des publics, l'accessibilité 99

C - L'action extérieure du musée 117

D - Le mécénat, la société des Amis du musée.....131

E - Le Pavillon des Sessions.....143

F - L'établissement public et ses agents.....151

G - Le budget de l'établissement public 171

H - Le nouveau statut du musée du quai Branly 179

I - Annexes 183

A – L'AVANCEMENT DU PROJET GENERAL

A – L'AVANCEMENT DU PROJET GENERAL

I - Les grands chantiers

1. Le chantier de construction **13**

- l'avancement du chantier
- les marchés publics
- les visites officielles
- le déménagement et l'installation quai Branly.

2. Le chantier des collections **28**

- le rappel des objectifs
- la troisième campagne
- la base de donnée des objets
- la fin du chantier des collections et du chantier mobile

3. Le lancement du chantier de la muséographie **40**

- l'installation de l'atelier muséographique
- le soclage des objets muséographiés
- la campagne de restauration
- la campagne de photographie éditoriale
- la « Rivière »
- l'information muséographique et la signalétique.
- les acquisitions, dons et dations

4. Le chantier de la médiathèque **55**

- l'aperçu général
- les marchés transversaux
- la logistique
- **la bibliothèque, les nouvelles acquisitions** 57
- bibliothèque, le personnel
- les marchés
- l'informatisation
- les fonds traités
- les nouvelles acquisitions et leur indexation
- l'appui documentaire aux autres chantiers
- le déménagement
- l'iconothèque 60

- les personnels
- l'iconothèque, ses marchés
- l'informatisation et la catalogage
- la programmation des traitements, prélèvement des collections, traçabilité
- la chaîne de numérisation
- l'appui documentaire aux autres chantiers
- les problèmes éthiques et juridiques
- **la documentation des collections** 62
- les marchés
- l'informatisation des dossiers
- le prélèvement et traçabilité
- numérisation des dossiers, stockage
- l'appui documentaire aux autres chantiers
- le déménagement
- l'accès aux dossiers physiques et virtuels
- **le portail documentaire** 64
- le personnel
- les maquettes
- les fonctionnalités
- l'accessibilité
- les définitions des groupes d'utilisateurs
- **le projet scientifique** 65

5. Le chantier multimédia 66

- la scénarisation des programmes
- le chantier iconographique
- la production multimédia
- les études de définition
- la rampe
- l'espace d'interprétation du Pavillon des Sessions
- l'équipement multimédia et interprétation
- le mécénat
- le videoguide

6. Le chantier informatique 76

- le contexte général
- les phases du projet

II - Le projet scientifique et culturel

1. **Le projet pour l'Education et la Recherche** **85**

- les thèmes de recherche
- l'organisation de la recherche
- les activités de recherche liées à l'Unité Mixte de Services 1834
- le projet ECHO

2. Le développement culturel **88**

- la politique audiovisuelle du musée du quai Branly

3. La préfiguration scientifique et culturelle en 2004..... **88**

- la présentation des objets de la collection André Breton au Pavillon des Sessions
- le colloque « l'Expérience métisse ».
- la production du musée du Louvre
- l'exposition à la Mairie du 17e arrondissement
- la préparation des expositions
- Newa Nakkah, musiques et danses du Népal

I. Les grands chantiers

1. Le chantier de construction

Le permis de construire a été délivré par le Préfet de Paris en janvier 2001. Un permis modificatif prenant en compte les adaptations nécessaires à l'évolution du projet (auditorium, réserve, parc de stationnement, façades) a également été délivré par le Préfet en novembre 2003.

Le musée du quai Branly n'est pas seulement destiné à être un musée (11 500 m² au total) mais il comprendra outre la médiathèque et l'auditorium, des salles de cours dédiées à l'enseignement et à la recherche, des réserves importantes (11 km de linéaires) et également de nombreux services : librairie, restaurant, parc public de stationnement.



Chantier du musée du quai Branly – mars 2004.
© musée du quai Branly, Paris, photo Nicolas Borel

L'avancement du chantier

L'avancement général du chantier de construction peut être détaillé ainsi :

- Approbation pré-programme 22 décembre 1998
- Approbation programme général 28 juin 1999
- Jury concours maîtrise d'œuvre 5 juillet 1999 (sélection des candidats)
- Jury concours de maîtrise d'œuvre 4 et 5 décembre 1999 (sélection des lauréats)
- Achèvement programme détaillé 28 février 2000
- Approbation de l'esquisse 22 mars 2000
- Dépôt permis de construire 30 juin 2000
- Obtention permis de construire 25 janvier 2001
- Approbation ADP bâtiments 16 mars 2001
- Approbation APD muséographie 15 août 2001
- Dépôt permis de construire modificatif 20 août 2001
- Début des travaux parois moulées octobre 2001
- Obtention du permis de construire modificatif 9 novembre 2001
- Achèvement des travaux de paroi moulée juillet 2002
- Notification des marchés de travaux bâtiments septembre 2002
- Notification des marchés d'aménagements muséographiques décembre 2002
- Fin des fouilles archéologiques Zone A décembre 2002
- Début des travaux de fondation et de terrassement janvier 2003
- Fin de la seconde campagne de fouilles juin 2003
- Dépôt du second permis modificatif juillet 2003
- Début de la pose de la charpente métallique du musée mars 2004
- Fin de la structure béton du bâtiment Université avril 2004
- Fin de la pose de la charpente métallique du musée octobre 2004
- Réception des bâtiments Auvent et Branly octobre 2004
- *Réception du bâtiment Université avril 2005 (prévisionnel)*
- *Réception du bâtiment musée et des aménagements muséographiques octobre 2005 (prévisionnel)*
- *Réalisation des travaux extérieurs – jardin et voiries- octobre-décembre 2005 (prévisionnel)*
- *Achèvement de l'installation des équipements et des réserves décembre 2005 (prévisionnel)*
- *Ouverture du musée mars 2006 (prévisionnel)*

En 2004, le chantier de construction a progressé de façon manifeste et spectaculaire. Les 320 personnes qui travaillent sur le chantier ont avancé à bon rythme selon les prévisions.

Le génie civil des ouvrages en infrastructure (auditorium, réserves des objets, magasins de la médiathèque, salles de cours et ateliers pédagogiques), ainsi que la structure des bâtiments qui abriteront la médiathèque et les services administratifs sont terminés et la pose des façades a été enclenchée.

L'étanchéité des dalles en béton de l'infrastructure a été réalisée à l'automne. Cette tâche essentielle pour la protection des espaces qui accueilleront les salles de réserves et de magasins, le grand auditorium, des volumes d'intendance et un vaste parking, vient compléter le dispositif de paroi moulée mis en place pour enserrer la totalité des zones situées en sous-sol. Ainsi, l'étanchéité des dalles horizontales et les parois d'une dimension exceptionnelle (80 cm d'épaisseur en moyenne, entre 20 et 30 m de hauteur et 725 m de longueur) confèrent aux locaux en infrastructure du musée les attributs d'une cuve étanche.

Depuis le printemps, le musée a pris corps et sa silhouette s'est peu à peu dessinée. Les structures en béton sont désormais achevées. La charpente métallique, sur laquelle reposera le plateau muséographique suspendu à une dizaine de mètres au-dessus du jardin, a été arrimée aux silos est et ouest, les deux points d'appui qui se dressent au cœur du site. Ce démarrage du montage de la charpente de la galerie principale (corps du musée) a eu lieu en mai 2004 par l'entreprise Joseph Paris. La seconde charpente métallique est venue coiffer l'ensemble du bâtiment au mois d'octobre, avec le coulage du plancher en béton.

Avec la fin du montage de cette structure métallique, c'est toute l'ossature du musée qui se dresse désormais. L'achèvement de la pose des charpentes a permis de démarrer celle des façades. La façade nord est composée de 650 barres, mesure 7 mètres de longueur et pèse 300 kg (195 tonnes pour l'ensemble de la façade) ; la partie structurelle des barres réalisée en métal est recouverte d'un coffrage en bois de châtaigner qui sert d'élément de décors.

Sept mois auront été nécessaires pour mettre en place les piliers, les charpentes et les deux planchers, qui représentent au total 3 500 tonnes d'acier.

L'année 2004 a également vu l'achèvement des travaux de génie civil en superstructure et la poursuite des travaux de second œuvre en infrastructure. La terrasse en toiture du musée est désormais accessible et les supports des futurs bassins qui feront office de garde-corps sont mis en place sur le pourtour de cette terrasse.

La structure métallique des 30 boîtes de façade a été mise en place, permettant d'apprécier la diversité des volumes créés en surplomb sur le jardin nord.

La rampe qui donne accès aux présentations permanentes depuis le hall du musée est également en place, suspendue aux structures d'acier du plateau du musée. Cette rampe s'enroule autour de la réserve des instruments de musique dont la charpente métallique est maintenant visible.

En parallèle, la pose de façade polygonée des espaces des expositions temporaires a débuté et les poteaux blancs dessinent le volume de cette salle en sous face du bâtiment du musée.

Les façades est et nord du bâtiment Université, composées de plaques de verre clair ou sablé, assurent l'isolation des espaces et permettent d'y assurer les travaux de finition de second œuvre.
La construction du dôme du restaurant composé de 400 plaques d'acier et de verre d'une surface de 200 m² est en cours.

Par ailleurs les travaux sur la signalétique du musée ont débuté depuis le second semestre 2004. Les types et formats de signalétique pour les différentes salles recevant du publics, et notamment de la médiathèque, ont ainsi été prédéfinis. L'achèvement des études d'exécution et la validation des prototypes et des premiers de série des aménagements muséographiques (vitrines, éclairages, mobiliers, etc) a permis de lancer la production en usine des vitrines.

Les études sur le rangement des collections ont permis de passer les marchés d'équipements des réserves et de commencer la fabrication puis la mise en place des premiers rayonnages.

Le soclage des objets exceptionnellement lourds et encombrants a commencé ; l'installation de la pierre lyre provenant du MNAAO a inauguré l'arrivée des œuvres. Protégée par un emballage performant c'est la première pièce placée sur le plateau des collections.

Le travail de soclage des objets qui seront en vitrine est amorcé, avec la réalisation de divers prototypes permettant de valider les modes de fixation qui satisferont pleinement aux exigences de conservation préventive.

En octobre, la pose des « brises soleil » a débuté sur la façade des immeubles administratifs du quai Branly. Chaque panneau inclinable de 0° à 30°, est composé de 12 à 14 lamelles et pèse environ 70kg. On en compte 230 réparties sur l'ensemble de la façade, qui permettent de protéger les bureaux de la luminosité du soleil sans pour autant les obscurcir, et s'intègrent tout naturellement dans le paysage du bâtiment muséographique.



© musée du quai Branly, Paris.

De son côté, la façade du bâtiment Branly a pris des couleurs : giroflées, fougères, iris, heucheras et saules y ont été plantés formant un tapis de verdure, véritable jardin suspendu vertical. Patrick Blanc, botaniste de renommée mondiale, est l'auteur et l'inventeur de ce concept. Le mur végétal consiste en une superposition de différents éléments garantissant la croissance et la fixation à long terme des racines des plantes, sur une surface et non pas dans un volume, contrairement aux autres méthodes de culture. Le brevet de Patrick Blanc est donc basé sur cette nouvelle technique de culture verticale qui permet de s'affranchir des problèmes de poids du substrat et, par conséquent, d'assurer l'implantation de végétaux sur les surfaces de bâtiments, quelle que soit leur hauteur.



Mur végétal recouvrant l'immeuble administratif quai Branly
© musée du quai Branly, Paris, conception Patrick Blanc

Les racines des végétaux se développent dans un feutre agrafé à une plaque en plastique expansé, elle-même fixée à la paroi sur une structure en métal. Au total 1500 plantes représentant 150 espèces différentes couvrent une surface de 800 m². La façade du bâtiment administratif du musée du quai Branly est le plus grand mur végétal du monde, composé d'espèces provenant du Japon, de la Chine, des Etats Unis et de l'Europe centrale. Elle constitue une célébration de la diversité végétale, à l'instar de la diversité culturelle qui est la raison d'être du musée.

Enfin, les bâtiments administratifs (bâtiments Auvent et Branly) ont été livrés à l'automne 2004, ce qui a permis le transfert du siège social du musée sur le terrain du quai Branly en décembre. En prévision, le bail à l'hôtel industriel, rue Jean Baptiste Berlier a été résilié avec effet au 1er janvier 2005.





Chantier de construction – décembre 2004
© musée du quai Branly, Paris, Photo Melvina Caubel

GESTION FINANCIERE ET CONTRACTUELLE – GESTION DU SITE
PAIEMENT DES ENTREPRISES, OS ET AVENANTS PASSES A FIN OCTOBRE 2004

INTITULE	TITULAIRE	Marché	OS et avenants signés	(OS+Avenants) / Marché initial	TOTAL ENGAGEMENTS (Marché + OS)	ETAT DES PAIEMENTS			
						Payés	% Paiements/ Engagements	*Marché*	*OS+Av.*
101-1 Paroi moulée	SPIE	9 736 969,15	693 798,18	7,13%	**10 430 767,32**	9 815 571,77	94,1%		
102-1 Génie Civil	BOUYGUES / JOSEPH PARIS	47 385 830,96	11 402 236,10	24,06%	**58 788 067,06**	50 742 615,49	86,3%		
103-1 Façades bâtiments administratifs	EIFFEL	10 334 636,00	3 015 272,57	29,18%	**13 349 908,57**	7 767 746,54	58,2%		
103-2 Façades bâtiment musée	VMT-Transparence	14 135 524,00	1 405 410,79	9,94%	**15 540 934,79**	2 858 593,37	18,4%		
201-1 CVCD	CEGELEC	9 029 834,42	210 001,56	2,33%	**9 239 835,98**	3 293 136,88	35,6%		
202-1 Plomberie	CEGELEC	5 141 945,94	321 615,19	6,25%	**5 463 561,12**	2 383 872,77	43,6%		
203-1 Electricité	CEGELEC	8 795 806,70	513 341,40	5,84%	**9 309 148,11**	3 101 512,23	33,3%		
204-1 Appareils élévateurs	OTIS	2 320 000,80	0,00	0,00%	**2 320 000,80**	1 304 829,25	56,2%		
205-1 Equipements scéniques	AMG FECHOZ	1 061 008,35	0,00	0,00%	**1 061 008,35**	0,00	0,0%		
301-1 Plâtrerie, cloisons, doublages, plaf. plâtre	IDFP	4 547 165,69	0,00	0,00%	**4 547 165,69**	525 565,42	11,6%		
302-1 Métallerie, miroiterie	BS VISION	2 920 820,73	0,00	0,00%	**2 920 820,73**	119 449,43	4,1%		
303-1 Menuiseries bois	SEDIB	3 052 487,20	261 979,30	8,58%	**3 314 466,50**	464 682,50	14,0%		
304-1 Revêtements de sols durs et faïence	France SOLS	1 005 154,76	70 163,16	6,98%	**1 075 317,92**	141 042,03	13,1%		
304-2 Faux-planchers	LINDNER	840 484,73	0,00	0,00%	**840 484,73**	57 375,15	6,8%		
304-3 Parquets	France SOLS	957 390,11	0,00	0,00%	**957 390,11**	0,00	0,0%		
304-4 Revêtements de sols spéciaux	SEPT	1 171 952,12	0,00	0,00%	**1 171 952,12**	48 444,39	4,1%		
305-1 Revêtements muraux, peinture	DEBUSCHERE	864 125,97	0,00	0,00%	**864 125,97**	12 543,93	1,5%		
306-1 Plaf. suspendus résille, métal, acoustique	LINDNER	2 269 118,27	66 408,26	2,93%	**2 335 526,53**	442 906,61	19,0%		
307-1 Occultations	FMD	131 856,63	0,00	0,00%	**131 856,63**	0,00	0,0%		
308-1 Agencements spécifiques	HP 84	921 901,80	0,00	0,00%	**921 901,80**	65 564,00	7,1%		
308-2 Fauteuils Auditorium	QUINETTE GALLAY	291 088,82	0,00	0,00%	**291 088,82**	0,00	0,0%		
401-1 Paysages	PAYSAGES-SOVATRA-PRIGENT	5 505 303,51	0,00	0,00%	**5 505 303,51**	345 408,01	6,3%		
401-2 Végétal. des facades Structure		0,00	0,00	0,00%	**0,00**	0,00	0,0%		
401-3 Végétal. des facades Plantations		0,00	0,00	0,00%	**0,00**	0,00	0,0%		
501-1 Signalétique	estimation	598 000,00	0,00	0,00%	**598 000,00**	0,00	0,0%		
601-1 Vitrines architecturales	UNIFOR	3 912 412,61	0,00	0,00%	**3 912 412,61**	0,00	0,0%		
602-1 Vitrines objets	UNIFOR	3 392 531,74	0,00	0,00%	**3 392 531,74**	0,00	0,0%		
603-1 Mobilier spécifique: le serpent	UNIFOR	1 111 351,31	0,00	0,00%	**1 111 351,31**	0,00	0,0%		
604-1 Eclairage muséographique	CEGELEC	1 422 581,44	341 113,22	23,98%	**1 763 694,66**	158 559,91	9,0%		
801-2 Bassins en terrasse	LACROIX GC & LACROIX	1 014 345,47	0,00	0,00%	**1 014 345,47**	0,00	0,0%		
TOTAL (y.c. estimations)		**143 871 629,21**	**18 301 339,72**		**162 172 968,93**	**83 649 419,68**	**51,6%**		

LEGENDE:
Avancement des paiements :
L'avancement des paiements est représenté par tranches de 5%. L'épaisseur de la ligne est fonction du montant du marché.

GESTION DU SITE

Semaines 44 à 46 du 25 octobre au 12 novembre 2004

1- Effectifs

	Effectifs
I - ENTREPRISES	
BOUYGUES	48
JOSEPH PARIS	68
CEGELEC	132
EIFFEL	32
VMT	0
OTIS	2
SEPT SNC	4
LINDNER	10
IDFP	7
SEDIB	4
DEBUSCHERE	4
TOTAL OUVRIERS	***311***
II - ENCADREMENT	
TOTAL	***18***
III - MAITRISE D'OUVRAGE ET MAITRISE D'ŒUVRE	
TOTAL	***32***
TOTAL EFFECTIFS SUR SITE	**361**

2- Moyens matériels

	Quantités
- Grue G1 (SPIE)	1
- Grue G2 (BOUYGUES)	(Démontée)
- Grue G3 (BOUYGUES)	1
- Grue G4 (BOUYGUES)	(Démontée)
- Grue G5 (BOUYGUES)	1
- Grues mobiles (J. PARIS)	4
- Grues mobiles VMT	2
- Pelles mécaniques	2
- Nacelles	12
SPIE / TPCI	
- Bennes preneuses	0
- Centrale bentonite	0
- Pelles mécaniques	1
- BRH	1
- Grues mobiles	0

RAPPEL DES DATES CLES

ZONE	DATE DE LIVRAISON	OBSERVATIONS
1 - Bâtiments Branly / Auvent; salle de projection, 1ère tranche des magasins médiathèques	18-déc-04	
2 - Bâtiment Université	avr-05	
3 - Réserves	juin-05	
4 - Expositions temporaires et auditorium	juil-05	
5 - Bâtiments musée et 2ème tranche magasins	sept-05	
6 - restaurant parking, librairie	sept-05	concessions: pour le restaurant, démarrage des travaux en avril05, et pour la librairie en juin05
7 - Jardin	oct-05	

L'avancement est représenté par tranches de 5%.

(1) Les chiffres sont donnés en mètres carrés et correspondent à la surface de béton coulée.

(2) Les chiffres sont donnés en mètres et correspondent à la hauteur de structure montée.

N.B.: L'épaisseur des lignes pour chaque niveau est fonction de sa superficie.

AVANCEMENT DES TRAVAUX DE GROS ŒUVRE

semaines 44 a 46 du 25/10/04 au 12/11/04

II- SUPERSTRUCTURE

		Coulage des planchers				Montage des structures			
		Estim.(1)	Réal.(1)	% Réalisé / Estimation	Date initiale	Estim.(2)	Réal.(2)	% Réalisé / Estimation	Date initiale
1- BATIMENTS ADMINISTRATIFS									
Bâtiment BRANLY	Toiture	170	170	100%		3,2	3,2	100%	
	5ème étage	130	130	100%		3,2	3,2	100%	
	4ème étage	350	350	100%		3,7	3,7	100%	10/11/2003
	3ème étage	360	360	100%		3,3	3,3	100%	
	2ème étage	360	360	100%		3,3	3,3	100%	
	1er étage	360	360	100%		3,3	3,3	100%	
	Niv. Accueil	360	360	100%		3,3	3,3	100%	
Total bâtiment BRANLY		***2 090 m²***	***2 090 m²***		***100%***	***23 m***	***23 m***		***100%***
Bâtiment AUVENT	Toiture	338	338	100%		3,2	3,2	100%	
	5ème étage	175	175	100%		3,2	3,2	100%	
	4ème étage	280	280	100%		3,7	3,7	100%	
	3ème étage	300	300	100%		3,3	3,3	100%	10/11/2003
	2ème étage	280	280	100%		3,3	3,3	100%	
	1er étage	280	280	100%		3,3	3,3	100%	
	Niv. Accueil	340	340	100%		3,3	3,3	100%	
Total bâtiment AUVENT		***1 993 m²***	***1 993 m²***		***100%***	***23 m***	***23 m***		***100%***
2- BATIMENT MUSEE									
Toiture	Toiture salle consult.	1 200	60	5%					
Niveau 5	Terrasse	4 000	2 800	70%		3,5	0,4	10%	
	Restaurant	400	120	30%		3,5	0,9	25%	
	Salle de consult°	980	392	40%		3,5	0,9	25%	
Niveau 4	Rest.- cuisine	285	57	20%		3,5	0,5	15%	
Niveau 3	Mezzanine ouest	870	696	80%		3,5	0,4	10%	
	Mezzanine centrale	200	160	80%					
	Mezzanine est	780	624	80%		3,5	0,9	25%	
	Plancher Noyau est	120	120	100%		3,5	3,5	100%	
Niveau 2	Galerie des collect. Zone Est	4 700	4 700	100%		4	2,6	65%	
	Galerie des collect. Zone Ouest			100%		4	2,6	65%	
Niveau 1	Plancher Noyau est	300	300	100%				100%	
	Plch. haut vestiaires	170	170	100%					
Niveau Accueil	Hall d'accueil	550	550	100%					
	Zone Expositions Temporaires	2 050	2 050	100%	21/11/2003	9	7,2	80%	
SILO OUEST(*)				100%		19	19,0	100%	
SILO EST (*)				100%		19	19,0	100%	
Total bâtiment MUSEE		***16 605 m²***	***12 799 m²***		***77%***	***24 m***	***11,9 m***		***51%***
3- BATIMENT UNIVERSITE									
Bâtiment UNIVERSITE	Toiture	100	100	100%		2,2	2,2	100%	
	5ème étage	35	35	100%		2,2	2,2	100%	
	4ème étage	460	460	100%		3,3	3,3	100%	
	3ème étage	560	560	100%		3	3,0	100%	23/06/2004
	2ème étage	565	565	100%		4,5	4,5	100%	
	1er étage	520	520	100%		5	5,0	100%	
	Niv. Accueil	500	500	100%		3,9	3,9	100%	
Total bâtiment UNIVERSITE		***2 740 m²***	***2 740 m²***		***100%***	***24 m***	***24,1 m***		***100%***
TOTAL SUPERSTRUCTURE		**23 428 m²**	**19 622 m²**		**84%**	**94 m**	**83 m**		**88%**

(*): Non pris en compte dans le total Montage des Structures

III- TOTAL GENERAL

	Coulage des planchers			Montage des structures		
	Surface des planchers (m² environ)	Réalisé (m²)	% Réalisé / Surface totale	Total cumulé des hauteurs (m)	Réalisé (m)	% Réalisé / Total cumulé
TOTAL GENERAL INFRASTRUCTURE + SUPERSTRUCTURE	***69 083***	***63 857***	***92,4%***	***117***	***104***	***89,1%***

AVANCEMENT DES CORPS D'ETAT TECHNIQUES ET SECONDAIRES

semaines 44 a 46 du 25 /10 au 12/11/04

I- INFRASTRUCTURE						
		CORPS D'ETAT TECHNIQUES			***CORPS D'ETAT SECONDAIRES***	
		% Réalisé / Estimation		Date initiale	% Réalisé / Estimation	Date initiale
Niveau Jardin Haut	Cafétéria du personnel	0%			0%	
	PC sécurité Sûreté	0%			0%	
	Locaux Techniques	0%			0%	
	Vestiaires publics	10%			0%	
	Régie Auditorium	0%			0%	
	Silo ouest	0%			0%	
	Université.	5%			0%	
	Auvent	90%			0%	
	Branly	90%			0%	
Total Jardin Haut			***19%***			***0%***
Niveau Jardin Bas	Ateliers, salle de cours	0%			0%	
	Aire de livraison	7%			0%	
	Réserves objets et salles d'études	0%			0%	
	Vestiaires	0%			0%	
	Salle de projection	0%			0%	
	Foyer Auditorium	0%			0%	
	Silo Ouest	0%				
	Accueil Général Auditorium	0%			0%	
Total Jardin bas			***1%***			***0%***
Niveau 1er sous-sol	Rés. Médiathèque	70%			0%	
	stockages	0%			0%	
	studios	0%			0%	
	vestiaires	0%			0%	
	Loc. techniques	20%			0%	
	Scène Auditorium	0%			0%	
Total 1er sous-sol			***27%***			***0%***
Parc de stationnement	1er sous-sol	0%			0%	
	2ème sous-sol	0%			0%	
	3ème sous-sol	0%			0%	
Total Parc de stationnement			***0%***			***0%***
TOTAL INFRASTRUCTURE			**6,6%**			**0,0%**

LEGENDE: Réalisé

L'avancement est représenté par tranches de 5%.

N.B.: L'épaisseur des lignes pour chaque niveau est fonction de sa superficie.

II- SUPERSTRUCTURE						
		CORPS D'ETAT TECHNIQUES			CORPS D'ETAT SECONDAIRES	
		% Réalisé / Estimation		Date initiale	% Réalisé / Estimation	Date initiale
1- BATIMENTS ADMINISTRATIFS						
	5ème étage	90%			80%	
	4ème étage	90%			80%	
	3ème étage	90%			80%	
	2ème étage	90%			80%	
	1er étage	90%			80%	
	Niv. Accueil	90%			80%	
Total bâtiment BRANLY			***90%***			***80%***
	5ème étage	90%			80%	
	4ème étage	90%			80%	
	3ème étage	90%			80%	
	2ème étage	90%			80%	
	1er étage	90%			80%	
	Niv. Accueil	90%			80%	
Total bâtiment AUVENT			***90%***			***80%***
2- BATIMENT MUSEE						
Niveau 5	Terrasse	0%			0%	
	Restaurant	0%			0%	
	Salles de consultation	0%			0%	
	Restaurant - Cuisine	0%			0%	
Niveau 4	Plenum technique	0%			0%	
Niveau 3	Mezzanine ouest	0%			0%	
	Mezzanine centrale	0%			0%	
	Mezzanine est	0%			0%	
	Silo Ouest	0%			0%	
Niveau 2	Galerie de présentation permanente	0%			0%	
	Silo Ouest	0%			0%	
Niveau 1	Silo Ouest	0%			0%	
	Silo Est	0%			0%	
	Rampe	0%			0%	
Niveau Accueil	Silo Ouest	0%			0%	
	Café jardin	0%			0%	
	Billeterie	0%			0%	
	Hall d'accueil	0%			0%	
	Expositions Temporaires	0%			0%	
Total bâtiment MUSEE			***0%***			***0%***
3- BATIMENT UNIVERSITE						
	5ème étage	3%			0%	
	4ème étage	3%			0%	
	3ème étage	3%			0%	
	2ème étage	3%			0%	
	1er étage	3%			0%	
	Niv. Accueil	3%			0%	
Total bâtiment UNIVERSITE			***3%***			***0%***
TOTAL SUPERSTRUCTURE			**11,8%**			**10,2%**

III- TOTAL GENERAL		
	CORPS D'ETAT TECHNIQUES	***CORPS D'ETAT SECONDAIRES***
TOTAL GENERAL INFRASTRUCTURE + SUPERSTRUCTURE	***8,9%***	***4,5%***

- Les marchés publics

Tableau récapitulatif des marchés passés en 2004 par grands chantiers du musée :

	Marchés passés selon une procédure formalisée			**Marchés passés selon une procédure adaptée (articles 28 et 30 CMP)**		
TOTAL	**73**			**59**		
	Travaux	Fournitures	Services	Travaux	Fournitures	Services
TOTAL par type de marché	**32**	**15**	**26**	**0**	**4**	**55**
Chantier de la construction	32					
Chantier des collections			3			
Chantier de la muséographie			1			24
Chantier de la médiathèque		6	6		2	
Chantier informatique		1				2
Chantier multimédia		3	5			
Fonctionnement		5	9		1	19
Production			2		1	10

Pour 2004, le nombre de bons de commande passé pour l'ensemble des activités de l'établissement est de 1560[1].

[1] Voir le détail des marchés passés en 2004 dans l'Annexe 10.

- les visites officielles sur le chantier

- Le vendredi 7 mai
Juste un mois après sa nomination, le **ministre de la culture et de la communication**, M. Renaud Donnedieu de Vabres a souhaité découvrir le chantier de construction du musée du quai Branly.

- Le vendredi 16 juillet
Le **Premier ministre**, M. Jean-Pierre Raffarin, accompagné du ministre de la culture et de la communication, s'est également rendu sur le chantier de construction où il a été accueilli par Stéphane Martin, Pierre Hanotaux, Germain Viatte, Emmanuel Désveaux et Patrice Januel.





© musée du quai Branly, Paris

- Le vendredi 15 octobre
Le **Président de la République** accompagné de M**.** François Fillon, **ministre de l'éducation nationale de l'enseignement supérieur et de la recherche**, de M. François d'Aubert, **ministre délégué à la recherche** et d'une cinquantaine de personnalités a visité pendant près d'une heure le chantier de construction du musée du quai Branly.





© musée du quai Branly, Paris

Après avoir parcouru le chantier, guidé par Stéphane Martin et Jean Nouvel, le chef de l'Etat s'est dit « très impressionné » par l'œuvre de l'architecte, qu'il a qualifiée de « projet architectural d'exception ». Lors de son allocution, Jacques Chirac a indiqué qu'il souhaitait que le musée du quai Branly devienne un « instrument de paix qui témoigne pleinement de l'égale dignité des cultures et des hommes ».

- Le vendredi 26 novembre
Le **ministre de la fonction publique et de la réforme de l'Etat**, M. Renaud Dutreil s'est, à son tour, rendu sur le chantier en compagnie du Président de l'établissement public du musée du quai Branly.

- Le mardi 7 décembre
La **conseillère chargée de la culture auprès du maire de Paris**, Mme Laurence Engel a visité le chantier en vue de la visite annoncée du Maire de Paris, M. Bertrand Delanoë.

- le déménagement et l'installation quai Branly.

Depuis le 20 décembre 2004, la plupart des agents ont intégré leurs bureaux définitifs ; les localisations temporaires concernent la direction de la maîtrise d'ouvrage (DMO), les équipes TMS et le chantier des réserves. La localisation définitive est prévue dans le bâtiment de l'Université (DMO, chantier des réserves) au 1er avril 2005, au niveau haut de jardin Branly en février 2005 (accueil-standard, service juridique). Pour les équipes chargées de la base de donnés TMS, des études sont en cours pour installer les agents au niveau haut de jardin Auvent ou dans le bâtiment Université. Un planning d'intervention des travaux de finition avec les entreprises est en cours de réalisation.



Photo de l'Hôtel Industriel Le Berlier
© musée du quai Branly, Paris, photo Christine Maine



Photo des nouveaux locaux Immeuble Branly
© musée du quai Branly

- **Rappel des objectifs**

Le chantier des collections du musée du quai Branly a réalisé, depuis 2001, une vaste campagne de conservation préventive dont l'objectif était le traitement et la fusion de deux collections provenant de l'ancien musée des Arts d'Afrique et d'Océanie - environ 25 000 objets - et du département d'anthropologie du musée de l'Homme (hors Europe), soit près de 250 000 objets venant s'ajouter aux premiers.

La durée du chantier a été fixée à 34 mois (moins de 3 ans), divisée en deux campagnes. La première s'est déroulée du 1er octobre 2001 au 31 juillet 2002 (10 mois) et a donné lieu à une évaluation favorisant la mise en place de facteurs de progrès. La deuxième campagne, plus longue, s'est déroulée du 1er octobre 2002 au 30 septembre 2004 (24 mois).

L'intégration des facteurs de progrès et les solutions pour tenir les délais :

L'évaluation de la première campagne (été 2002) a permis d'identifier les facteurs de progrès à mettre en place pour améliorer et optimiser le travail de l'équipe. Ce souci d'efficacité a permis de fixer, dès le début de l'année 2003, la date précise de la fin du chantier des collections : fin septembre 2004. Les mesures adoptées pour respecter ces délais ont été les suivantes :

- ne plus intégrer la réserve du Fonds Historique (7 000 objets qui seront récolés, conditionnés et anoxiés dans le cadre du marché des réserves) ;
- augmenter la capacité de traitement par anoxie : anoxier en fin de chaîne et renforcer les moyens de traitement par la construction d'une enceinte extérieure en région parisienne, rendue opérationnelle en septembre 2003 ;
- augmenter les performances de l'unité de récolement en créant de nouveaux postes de récolement - en particulier, un poste affecté au récolement des objets organiques de la réserve Amérique du musée de l'Homme (soit environ 22 500 objets) – afin d'alimenter, en continu, l'atelier de Berlier ;
- constituer un micro-chantier des collections au musée de l'Homme, nommé « chantier mobile » afin de traiter sur place les objets inorganiques de la réserve Amérique *in situ* : 63 000 objets, d'octobre 2003 à juillet 2004 (avec 7 agents supplémentaires).

- **La troisième campagne : bilan de l'année 2004 par unité de traitement.**

Unité de Décontamination biologique :

La lutte anti-contaminants biologiques

Deux axes de lutte contre la dégradation biologique des objets en matériaux organiques ont été mis en œuvre : les traitements curatifs et les traitements préventifs qui intéressent les insectes et la moisissure.

L'axe curatif s'est essentiellement concentré sur des traitements par anoxie dynamique pour l'élimination des insectes. L'installation constituée de trois enceintes rigides d'une capacité totale de 95 m^3, utilise l'azote pour atteindre un degré d'anoxie inférieur à 100 ppm en fin de traitement. La durée de traitement est de 14 jours avec une température impérative comprise entre 25 °C et 30 °C ($25°C \leq t < 30$ °C).

Dans le cas de la moisissure, la recherche d'une méthode alternative à l'oxyde d'éthylène s'est avérée nécessaire. En effet, l'emploi précédent de biocides chlorés sur les objets concernés dans les musées d'origine n'était pas chimiquement compatible avec l'oxyde d'éthylène. Les techniques de micro aspiration et de badigeonnage avec des solutions aqueuses diluées d'ammoniums quaternaires commercialisés sous le nom de ©VITALUB, n'étaient pas non plus adéquates compte tenu de l'ampleur de la contamination.

C'est finalement la technique de la fumigation qui a été retenue car elle permet de traiter un grand nombre d'objets à la fois. La mise en œuvre s'est appuyée sur une des enceintes d'anoxie. Le produit utilisé est commercialisé sous le nom de SANIFUM AXA et utilise le principe actif du FUMISPORE en association avec des huiles essentielles.

Après fumigation, le traitement s'est prolongé par une anoxie pour enrayer l'infestation par des mites.
Ce procédé a été appliqué en 2004 particulièrement à une collection de vêtements en peau et fourrure du musée de l'Homme, conservée dans des frigos dont le climat était mal maîtrisé.

L'axe préventif a consisté en la gestion du climat et de l'état sanitaire des locaux de stockage et de traitement, par la mise en place d'enregistreurs de température/humidité et de pièges à insectes. Une inspection régulière des lieux est effectuée par une société spécialisée dans la lutte anti-parasitaire.

Le tableau ci-dessous résume les moyens mis en œuvre pour la lutte contre les contaminants biologiques.

	Première campagne	**Deuxième campagne**
Insectes	• Anoxie Berlier Traitement en début de chaîne Temps de traitement : 21 jours Trois enceintes : 2x35 m^3, 1x25m^3 soit environ 95 m^3	• Anoxie Berlier Traitement en fin de chaîne Temps de traitement : 14 jours Trois enceintes : 2x35 m^3, 1x25 m^3 • Anoxie externe (Hygiène-Office) Temps de traitement : 21 puis 14 jours Une enceinte : 90 m^3 • Anoxie statique/semi-dynamique Temps de traitement : 21 jours
Moisissure	BNF • Oxyde d'éthylène	Berlier • Micro-aspiration • Traitement antifongique à l'ammonium quaternaire • Fumigation

Bilan

- les objets dont l'état sanitaire requiert une action urgente et les objets de la muséographie ont été dirigés en priorité vers l'anoxie Berlier.

- les objets ne présentant pas d'urgence particulière ont été mis en attente

La société Hygiène Office a mis en service, en septembre 2003, un équipement d'anoxie dynamique d'une capacité de 90 m^3 ce qui a permis d'écouler le stock de palettes en attente d'anoxie puis de doubler le volume d'objets traités. Cette enceinte de 10 mètres de long a également permis d'accueillir des objets de taille importante. De façon ponctuelle, l'anoxie statique et l'anoxie semi-dynamique ont également été utilisées pour des objets de manipulation délicate. A ce jour, la conjugaison de ces trois actions a permis de traiter la majeure partie des objets organiques.

Il reste aujourd'hui à traiter d'une part le Fonds Historique, les objets hors normes du Palais de la Porte Dorée et les réserves externes dont l'estimation est consignée dans le tableau ci-dessous ; d'autre part les nouvelles acquisitions, les retours d'exposition et les dépôts.

Collection	**Estimation de la quantité**		**Solution de traitement**
	m^2	**m^3**	
Fond historique MNAAO	250	375	à définir
Hors Normes Réserve Océanie MNAAO	170	255	à définir Une partie est incluse dans le marché en cours
Réserve externe A. Chenue	100	150	Marché en cours
Nouvelles acquisitions, dépôts, retours de prêts, etc.			Non encore estimé
Total :	**520**	**780**	

Un volume de 630 m^3 au moins devra être traité avant la fin de l'année 2005. Le marché en cours avec la société Hygiène Office permet de résorber environ 150 m^3. Un autre marché a été lancé qui permettra de traiter sur place, au MNAAO et chez A. Chenue, un volume d'environ 200 m^3. Soit un total de 350 m^3. Il faudra mettre en place une solution de traitement pour un volume d'au moins 430 m^3 soit environ 195 palettes de taille standard.

Unité de Nettoyage/Dépoussiérage, de prise de vue et de modélisation 3D :

Atelier de Nettoyage/Dépoussiérage : poursuite des activités, se reporter au bilan général traité dans le chapitre « La fin du chantier des collections et du chantier mobile ».



© musée du quai Branly, Paris, photo Nicolas Borel

Atelier de prise de vue

- **Gestion de l'atelier de prise de vue de Berlier et du chantier mobile :**
  - Vérification des prises de vue et corrections si nécessaire
  - Comparaison entre les objets passés dans l'atelier et les photographies prises le même jour (si manque ou problème de prise de vue, recherche de l'objet avant son départ à la BNF), transfert des médias sur les différents serveurs
  - Sauvegardes régulières des médias de l'atelier d'identification photographique sur différents supports numériques : bandes magnétiques LTO et CD
  - Visite régulière sur le site du musée de l'Homme
  - Transfert des médias sur supports CD pour transfert à Berlier
  - Vérification des prises de vues
  - Transfert dans la base de données

- **Campagne de prises de vue sur sites**
  - Prise de vue des hors normes sur le Musée de l'Homme et sur le MNAAO
  - Retouches des photographies numériques
  - Sauvegardes des données
  - Transfert sur le serveur

- **Mise à jour du protocole de prise de vue**
  Le catalogue thématique a été enrichi au fur et à mesure de l'arrivée de nouveaux types d'objets, en collaboration avec les différents responsables scientifiques.

- **Envois réguliers de photographies**
  - Services internes : multimédia, communication, presse, restauratrices, responsables et assistants des collections et de la muséographie.

- Services externes : journalistes (Arte, TF1…), chercheurs au CNRS.
- Intégration sur support numérique ou sur papier de photographies et de fiches techniques pour des expositions.

Atelier de modélisation 3D

- **168** objets ont été modélisés en 3D en 2004

- **Exportation des objets 3D avec Virtools**
  - Réévaluation du type d'interactivité et des différents formats souhaités pour la visualisation sur les différents supports numériques.
  - Exportation de **360** fichiers 3D (1ère et 2ème campagne)



© musée du quai Branly, Paris, photo Nicolas Borel

- **Intégration des exportations 3D dans l'Intranet du musée du quai Branly**

Mise à jour chaque semaine des nouveaux objets modélisés en 3D sur le site Intranet du musée du quai Branly.

- **Vidéo 3D**

Création en vidéo à partir d'objets modélisés en 3D pour des démonstrations en projection, pour la presse et la télévision (Arte, TF1…).

- **Module de consultation 3D**

Réalisation des modélisations 3D pour l'exposition à la mairie du XVIIè arrondissement de Paris.

– **La base de données des objets – The Museum System (TMS)**

Le chantier de correction de la base TMS (11 personnes) se poursuit jusqu'en décembre 2005, avec l'objectif de corriger exhaustivement les fiches des objets muséographiés et, pour la partie restante, d'assurer la correction des champs correspondant à la « carte d'identité » de l'objet, qui sera diffusée sur le portail Web.

Le chantier de **correction des notices** de la base TMS se poursuit jusqu'en décembre 2005, avec la participation de neuf personnes recrutées à cet effet. La fin du récolement du musée de l'Homme a permis de mieux cerner l'objectif final à atteindre : 274 946 notices d'objets récolés devraient être mises en ligne sur le portail documentaire du musée en octobre 2005.

En 2004, 56 297 notices ont été corrigées, ce qui porte à 143 858 le nombre total de notices corrigées depuis le début de cette opération en 2002. La recherche du numéro d'inventaire des objets récolés, dont le numéro n'était pas lisible au moment du récolement, et qui ont donc été récolés sous un numéro provisoire, a absorbé la majeure partie du temps de travail de l'équipe de l'aire Afrique.

Le recrutement d'une assistante pour la coordination des opérations de corrections, et le dédoublonnage des notices a permis d'augmenter le rythme d'avancement des corrections, notamment pour l'indexation géographique.

L'indexation des types d'instruments de musique a commencé, avec la mise en place d'un thésaurus spécifique, comportant actuellement 390 termes. Le vocabulaire documentaire sera également utilisé pour l'indexation des enregistrements sonores. Il a été validé auprès d'experts en documentation, en organologie et en ethnomusicologie pour les quatre aires géographiques : Afrique, Asie, Océanie et Amériques et sera introduit dans TMS puis dans la base de gestion de la médiathèque (Loris). Un outil d'indexation des disques compact et des instruments de musique a été constitué à partir de la classification organologique des collections d'objets.

Le **suivi informatique de différentes opérations liées à la muséographie**, comme le soclage des objets ou la photographie éditoriale, a été mis en place. Les modules « Expositions » et « Prêts » ont été développés pour la gestion de ces secteurs, avec, notamment, l'édition automatique des formulaires de demandes de prêt, le suivi de ces demandes et le programme de la scénographie des expositions.



Capture d'écran d'une fiche objet sur TMS
© musée du quai Branly, Paris

– **La fin du chantier des collections et du chantier mobile**

Déroulé des actions menées mois par mois, en 2004 :

- Janvier 2004 – Septembre 2004 - **Performances : 700 objets/jour** (450 objets/jour par les ateliers de Berlier et 250 objets/jour par le chantier mobile).
- Mars 2004 : engagement anticipé des moyens sur le marché d'anoxie externalisée. Instauration officielle et plus restrictive de **quotas de présence** dans la planification des prises de congés des équipes.
  - Document de travail « Déploiement des collections dans les réserves, évaluation qualitative des conditionnements rapprochés. Etude préliminaire ».
  - Document de travail relatif à l'aménagement du futur atelier de restauration : « Gestion physique des collections : proposition de fonctionnement en vue de l'aménagement des espaces »
- Avril 2004 : mise en place du dispositif opérationnel de prise en charge des **objets hors normes** au musée de l'Homme.
- Mai 2004 : **recrutements en renfort des unités de conditionnement/mouvement et de nettoyage/dépoussiérage** d'un technicien polyvalent de « pointage – nettoyage » et d'un second adjoint logistique.
- Mise en place d'un **comité de pilotage** en vue de définir les actions et les moyens d'insertion professionnelle dans le cadre d'un programme d'accompagnement social des techniciens du chantier des collections.
- Juin 2004 : **BnF, re-palettisation** des objets désélectionnés pour la muséographie.
- Juillet 2004 : **BnF**, optimisation du stockage des palettes et inventaire du stock existant.
- Août 2004 : redéploiement des moyens techniques libérés à la fin du chantier mobile « Amériques » sur le chantier de récolement classique.
- Septembre 2004 : **clôture du chantier des collections** sur les sites de récolement et les ateliers à Berlier.
- 28 septembre 2004 : **fête de fin de chantier organisée au Pavillon des Sessions** du Louvre, lors de laquelle un exemplaire du **protocole a été remis à chaque agent**.
- 30 septembre 2004 : Départ des équipes des unités de traitement le 30.09.2004.
- Octobre 2004 : **repli des ateliers** à Berlier et mise en place de l'équipe « chantier des réserves ». Inventaire du matériel et de l'équipement des ateliers du 6° étage, en vue de leur passation, via les Domaines, au musée du Louvre. Démontage des installations des ateliers de prise de vue et de modélisation.
- Novembre 2004 : prise en charge des **objets hors normes** au Palais de la Porte Dorée : récolement, étiquetage, dépoussiérage, emballage, palettisation, transfert.
- Décembre 2004 : Préparation des **chantiers mobiles** « section historique » et « objets destinés aux réserves muséographiées ». Dépose, enlèvement et transfert de la « tête de Moaï » du hall d'entrée du musée de l'Homme vers le site de Gentilly. Préparation du **déménagement** vers Branly et transfert des collections des ateliers et de la salle d'anoxie.

Bilan de l'avancement des unités de traitement suite aux dernières actions d'optimisation évoquées plus haut

Bilan au terme des deux campagnes

	Nombre d'objets récolés	Part du total	Contribution de chaque étape
1ère campagne - fin septembre 2002	21 320	8%	8%
2ème campagne - fin octobre 2003	87 022	39%	31%
2ème campagne - fin septembre 2004	161 658	100%	61%

Chiffres 2nde campagne chantier des collections : Octobre 2002 – Septembre 2004 :

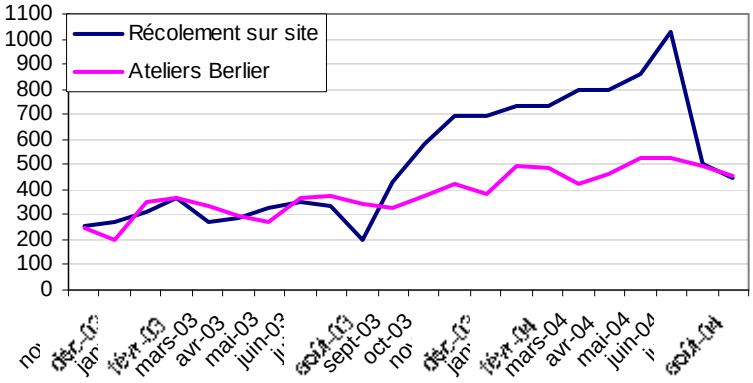
- Durée : 24 mois
- Nombre d'objets traités : **248.590** objets
- Capacité maximum de la chaîne de traitement : **800** objets par jour
- Récolement : le 30.09.2004, achèvement des opérations de récolement
- Nombre d'**objets** prélevés : 248.590
- Nombre de **réserves** prises en charge : **15**
- Camionnage, nombre de **tournées** effectuées : **558**
- Nombre de **palettes « mouvementées »** : 6.696
- Nombre de **palettes** stockées à la BNF : 2.500 palettes
- Nombre de **portoirs** utilisés : 22.500
- Surface de **stockage** à la BNF : 5.430 m²
- Nombre de **sites d'intervention** : 8
- Hôtel industriel Berlier, Musée National d'Art d'Afrique et d'Océanie (MNAAO), Musée de l'Homme (Musée de l'Homme), Bibliothèque Nationale de France (BNF), Ateliers muséographie Aïnu (Gentilly), Anoxie externalisée (Wissous), Stockage externalisé (Mac Donald), Pavillon de Flore C2RMF.

Evolution des cadences de traitement de 2002 à 2004

	Récolement sur site	Prévisions	Ateliers Berlier
nov-02	254	350	247
déc-02	268	350	202
janv-03	314	350	349
févr-03	363	350	367
mars-03	274	350	333
avr-03	283	350	297
mai-03	328	350	271
juin-03	351	350	366
juil-03	334	350	374
août-03	203	350	339
sept-03	432	350	329
oct-03	579	350	371
nov-03	692	450	419
déc-03	690	450	383
janv-04	730	450	494
févr-04	736	450	484
mars-04	795	450	426
avr-04	798	450	466
mai-04	859	450	529
juin-04	1029	450	525
juil-04	500	450	493
août-04	450	450	457

Le 30 septembre 2004, le chantier des collections du musée du quai Branly a pris fin. **Sur 34 mois, 270 000 objets ont été traités, dont 134 000 par anoxie dynamique**. Le chantier des collections a également permis la **modélisation en trois dimensions de 370 œuvres**. Ce dispositif permet la connaissance des objets sous toutes leurs facettes et s'inscrit naturellement dans les futures stratégies de conservation préventive muséale. C'est en effet un moyen sûr de diffuser un objet sans toucher à son intégrité matérielle et, par conséquent, à sa pérennité.

Evolution des cadences de traitement de 2002 à 2004

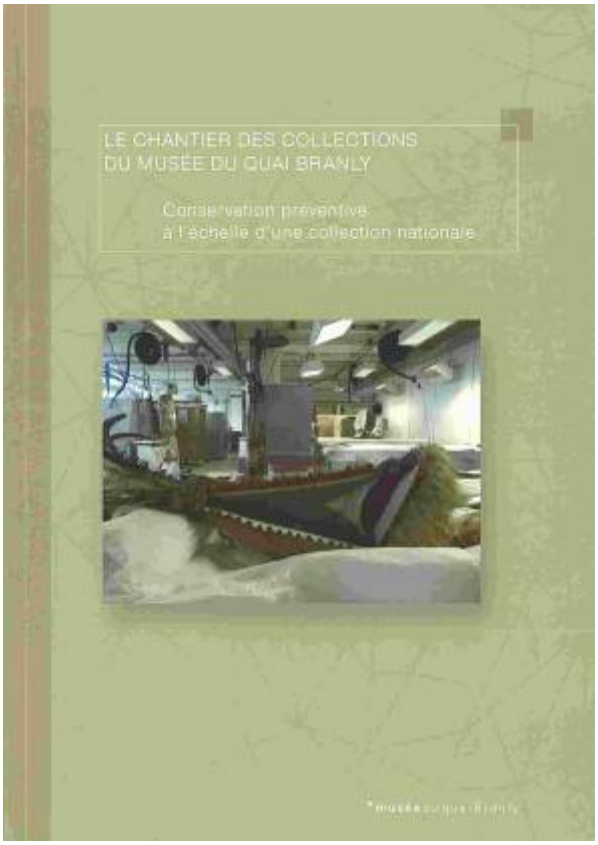


Le musée a souhaité partager cette expérience unique, et mettre à disposition des professionnels de la conservation et de la restauration, une synthèse de l'organisation et du fonctionnement des ateliers de ce chantier de conservation préventive. Conçu comme un manuel de partage de savoir-faire, ce recueil technique, intitulé « Le chantier des collections du musée du quai Branly, conservation préventive à l'échelle d'une collection nationale » a ainsi été édité sous la direction de Christiane Naffah, Conservateur en chef du Patrimoine : il regroupe toutes les données techniques utiles et répertorie, sous forme de fiches pratiques, les protocoles correspondant à toutes les phases de traitement. Paru fin septembre 2004, son tirage est de 600 exemplaires en français et 500 exemplaires en anglais.

Cet ouvrage a été distribué[1] aux membres du Conseil d'administration, aux membres internes et externes du comité d'évaluation du chantier des collections, aux conservateurs, aux responsables de services du musée et à l'ensemble des agents ayant participé au chantier des collections. Il a fait en outre l'objet d'une large diffusion gratuite auprès de partenaires institutionnels français et étrangers tels que la DMF, le musée du Louvre, le MNHN, le C2RMF, l'ICOM, l'INP, le Ministère de la Recherche, l'ICCROM et plusieurs musées étrangers. Il constitue désormais un outil de travail à la disposition des musées qui mettront en place un chantier de leurs collections. C'est notamment le cas du musée du Louvre qui va utiliser ateliers et procédures pour traiter sa collection d'art islamique.

En juin 2004, un comité d'accompagnement des 50 agents qui allaient quitter l'établissement public à la fin du mois de septembre a été constitué. Il a permis de valoriser leur savoir-faire et de favoriser leur recherche d'un nouvel emploi. Le musée du Louvre reprendra les ateliers du 6ème étage de l'Hôtel industriel le Berlier le 1er janvier 2005 et a engagé, à l'instar du musée des Arts et Traditions Populaires, une partie des agents du chantier des collections[2].

[1] Voir Annexe 14.
[2] Voir Annexe 11.



Publication du protocole du chantier des collections. Septembre 2004
© musée du quai Branly, Paris

Le chantier des réserves et des ateliers

A partir du 1er octobre 2004, le chantier des collections a laissé sa place au **chantier des réserves et des ateliers**, qui constitue un sous-ensemble **du chantier de la muséographie** déjà en cours.

La vocation du **chantier des réserves et des ateliers** est multiple et comprend en grande partie les objectifs à réaliser en 2005 :

- Prise en charge (récolement, étiquetage, prise des mesures et pesée, dépoussiérage, prise de vue, emballage, palettisation, transfert) des collections dont le traitement requiert des opérations et des conditions de conservation particulières, dont :

  - **Les peaux d'Arctique :** 557 pièces
  - **Le Fonds Historique :** la **section d'art graphique :** 3000 estampes et dessins, 585 peintures pièces et 136 objets tridimensionnels.
  - **Les objets découverts dans la réserve dite du «four »** : 10000 pièces estimées (dénombrement en cours)
  - **La réserve muséographiée d'Ethnomusicologie** : 1216 objets

- Installation de l'ensemble des objets stockés dans les réserves provisoires de la BnF vers les réserves du musée du quai Branly, impliquant les actions suivantes :

- Gérer le stockage des collections sur les différents sites
- Préparer les collections pour le transfert vers Branly
- Etablir les cartographies patrimoniale et fonctionnelle des réserves Branly
- Planifier le déménagement des collections vers Branly

- Préparation des aménagements des réserves et des ateliers du musée du quai Branly,

- Préfiguration du service de gestion physique des collections du musée du quai Branly qui comprendra :

- **un atelier de préservation des collections** de 350 m^2 : conservation préventive, restauration, analyses des matériaux et décontamination biologique (anoxie et traitement thermique),

- une sorte de **muséothèque** permettant l'accueil des visiteurs (chercheurs, conservateurs étrangers,…) pour la consultation des collections et la présentation des objets de réserve dans 4 salles de consultation (trois de 15 m^2 et une de 30 m^2).

3. Le lancement du chantier de la muséographie

– Installation de l'atelier muséographique

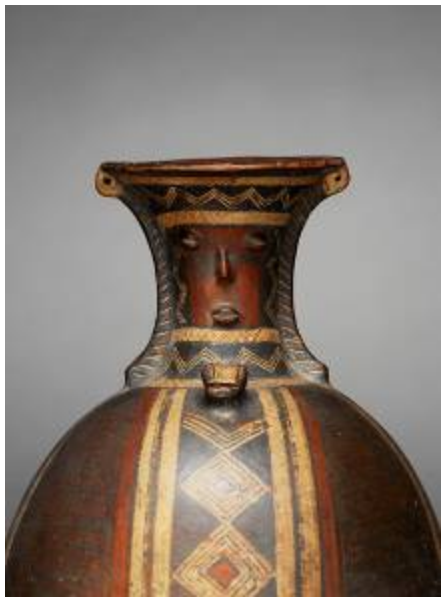
Le chantier de la muséographie des expositions permanentes a pour objectif la mise en œuvre des différentes opérations nécessaires à l'installation des 4 100 objets sélectionnés pour la muséographie dans les salles des expositions permanentes du musée. Il constitue le prolongement naturel du chantier des collections et comprend plusieurs opérations de préparation : soclage, installation selon les normes de conservation préventive, éclairage, etc. Un atelier muséographique a été installé durant le premier trimestre 2004 et est destiné aux opérations suivantes :

- Stockage des objets traités par anoxie, ordonnancés suivant leur future installation dans les espaces d'expositions. Leur traçabilité est assurée par le base de données TMS ;
- Prise de vue photographique éditoriale ;
- Etude de faisabilité du soclage et prototypage ;
- Réalisation des socles pour l'ensemble des objets.

Cet espace se partage en quatre zones définies comme suit :

- Zone de stockage ;
- Atelier de prise de vue photographique ;
- Atelier de soclage ;
- Salle de réunion et de travail.





Bouteille à goulot anthropomorphe
© musée du quai Branly, photo Patrick Gries/ Bruno Descoings

Une charte de sûreté visant à contrôler et à assurer la sécurisation de cet espace a été rédigée.

Une surveillance régulière du climat est assurée par le musée du quai Branly afin de contrôler l'application des normes de conservation préventive en terme de température et d'hygrométrie, et de contrôler la présence d'insectes nuisibles, le cas échéant.

Le fonctionnement de l'atelier est supervisé par un agent permanent du musée. Il a été secondé par un deuxième agent durant le dernier trimestre de l'année, assurant le contrôle et le suivi des mouvements des objets en lien avec les agents de la société Aïnu et la société André Chenue SA, titulaires du marché de logistique en charge de l'ensemble des opérations de logistique liées à l'atelier muséographique.

Le principe de conservation préventive sur le long terme, mis en pratique sur le chantier des collections, se poursuit dans le chantier de la muséographie et accompagnera les objets du musée du quai Branly à travers les futures présentations.

- **le soclage des objets muséographiés**

Les opérations complexes de soclage sont effectuées dans l'atelier de Gentilly, mis à disposition par un prestataire de service. Initiées en septembre 2004, elles sont prévues par tranche, correspondant aux aires géographiques concernées[1], jusqu'en juillet 2005. Les finitions prendront la suite, l'installation des objets dans les salles d'exposition permanente devant commencer en septembre 2005.

Les objets sélectionnés pour la muséographie nécessitant un travail de soclage et d'installation par des équipes spécialisées dans les espaces d'expositions permanentes ont été divisés en quatre lots, dont trois ont été notifiés courant 2004. On entend par « socle » les éléments nécessaires à l'installation et à la stabilisation des objets sur tout espace ou mobilier muséographié. Les prestataires chargés de la réalisation des socles sont les suivants :

- Société Version Bronze pour le lot 1, constitué des objets de grands formats et présentés hors vitrines,
- Société LP 3 pour les lots 2 et 3, constitués des objets présentés dans les boîtes et dans les vitrines posées.

La priorité a été donnée aux études de faisabilité des socles des objets du lot 1 (objets de grands formats) afin de répondre aux contraintes imposées par le bâtiment, celles en particulier de la charge au sol, de la technicité du plancher et de l'ordonnancement de sa réalisation.
Des réunions consacrées à ces études ont eu lieu tous les mercredi après-midi durant le dernier trimestre 2004.

[1] Il est prévu de commencer les opérations de soclage par les Hors-Normes (274 objets) puis par les objets africains, océaniens, américains et asiatiques (3 767 objets).

Les études réalisées par la société Version Bronze en collaboration avec les équipes du musée du quai Branly ont été consignées dans un document permettant ainsi de dresser un premier bilan. Il est constitué de propositions de principe de soclage accompagnées de plans et de coupes.

- Installation de la mégalithe dite la Pierre-Lyre

Compte tenu du poids exceptionnel de la mégalithe en forme de lyre dite la *Pierre Lyre* (environ 5,6 tonnes), cette œuvre majeure présentée au début du parcours de l'Afrique, a fait l'objet d'opérations de restauration et d'études de soclage en amont pour tenir compte des contraintes du bâtiments qui, pour des raisons de sécurité, imposaient de l'installer à son emplacement définitif avant la fin de l'année. Le traitement de cette pièce s'est déroulé, en trois étapes principales, selon le calendrier suivant :

- Restauration de la Pierre-Lyre avant dépose au Palais de la Porte Dorée du 14 au 18 juin par une équipe de restaurateurs supervisée par Mme Geneviève Rager ;
- Désoclage et dépose de la Pierre-Lyre le 22 juin par la société André Chenue SA en collaboration et sous la supervision des équipes du musée du quai Branly pour une mise en stockage temporaire ;
- Transfert et installation de la Pierre-Lyre au musée du quai Branly sur son emplacement définitif fin septembre 2004.



© musée du quai Branly, Paris

Durant la période des travaux de construction du bâtiment, la pièce est conditionnée sous *tyvek*, et protégée par une caisse en bois renforcée, à l'abri des intempéries. Cette protection est renforcée par une barrière de sécurité.

- Dépose de la tête de Moaï de l'Île de Pâques



© société des Amis du musée du quai Branly

La tête Moaï de l'Île de Pâques, installée dans le hall d'accueil du musée de l'Homme, a été prélevée de ce site dans le courant du mois de décembre 2004. Les opérations se sont déroulées du 9 au 14 décembre selon les étapes principales suivantes :

- Installation des tours de bardage de chaque côté de la sculpture ;
- Levage de la sculpture et dépose du socle ;
- Conditionnement de la sculpture et transfert vers un espace de stockage temporaire.

Avant son installation à l'emplacement définitif qui lui est réservé, la sculpture sera restaurée par une équipe de restaurateurs spécialisés dans le traitement des lapidaires.

- **la campagne de restauration**

117 objets parmi les 4 100 sélectionnés pour la muséographie seront restaurés, sous l'égide du Centre de Recherche et de Restauration des Musées de France (C2RMF). La première campagne de restauration de ces objets comprend à ce jour 111 objets répartis sur trois sites de traitement :

- Gentilly (19 objets),
- les ateliers de Flore (76 objets)
- les ateliers de Versailles (16 objets)

A ces 15 lots de restauration, s'ajoutent 6 objets correspondant à la deuxième campagne de restauration, dont les cahiers des charges sont en cours de finalisation.

Les 111 objets répartis en 14 lots de restauration ont été notifiés à la fin de l'année, de sorte que les prestations débuteront en 2005 avec une livraison prévue au plus tard fin juin 2005.

Rappel du calendrier administratif :

11 octobre 2004	commission d'analyse technique à partir de la synthèse des offres : Berlier
28 octobre 2004	commission des marchés
Du 1er au 4 novembre 2004	marchés négociés
25 novembre 2004	commission des marchés
29 novembre 2004	envoi chez le contrôleur financier
Fin décembre 2004	notification des marchés des 14 lots de la première campagne

- **Opérations de conservation-restauration réalisées en 2004 :**

Sites de Berlier et de Gentilly

Dans le cadre du chantier des collections :

- **244** objets non sélectionnés pour la muséographie ont été traités en restaurations minimales. Les interventions ont consisté principalement en collage, doublage, remise en place d'éléments désolidarisés (plumes, perles…), remise en forme de textiles, de tapas, refixage de couches picturales, consolidation structurelles localisées, conditionnements spécifiques.

- **31** objets sélectionnés pour la muséographie ont également été traités en vue de leur présentation. Une commission de validation de restauration s'est tenue en présence du directeur de la muséographie, du responsable du chantier des collections et des responsables de collection.
- Etude des modes de stockage des instruments de musique (silo ethnomusicologie) en vue de l'aménagement de cette réserve visible.
- Elaboration d'un protocole de traitement de décontamination biologique (moisissures) adapté à des objets en peaux en collaboration avec Michelle Gunn.
- Transfert et installation de l'atelier de conservation-restauration sur la deuxième mezzanine du site de Gentilly en décembre 2004.

Interventions sur sites :

- Amélioration des conditions climatiques des objets en peaux stockés dans les armoires réfrigérées du département Arctique du musée de l'Homme (HR trop élevée ayant entraîné des moisissures), suivi du conditionnement spécifique et de l'acclimatation environnementale de ces objets avant leur prélèvement et leur transfert pour décontamination biologique.
- Démontage, suivi du conditionnement et convoyage d'une tente bédouine (Institut du Monde Arabe).
- Identification et inventaire des objets hors-normes du fond historique du Palais de la porte dorée.
- Aide à la dépalettisation des objets sélectionnés pour la muséographie ou pour exposition.

Documents produits :

- Etude de l'implantation spatiale des mobiliers des réserves et optimisation du stockage des portoirs sur les étagères, analyse des propositions techniques du soclage des objets bidimensionnels.

Conseil et expertise :

- Suivi conservatoire des opérations de dépose d'objets hors-normes (pierre-lyre et tête de Moaï) et des opérations de soclage sur le site quai Branly (pierre-lyre).
- Suivi des prestations de restauration des objets hors-normes (mât Keigieit, mât de l'ours, masque Sulka), réalisation des compte-rendus de commissions de restauration.
- Elaboration des cahiers des charges des 6 lots d'objets hors-normes à restaurer sur le site de Gentilly.
- Aide à la constitution des dossiers techniques du document de consultation des oeuvres envoyés aux prestataires dans le cadre du marché de restauration.
- Suivi des commissions de restauration des objets traités au C2RMF.

Opérations à réaliser en 2005

- pilotage et suivi techniques et scientifiques des traitements de conservation-restauration réalisés en prestation, sous couvert du C2RMF.

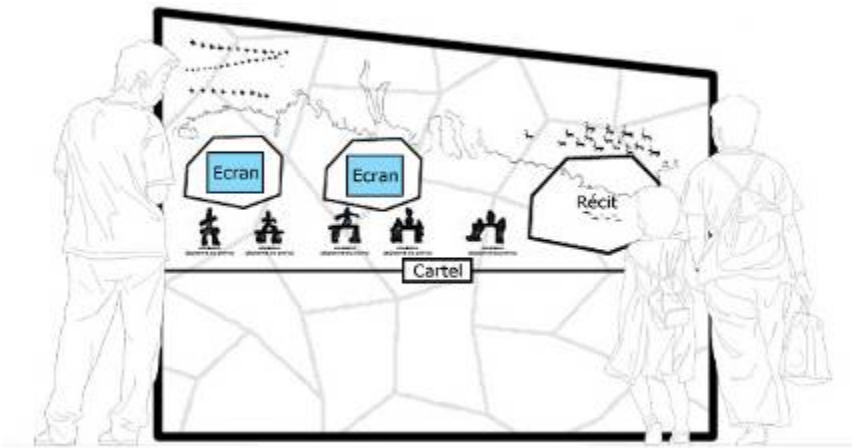
– **La campagne de photographie éditoriale**

Le photographe Patrick Gries a été retenu, après appel d'offre en procédure adaptée, pour la réalisation de la campagne photographique éditoriale. Celle-ci a débuté en août 2004 et s'achevera à l'été 2005. Elle concerne une sélection d'œuvres destinées à être reproduites dans les publications d'ouverture (guide, album, catalogues d'exposition…). Près de 2 000 œuvres feront ainsi l'objet de prises de vue numériques, pour un total d'environ 6 000 photographies. Plus de mille de ces œuvres sont des objets du plateau de référence des collections, notamment des nouvelles acquisitions. L'autre partie a été sélectionnée pour faire partie des expositions temporaires de l'année d'ouverture. Une équipe de 5 personnes épaule Patrick Gries pour les prises de vue et la retouche des images dans le studio photographique installé à Gentilly, à proximité des œuvres sélectionnées pour la muséographie.

– **La « Rivière »**

Jean Nouvel a imaginé un espace de circulation dénommé La « Rivière », qui traverse le plateau des collections. Cet espace permettra aux visiteurs de découvrir, à travers une série de 23 installations accessibles aux non-voyants, les différentes façons dont les sociétés non-occidentales ont pensé, imaginé, représenté l'espace. Ce parcours muséographique chemine sur le plateau des collections au sein d'un espace de traverse qui longe le plateau d'Est en Ouest, bordé de part et d'autre d'un mobilier d'une hauteur allant jusqu'à deux mètres.

En 2004, le travail sur cet espace a été consacré au choix définitif des sujets traités, à l'élaboration et la finalisation de textes courts de présentation (« les récits »), à la mise en scène des sujets traités, à la conception des maquettes tactiles destinées aux non-voyants et, enfin, à l'élaboration de scénarios pour les programmes multimédia. Une base documentaire a été établie. Elle réunit toutes les références, sources écrites et images (photographies, dessins, films, etc) qui seront utilisées.



154

La constitution d'une équipe pluridisciplinaire

En 2004, le scénario muséographique de ce parcours a été élaboré par une équipe pluridisciplinaire composée de scientifiques, de professionnels de la réalisation audiovisuelle, d'architectes et de spécialistes des dispositifs tactiles. Cette dernière expertise est apportée par l'Institut pour la Recherche d'Applications Gravées avec lequel le musée du quai Branly a mis en place un partenariat.

Un regard thématique transversal : la notion d'espace

En raison de la forme et de la situation de cet espace, la « Rivière » privilégiera une approche thématique, transversale, qui fera contrepoint à l'organisation géographique du plateau des collections. Autour de la notion d'espace tel qu'il est imaginé et vécu par les populations non-européennes, trois thèmes seront développés. Ils se répartissent naturellement dans les trois ensembles qui constituent la «Rivière» :

À l'Ouest, *Lieux sacrés* : reflets du ciel, mythes des origines, voyages des âmes…

Au Centre, *Lieux des hommes* : on ira du point de vue le plus large (parcourir et se diriger dans les régions arctiques par exemple) aux formes les plus précises (la figuration de la migration d'un ancêtre, scarifiée sur le corps).

À l'Est, *Lieux de la découverte* : la constitution des collections et la mise en carte du monde (les lieux et les itinéraires se croisent avec l'aventure humaine et les échanges entre les cultures).

Ce parcours conduit le visiteur à découvrir maintes façons de penser l'espace, de l'habiter, de le parcourir, de l'ordonner en fonction d'une conception du pouvoir, ou encore de l'explorer … Il n'offre aucun discours global, mais s'appuie sur des exemples saisissants pour susciter la réflexion. Ce parcours muséographique atypique utilisera un mobilier de forme organique, dont les parois recouvertes d'écailles de cuir et le sol irrégulier font penser à une peau de serpent. La muséographie de la « Rivière » est ainsi composée de nombreuses petites installations insérées dans cette peau.

Chaque installation présente un exemple frappant et insolite d'une manière spécifique d'appréhender et d'organiser l'espace. Elle présente un élément tactile, qui matérialise le thème principal, un élément visuel, qui apporte une dimension vivante, et des textes qui donnent des clés de lecture.

En s'adressant aux différents sens, les installations de la « Rivière » ont également pour objectif de s'adresser aussi bien aux voyants qu'aux non-voyants, aux personnes mobiles et à celles dont la mobilité est réduite.

- **La préparation des systèmes d'information muséographique et de la signalétique.**

2004 : redémarrage du projet « Signalétique et Information muséographique »

L'avant-projet signalétique basé sur l'utilisation d'une typographie colorée originale pour la signalétique d'orientation et d'identification a été affiné en 2004 afin d'être adapté aux besoins de l'information muséographique. Le projet méritait en effet quelques améliorations, tant sur le plan de la lisibilité des textes que sur celui des systèmes graphiques et constructifs proposés. Il fallait concilier le parti conceptuel défini par Jean Nouvel et les objectifs prescrits par le Maître d'ouvrage : lisibilité des textes, y compris pour les personnes mal-voyantes, accompagnement pédagogique du visiteur par la réalisation de cartels et de panneaux d'information muséographique implantés en co-visibilité avec les œuvres, facilité d'exploitation et d'actualisation des dispositifs.

Précisions et développement du programme détaillé

Le programme détaillé de la signalétique et de l'information muséographique datait de 2000. L'évolution des études (politique d'accueil, muséographie, aménagement) nécessitait de lui apporter des précisions et de le développer sur des sujets divers tels que le multilinguisme, le rapport entre la signalétique statique et la signalétique dynamique, la typologie des dispositifs, la vocation informative de la palissade de verre, l'intégration des dispositifs d'information muséographique dans la muséographie et les contraintes d'exploitation et de maintenance de ces dispositifs.



Mise en œuvre d'une méthode de travail pragmatique

Les études de conception engagées avant 2004 s'attachaient à formaliser des concepts théoriques déconnectés des contraintes de contenu et de lisibilité imposées par le Musée du quai Branly. Une méthode de travail basée sur la résolution de situations fonctionnelles et muséographiques concrètes a donc été mise en œuvre pour l'élaboration du catalogue complet des dispositifs et pour celle de la charte graphique Signalétique. La typologie des dispositifs, initialement très succincte, fut ainsi développée. Aujourd'hui bien calibrée, elle permet de répondre à la quasi-totalité des situations. La capacité typographique de chaque dispositif implanté est connue et la rédaction « raisonnée » des textes peut ainsi s'effectuer.

Démarrage d'une mission de secrétariat de rédaction

Un travail suivi et approfondi avec les conservateurs et leurs assistants sur la mise en cohérence et la logique d'organisation et de présentation des informations a été entrepris. A cette fin, une mission de secrétariat de rédaction a été confiée à un professionnel de l'écriture. Il s'est d'abord attaché à établir un catalogue complet de gabarits d'écriture par type de dispositif d'information (panneau de parcours, panneau de séquence, panneau d'unité de présentation, cartels longs, cartels courts…) et a fixé, en collaboration avec les conservateurs, les sujets et la longueur des textes à rédiger. Ce travail s'est fait simultanément avec l'élaboration d'une charte éditoriale détaillée.

Elaboration d'une base de données signalétique et information muséographique (SIM)

Tous espaces confondus, la surface à équiper en dispositifs divers de signalisation et d'information muséographique est approximativement de 84 100 m². Plus de 8000 points de signalisation et d'information seront donc conçus, fabriqués, implantés. Plus de 4000 œuvres sont exposées au sein de quelques 400 unités de présentation. Pour que l'information s'adapte à toutes les situations muséographiques et techniques, 46 types de dispositifs ont été conçus. Plus de 1100 dispositifs d'information muséographique seront donc installés, et 90% d'entre eux devront pouvoir être modifiés ou remplacés au fur et à mesure de l'évolution de la présentation des collections.

Par ailleurs, une grande quantité de textes seront repris sur des documents imprimés, sur le portail Web et sur l'application « visite virtuelle » élaboré par la direction de la production. Grâce aux moyens mobilisés par le Service informatique, une base de donnée ouverte à l'ensemble des intervenants du projet permettra de gérer en temps réel l'élaboration, les corrections et validations des textes et de visualiser au fur et à mesure leur mise en forme typographique. Ses fonctionnalités permettront d'homogénéiser le vocabulaire utilisé et faciliteront la mise à jour scientifique et rédactionnelle des textes. Les liens qui seront établis entre la base SIM et la base TMS permettront à terme d'actualiser dans cette dernière base la dénomination des objets.

Lancement des appels d'offres signalétique et information muséographique

Sur la base du « Projet Signalétique-Information Muséographique» validé en juillet 2004, les dossiers de consultation d'entreprise ont été préparés pendant le second semestre et les appels d'offre furent lancés en décembre 2004. Trois marchés seront passés pour réaliser l'ensemble de toute la signalétique :

- Un marché pour la réalisation de la signalétique non lumineuse. Cette signalétique couvre l'ensemble des espaces du musée, non compris les immeubles administratifs et les locaux techniques

- Un marché pour la réalisation de la signalétique lumineuse qui équipera une grande partie des espaces de présentation des collections de référence. La bonne conservation des collections dans ces espaces contraint en effet l'installation d'un faible éclairage d'ambiance, et par conséquent l'utilisation de dispositifs de rétro-éclairage pour permettre la bonne lisibilité des textes.

- Un marché de fournitures pour l'ensemble du petit matériel qui équipera les locaux administratifs, les locaux techniques et les réserves.

La muséographie des collections d'ethnomusicologie

En 2004, la préparation des collections d'ethnomusicologie dans le cadre de la présentation permanente du musée a supposé les opérations suivantes :

- Constitution d'un fonds d'enregistrements sonores destiné à alimenter les quatorze programmes multimédia de niveau 1 associés à quelques uns des cent vingt instruments de musique des quatre parcours géographiques du plateau de présentation des collections.
- Conception et description du projet d'exposition de la musique qui se présentera sous la forme de trois installations multimédia de niveau 3 (la réserve des instruments de musique , les deux "boîtes" B5 et B30 et la mezzanine centrale) :



Tambour dont la peau est fixée au moyen d'un anneau en rotin tendu par des chevilles.
Sumatra, Indonésie.- Ancienne collection : Musée Barbier-Mueller
© musée du quai Branly, Paris

. Autour de la réserve partiellement visible des instruments de musique seront disposées une douzaine de bornes audio-visuelles réparties sur trois des six niveaux. Les programmes présentés dans ces installations concerneront la facture instrumentale ou les techniques de jeu.
. Dans les deux « boîtes » B5 et B30 sont prévus des programmes concernant la musique et la danse. Les installations multimédia prévues pour ces espaces visent essentiellement à proposer aux visiteurs des lieux d'écoute et d'observation privilégiés où ils pourront vivre une expérience émotionnelle forte.
. Le programme multimédia *A l'écoute des musiques du monde* est envisagé pour la mezzanine centrale. L'objectif de cette installation est de permettre aux visiteurs d'avoir accès à un corpus de pièces musicales soigneusement sélectionnées et de transmettre quelques clés de compréhension des musiques de tradition orale.

- Commande d'un programme audio-visuel auprès d'une vingtaine de chercheurs ethnomusicologues pour l'élaboration de ces trois projets multimédia. Mise en place du texte d'un accord à passer entre le Laboratoire d'ethnomusicologie du Musée de l'Homme et le musée du quai Branly en vue de la réalisation du projet *A l'écoute des musiques du monde* prévu sur la mezzanine centrale.

- Participation à la réalisation d'une étude de définition concernant ces trois projets d'exposition multimédia de l'ethnomusicologie. Celle-ci s'est déroulée du 18 février au 30 juillet dernier. A l'issue de cette étude, le groupement multimédia No Design a été retenu pour la réalisation de ces installations.

Acquisitions, dons et dation

Acquisitions en vente publique :

Achats lors de la vente publique du 10 décembre 2003, à Paris, maison « Christie's ».

- **N° 291 : 1 statuette Yorouba**,
  Nigeria, XIX ème siècle
  Représentant la Reine Victoria en habit officiel et tenant dans la main droite un éventail. Elle porte une couronne ajourée et de nombreuses décorations. Patine brillante. Ancienne inscription à la base lisant : *Native carving of Queen Victoria brought from Lagos West Coastof Africa by R.M. Laycock*. Pour la somme de : 2 400 € à l'enchère, soit 2 902,32 € TTC



© musée du quai Branly, Paris

- **N° 507 : 1 silex Maya,** Basses Terres, Classique final, ca. 550-950 après J.C.

Pièce d'origine maya, objet typique du Maya classique final provenant des basses terres, sans aucun équivalent dans les collections françaises, ce silex dit « excentrique » était sans doute la tête d'un sceptre royal. Il est d'une taille exceptionnelle, comparable à celui du Metropolitan Museum of Art de New York. Ces objets où s'inscrivent des silhouettes de visages, proviennent, pour la plupart, de caches associées à des stèles, plus rarement à des tombes et seulement dans les très grands sites mayas. Pièce rare. Pour la somme de : 95 000 € à l'enchère, soit 121 132,60 € TTC



© musée du quai Branly, Paris

AUPRES DE MARCHANDS :

Madame et Monsieur Marcel KOROLNIK

- **1 tapis Beni Ouaraïn, collection Korolnik-Andersch, Maroc. Dimensions : 420x200 cm.**

Pour la somme de : 23 333 €

- **1 tapis Marmoucha, collection Korolnik-Andresch, Maroc. Dimensions : 320x200 cm.**

Pour la somme de : 23 333 €

- **1 tapis Aït Serchouchen, collection Korolnik-Andresch, Maroc. Dimensions : 208x388 cm.**

Pour la somme de : 12 000 €

- **1 tapis Beni Sadden, collection Korolnik-Andresch, Maroc. Dimensions : 180x327 cm.**

Pour la somme de : 12 000 €

Monsieur Pierre HENRY

- **1 grand masque coiffe Wayana-Aparaï, Brésil. Hauteur : 215 cm, largeur : 135 cm, fibre végétale, coton, élytres de sensabi, plumes.**

Pour la somme de : 35 000 €

Monsieur Acher ESKENAZY

- **2 coupes à pied d'aigle Yi/Lolo, Chine**

Pour la somme de : 2 700 €

- **1 série de 7 bols Yi/Lolo, Chine**

Pour la somme de : 1 800 €

- **8 rouleaux manuscrits « magique » Yi /Lolo, Chine**

Pour la somme de : 18 000 €

- **1 protége-flanc de cheval en cuir laqué Lolo, Chine**

Pour la somme de : 3 150 €

Monsieur Thierry Dominique DAVID

- **2 cornes de libation Yi/Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 5 850 €

- **1 tambour Yi/Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 2 700 €

- **2 tapettes de chamane Yi/Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 2 700 €

- **1 grande cape Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 3 150 €

- **1 petite cape Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 2 250 €

- **1 cape tissus appliqués cousus Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 900 €

- **1 cape crin de cheval Lolo, Chine.**

Pour la somme de : 900 €

Monsieur Louis Jean-Pierre MATHIEU

- **1 costume Mhong et ses bijoux, Laos**

Pour la somme de : 325 €

HORDERN HOUSE

- **Idylle des mers du sud, William Collins, d'après un stuc de la demeure de Ralph Willett gravé par James Caldwell**

Pour la somme de : 12 000 $ australien (7 380 €)

Madame Anne KERCHACHE

- **1 statue Hemba, Collection J. Kerchache, Zaïre.**

Pour la somme de : 600 000 €

Monsieur Serge PLANTUREUX

- **1 ensemble de photographies d'Afrique du sud par Benjamin Kisch (1860-1865)**

Pour la somme de : 6 000 €

- **1 ensemble de photographies de Bolivie, région de Yungas nord-est de la Paz (1870-1880)**

Pour la somme de : 4 000 €

CHRISTIE'S France SNC

- **Album de 92 dessins – par André Coffinières de Nordeck (1872-1873)**

Pour la somme de : 9 674,40 €

Monsieur Philippe FATIN

- **8 bijoux en argent , Dong, Zhuang et Miao, Chine**

Pour la somme de : 11 600 €

Monsieur René RATISBONNE

- **1 appuie-tête, Ile de Rennell**

Pour la somme de : 10 000 €

Monsieur Rodolphe CHAMONAL

- **12 gravures et 1 aquarelle, Nouvelle Calédonie**

Pour la somme de : 4 970 €

Monsieur Michel PERRIN

- **1 collection de 113 Molas des indiennes Kuna, Panama**

Pour la somme de : 25 000 €

Galerie HYPNOS

- **1 ensemble de photographies sur les Masaï, Afrique**

Pour la somme de : 800 €

Monsieur Gilbert LACHAUME

- **1 sculpture Bocio, Bénin**

Pour la somme de : 7 000 €

- **1 poteau Mapuche, Chili**

Pour la somme de : 8 000 €

Galerie Bernard DULON

- **2 cuillers sapi-portugaises, Bénin**

Pour la somme de : 30 000 €

Galerie Albert LOEB
- **1 marionnette Bozo, Mali**

Pour la somme de : 1 500 €

Galerie Sam FOGG
- **1 croix de procession éthiopienne**

Pour la somme de : 18 000 €
- **1 croix de bénédiction éthiopienne en bois**

Pour la somme de : 22 500 €

Galerie Anthony MEYER
- **1 masque Tabwa, Zaïre**

Pour la somme de : 4 500 €

Madame Marie Hélène REICHLEN
- **1 textile Nazca, Pérou**

Pour la somme de : 8 000 €

Monsieur Pierre LANGLOIS
- **1 récipient à graisse Haïda**

Pour la somme de : 25 000 €
- **1 porteuse de coupe Luba, Zaïre**

Pour la somme de : 350 000 €

Monsieur Claude VERITE
- **1 masque Elena, Papouasie**

Pour la somme de : 49 500 €

DONS

Dons par Madame et Monsieur Guy STRESSER PEAN
- **14 couples puces habillées**, Mexique, XXème siècle

Don par Madame et Monsieur CAYETANA & Anthony JP MEYER
- **1 tête pour la fête des Ignames**, Mélanésie

Don par Madame Mireille CLAUSSE
- **1 chemin de coffre**, Tunisie, bande de soie tissée, XX^{ème} siècle
- **1 portefeuille tabatière**, Tunisie, cuir, XX^{ème} siècle

Don par Madame et Monsieur Marcel KOROLNIK
- **1 tapis Beni M'Tir**, Maroc, Dimensions : 187 x 335 cm, XX^{ème} siècle
- **1 tapis Aït Sgougou,** Maroc, Dimensions : 225 x 179 cm, XX^{ème} siècle
- **1 tapis Beni M'Guild,** Maroc, Dimensions : 215 x 130 cm, XX^{ème} siècle
- **1 tapis Beni Ouaraïn,** Maroc, Dimensions : 307 x 150 cm, XX^{ème} siècle
- **1 poterie Beni Ouaraïn,** Maroc, Dimensions : L : 48,5, B : 31, H : 49,5 cm, XX^{ème} siècle
- **1 poterie Bhalil,** Maroc, Dimensions : H : 40, D : 27 cm, XX^{ème} siècle
- **2 bandeaux de tête liés au voile de tête** (70 2002 23 1)
- **1 tapis tribu Aït Sgougou**, Maroc, XXème siècle, Dimensions : 190 x 254
- **1 tapis tribu Zaïane**, Maroc, XXème siècle, Dimensions : 187 x 314

Don par Monsieur Asher ESKENAZY

- **1 tissus avec écriture « magique »**, Chine, XIXème siècle
- **1 poire à poudre,** Chine, XIXème siècle
- **1 rouleau magie dans étui (récent) à cornes**, Chine, XIX ème siècle

Don par Monsieur Louis Jean-Pierre MATHIEU

- **3 sacs brodés et 1 costume d'enfant**, Laos

Don par Monsieur Alain de MONBRISON

- **1 cloche cérémonielle à grelots en alliage cuivreux**, Gan, Burkina Faso

Don par Madame Janine Claude BERGE

- **1 crocodile Asmat**, Nouvelle Guinée

Don par Monsieur Marcel WISLIN

- **1 ensemble de photographies réalisées aux alentours des années 1890-1910**, Afrique du Nord, Moyen Orient et Asie

Don par Monsieur et Madame Jeffrey A. ROSEN, en l'honneur de Madame Martine Aublet Roger et de Monsieur Bruno Roger (New York, Etats-Unis) :
1 canne de fécondité Zaramo, Tanzanie, bois dur à patine d'usage

Don de Sebastian DASS, Angelina DASS et Catherine DASS par l'intermédiaire du Dr. Christoph NIEMOLLER (Bielefeld, Allemagne) :

- **1 collections de bronzes indiens**, environ 3 400 pièces, collection constituée par M. Niemoller

Don par Madame Marie-Claude BENGUIGUI

- **1 ensemble de photographies réalisées par Françoise Girard**, Papouasie Nouvelle-Guinée

Cadeau officiel offert au Président de la République à l'occasion de sa visite d'Etat au Niger :

- **1 tente Bédouin**

DATION

Dation HALPHEN

. Une coiffe en coton ornée de plumes, Côte septentrionale du Pérou, Chimù ou Chimù-Inca, vers 1100-1500 ap. J.C. 58 X 32 cm

. Une tunique en coton ornée de plumes, Côte méridionale du Pérou, Nazca – Huari , vers 600 – 1000 ap. J.C., 157,5 X 73,7 cm.

. Une tunique en coton, Côte septentrionale du Pérou, Chimù, vers 1100-1460 ap. J. C., 160 X 61 cm.

. Une tunique en coton ornée de plumes, Côte septentrionale du Pérou, Nazca – Huari, vers 750 – 1000 ap. J.C., 155 X 115 cm.

. Une tunique en coton ornée de plumes, Côte méridionale du Pérou, Nazca, vers 100 – 400 ap. J.C., 158 X 74 cm.

. Une tête trophée, comprenant un crâne, surmonté d'une tête ornée de plumes avec frange de cheveux naturels, Côte méridionale ou septentrionale du Pérou, Nazca – Huari, vers 800 – 1100 ap. J.C., 35 X 21 cm.

. Une « coraza » ou couverture cérémonielle de poitrine en coton ornée de plumes, Côte méridionale du Pérou, Nazca, vers 200 – 300 ap. J. C., 78,8 X64,7 cm.

4. Le chantier de la médiathèque

Aperçu général

Les « sous-chantiers » propres au chantier de la médiathèque[2] n'ont été lancés qu'après le recrutement d'un conservateur des bibliothèques au mois de mai 2002. Après avoir dressé un état des lieux, il a établi un programme d'action[3] et l'a mis en œuvre en 2003 (passation des marchés, installation des premières chaînes de traitement, recrutement des responsables[4]). L'année 2004 a vu l'installation du reste des chaînes de traitement à Berlier et sur le site de Gentilly. Le chantier a adopté progressivement au fil du premier semestre un rythme de pleine productivité.

Les marchés transversaux : les protocoles de fonctionnement

Le chantier de la médiathèque étant très largement sous-traité, il a fallu suivre la consommation budgétaire ainsi que les réajustements des marchés publics passés en 2003, rédiger des documents propres à chaque chaîne de traitement, appelés « *protocoles de fonctionnement* » et les coordonner avec les PAQ (plans d'assurance qualité) émis par les prestataires. Le rôle de chaque prestataire a ainsi été clairement identifié.

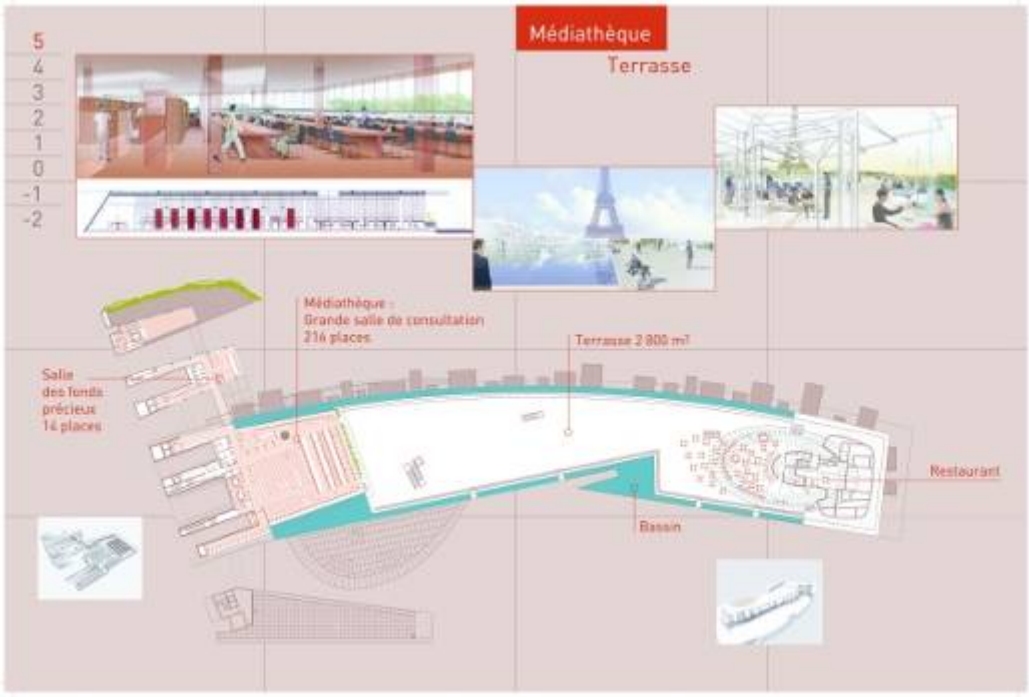


Planche de présentation de la médiathèque
© musée du quai Branly, Paris. Marion Solvit/ Polymago

[2] Le chantier de la médiathèque regroupe quatre « sous-chantiers » : la bibliothèque, l'iconothèque, la documentation des collections et les archives, le portail documentaire.
[3] Voir « *MQB-Médiathèque – Rapport d'activité pour l'année 2002* » ; le programme d'action a été validé en février 2003 par le « *Groupe de réflexion sur la politique documentaire* », dont le rapport final est accessible sur le site de l'établissement.
[4] Voir « *MQB-Médiathèque – Rapport d'activité pour l'année 2003* »

Liste des marchés transversaux communs à plusieurs sous-chantiers (les marchés particuliers seront abordés dans le paragraphe correspondant) :

- Marché de transport et de manutention (prestataire : Chenue Croix de Lorraine ; MSF-03-00147) : les opérations planifiées se sont déroulées sans poser de problème majeur ; les opérations inopinées (acquisition de fonds à transférer par exemple) ont réclamé des avenants et des procédures coûteuses en temps.
- Marché de préparation, vérification, rangement (prestataire : *Grahal* ; MA-03-00156) : ce prestataire contrôle la traçabilité de toute pièce (photo, image, ouvrage, fascicule, archive, carte) faisant l'objet d'un déplacement ainsi que la qualité et l'exhaustivité des travaux rendus par les autres prestataires.
- Marché de numérisation (prestataire : *Jouve* ; MA-03-00153) : en 2004, ce prestataire a essentiellement traité les documents iconographiques et archivistiques ; la chaîne de numérisation se trouve à Mayenne, ce qui entraîne des opérations de transport exigeant un suivi méticuleux. Les opérations de référencement connexes à la numérisation[5] ont imposé la mise au point progressive d'échanges de fichiers informatiques[6]. La rédaction des protocoles de fonctionnement a permis de lever peu à peu toutes les ambiguïtés. Le chantier de numérisation des photos fonctionne à présent avec un taux d'erreur pratiquement nul et le chantier de numérisation des archives est en amélioration constante.
- Marché de suivi logistique du chantier (prestataire : *Setec*) : tout au long de l'année 2004, le chantier de la médiathèque a bénéficié des prestations consécutives à un marché passé pour l'ensemble de l'établissement : le prestataire assure un suivi bimensuel de l'avancement chronologique des opérations.

La logistique : informatisation, locaux, transports

- Informatisation : l'extension du chantier a engendré une augmentation des configurations individuelles et l'installation de matériels lourds, tel le serveur installé à Gentilly pour le sous-chantier de l'iconothèque.
- Locaux : La mise au point et le paramétrage des quatre applications propres à la médiathèque[7] a demandé des aménagements particuliers sur les trois lieux de son fonctionnement : l'hôtel industriel Berlier (13e arr.), la BnF (site de Tolbiac) et Gentilly.
- Transports : la répartition sur trois sites des locaux de stockage et de certaines chaînes de traitement a imposé en 2004 un grand nombre d'opérations de transfert et de retour des ainsi que des transports entre les locaux du musée et ceux des prestataires retenus pour la numérisation et la reliure. En fin d'année, le chantier de la médiathèque a du planifier le déménagement de ses bureaux, de ses chaînes de traitement et des stocks alimentant celles-ci vers les locaux définitifs quai Branly.

[5] La médiathèque a choisi de n'opérer aucune numérisation sans référencement détaillé dans des bases de données avant tout envoi en numérisation (pour la traçabilité) ; de surcroît, des règles très précises de dénomination des fichiers furent élaborées.
[6] Synthétiquement, les fichiers de suivi envoyés par le musée comprennent les informations de référencement intellectuel, le prestataire les enrichit en enregistrant les données techniques de numérisation et les dénominations des fichiers résultants.
[7] Ces quatre applications sont : le système de gestion de la bibliothèque (Loris-Ever), celui de l'iconothèque (TMS-Icono), celui de la documentation des collections (DocMuse) et enfin le portail documentaire.

– Bibliothèque, nouvelles acquisitions

A la fin de l'année 2003, le sous-chantier de la bibliothèque était installé et avait commencé à fonctionner à plein rendement. Les objectifs fixés pour l'année 2004 consistaient essentiellement à lancer le programme des 25.000 nouvelles acquisitions, à traiter les 70.000 ouvrages entrés avant 1978 à la bibliothèque du musée de l'Homme et à envisager le programme de numérisation devant accompagner la création de la bibliothèque virtuelle.



Vue du salon de lecture, Jacques Kerchache
© musée du quai Branly, Paris

Bibliothèque, le personnel

Suite aux annonces publiées sur les divers forums professionnels à la fin 2003, la bibliothèque a bénéficié dès le début de l'année 2004 de l'arrivée
- d'une responsable du suivi des opérations de catalogage et de la supervision de la qualité du catalogue
- d'un conservateur des bibliothèques, responsable de l'ensemble du sous-chantier bibliothèque, en y incluant celui des nouvelles acquisitions.

Les personnels ont bénéficié des formations suivantes :
- formations à l'outil de gestion informatisée Loris, prévues dans le marché d'acquisition de ce produit :
    . module de recherche : 0,5 jour – 12/05/2004 – (5 personnes)
    . module de gestion des périodiques : 2 jours – 26/05/04 et 01/12/04 (3 personnes)
    . module de prêt : 1 jour – 25/05/2004 (3 personnes)
    . module de catalogage : 1 jour (2 personnes)
- autres formations :
    . logiciel Access : 5 jours (1 personne)
    . qualité du catalogue bibliographique (ENSSIB) : 5 jours (1 personne)
- voyages d'étude :
    . colloque France-Québec sur la numérisation dans les bibliothèques : 5 jours (1 personne)

. Salon *Liber* (Barcelone) du livre de langue espagnole : 3 jours (1 personne)
. visite de différents établissements, comme par exemple le Département Cartes et plans de la BnF.

Les marchés spécifiques

- La vérification d'aptitude concernant le système intégré de gestion de bibliothèque (*Loris* de la société *Ever*) avait été validée fin 2003, la « Vérification de Services Réguliers » de la phase 1 a été signée en juillet 2004.
- Conformément aux dispositions de la nouvelle réglementation, le musée a procédé à un appel d'offre en cinq lots pour l'acquisition des 25.000 documents destinés à alimenter l'offre en accès libre. La société « *L'Appel du Livre* » a remporté les lots 1, 2 et 4 (ouvrages publiés en France et pays anglo-saxons, et antiquariat), la société *Alexandria* le lot 3 (ouvrages publiés dans les autres pays européens et hors communauté européenne), la société « *Circle* » le lot 5 (documents audio-visuels).
- Pour les périodiques, une mise en concurrence a été organisée en fin d'année 2004 pour le renouvellement des 42 titres de la bibliothèque interne.
- Pour les prestations de catalogage, indexation et exemplarisation des ouvrages, un avenant a été signé entre le MQB et BvDIM pour reporter les moyens alloués à l'exemplarisation/catalogage des 20.000 ouvrages non cotés du musée de l'Homme sur le traitement d'autres fonds.

Le marché de reliure (société Devel) a été renouvelé pour la période allant du 28/08/04 au 27/08/05.

L'informatisation

L'année 2004 a vu la poursuite du déploiement des fonctionnalités de base du système intégré de gestion de bibliothèque (Loris) ainsi que la mise en route de deux modules, celui des commandes et celui servant à la gestion des périodiques. Des outils de suivi et de traçabilité des opérations effectuées par la société Grahal ont également été mis au point. Il s'agit pour la plupart d'applications créées sous *Access*, comprenant des informations momentanément importantes mais qu'il n'est pas utile de reporter intégralement dans Loris.

Concernant les opérations de catalogage et d'exemplarisation dans le SUDOC[8], le musée a souscrit 16 licences WinIBW pour l'année 2004. La coordinatrice SUDOC, a participé à la réunion annuelle de l'ABES en juin 2004. Il est à noter qu'aucun prêt entre bibliothèques n'est assuré avant l'ouverture au public de l'établissement.

La responsable du sous-chantier bibliothèque a par ailleurs participé au travail d'intégration et d'affichage du catalogue Loris dans le futur portail documentaire.

Les fonds traités, la reliure, les aménagements et les transports

L'année 2004 a permis de traiter les fonds d'ouvrages suivants :
- le restant du fonds hérité de la bibliothèque du MNAAO (cotes F-L)
- le fonds du don Goldet (cotes F-K)
- les ouvrages acquis au fil de l'existence du MQB (cote N)
- les 70.000 ouvrages entrés à la bibliothèque du musée de l'Homme avant 1978, qui ont été prélevés en 7 tranches de 10.000 volumes (cote MH-L).

[8] Le Sudoc héberge le catalogue collectif national des bibliothèques de l'enseignement supérieur.

- les nouvelles acquisitions destinées à alimenter l'offre placée en accès libre.
- Exemplarisation et catalogage : 65.622 documents ont été exemplarisés dans le SUDOC en 2004 ; pour 6.800 (environ 10%) d'entre eux, il a fallu créer la notice catalographique complète.
8 trains de reliure de nouvelles acquisitions (soit 3.360 ouvrages) ont été adressés à la société Devel. Pour les collections rapatriées du musée de l'homme, 10.000 ouvrages environ ont été proposés à la reliure lors de l'exemplarisation et 1.400 reconditionnés sous pochette en papier neutre[9].

- Rangement des fonds après traitement : une fois traités, les fonds ont été acheminés vers les 1700 ml de rayonnages installés en janvier 2004 à la BnF pour y ranger les ouvrages provenant de la bibliothèque du MH (qui doivent rester accessibles à tout moment). Les autres fonds sont stockés en palettes.

- Opérations de transport : en accord avec le musée de l'Homme[10], 6 transferts de 10.000 ouvrages ont été effectués au courant de l'année 2004 de la bibliothèque du Musée de l'homme vers l'hôtel industriel Berlier. 15 transferts ont été effectués depuis l'hôtel Berlier vers les locaux de la BnF. En fin d'année, les magasins prévus dans les locaux définitifs du quai Branly n'étant pas encore prêts, la bibliothèque interne Berlier, le fonds ancien du MNAAO et un certain nombre d'ouvrages en attente ont également été transférés vers la BnF. Le total de ces opérations de transport représente donc 21 transferts.

Les nouvelles acquisitions et leur indexation

Au fil de l'année, 8000 volumes environ ont été acquis et 6.465 volumes ont d'ores et déjà été reçus, auxquels se sont ajoutées 35 collections de périodiques achetés rétrospectivement et comptabilisés par titre. Il convient de souligner l'importance des achats effectués dans le domaine des documents audio d'ethnomusicologie, qui réunissent déjà plus de 2000 CD. Divers fonds ont été acquis hors marché ou grâce à des dons :
- le fonds Kerchache (Arts premiers et catalogues d'exposition) : 2000 ouvrages
- le fonds Girard (Océanie, Mélanésie) : environ 650 ouvrages
- le fonds Condominas (Asie) : 5 palettes (dont 3000 ouvrages, périodiques, archives et documents audiovisuels)
- la vente Binoche (Amérique pré-colombienne) : 40 ouvrages

Les fonds destinés au libre accès doivent être cotés selon la classification de la bibliothèque du Congrès (LCC). La cotation a été appliquée à partir de juillet 2004.

Appui documentaire aux autres chantiers du musée, communication des ouvrages, visites

Le personnel de la médiathèque a assuré le fonctionnement courant de la bibliothèque interne réservée au travail des équipes muséales.
Par ailleurs, conformément à l'article 11 de la convention signée avec la bibliothèque du musée de l'Homme en juillet 2003, les personnels de la médiathèque ont assuré la communication des ouvrages provenant de cette bibliothèque et demandés par des chercheurs : 17 lecteurs ont été accueillis à l'Hôtel Berlier au cours de l'année 2004.

---

[9] Le marché de reliure en cours ne comprend pas la restauration de ces ouvrages qui sont pour la plupart hors d'état de supporter une reliure : le problème posé par les papiers acides de la fin du 19e et du début du 20e relève d'un effort à faire au niveau national.
[10] Voir compte-rendu de la réunion bipartite du 30 juin 2004.

Constitution de la bibliothèque virtuelle

Lors de la réunion du *Comité Consultatif de la Documentation* du 23 septembre 2004, il a été décidé que l'un des volets de la politique de numérisation d'ouvrages s'appuierait sur un partenariat scientifique avec le projet VIATICA du *Centre de Recherche sur la Littérature des Voyages* (CRLV) de l'Université de Paris IV. Dans ce cadre, la médiathèque a numérisé des récits des voyages dans le Pacifique effectués aux 16e, 17e et 18e siècles comprenant des illustrations, et référencés dans les fonds anciens dont le musée d hérite.

Des contacts ont été pris avec la *Société des Américanistes* en vue de la numérisation de l'ensemble de la collection du *Journal des américanistes*, en partenariat avec les portails de revues de sciences humaines « *Revues.org* » et « *Persée* ». Des conventions de partenariat avec la société des américanistes et les différents portails sont en cours d'élaboration. Après étude, la médiathèque a fait procéder à des test de numérisation sur des ouvrages auprès de la société *Jouve*, prestataire du musée du quai Branly pour la numérisation.

Déménagement vers les locaux définitifs du quai Branly

Le déménagement des bureaux vers le site Branly a eu lieu les 17 et 18 Décembre 2004. La chaîne de traitement des ouvrages a pu être réinstallée dans les locaux situés au « jardin bas ». Les personnels de la bibliothèque sont regroupés dans les bureaux du bâtiment « Auvent » (3e étage).

– L'iconothèque

Les personnels de l'iconothèque

Le chantier de l'iconothèque a bénéficié en 2004 du recrutement de deux personnes. Elles ont bénéficié d'une formation à l'outil de gestion informatisé retenu pour les fonds iconographiques (*TMS-Icono*) de 5 jours et d'une formation au logiciel Access de 3 jours.

Les marchés spécifiques

Le chantier de l'iconothèque a recouru à une procédure de marché pour couvrir ses besoins en matériel de reconditionnement. L'entreprise *Klug* a remporté ce marché (MA 04-00197 du 16 juin 2004) pour la fourniture du matériel de conservation des supports graphiques et photographiques.

L'informatisation et le catalogage de l'iconographie

La société CIT s'est vue confier la réalisation d'une application permettant de gérer les fonds iconographiques et le rechargement de la base de la photothèque du MH[11] dans cette nouvelle application. Pour ne pas pénaliser le chantier, des applications provisoires ont été créées sous Access, dont les informations ont été elles aussi rechargées dans l'application « *TMS-Icono* », livrée courant octobre 2004.

Le 1er novembre 2004, les personnels du *Bureau van Dijk* ont commencé le catalogage des photographies sur cette application, à la suite du versement des premières images numérisées. Le travail de catalogage des photographies non inventoriées est en cours de préparation. Un cahier de procédure et un manuel de catalogage sont mis à jour.

[11] Cette base était gérée à l'aide du logiciel Micromusée et comprend environ 100.000 référencements.

Programmation des traitements, prélèvement des collections, traçabilité

Le transfert des collections photographiques de la photothèque du musée de l'Homme a eu lieu en mars-avril 2004. Le fonds iconographique repris par le musée du quai Branly représente environ 700 000 images de toute nature et continue de s'enrichir grâce aux nouvelles acquisitions.
Deux parties des collections identifiées comme prioritaires ont été transférées dans un atelier situé à Gentilly ; les autres fonds sont entreposées dans un lieu de stockage jusqu'à leur intégration dans les réserves du musée du quai Branly prévue courant 2005.

Cette entrée en production, début mars 2004, a été assortie de l'élaboration des documents d'accompagnement et de la mise en oeuvre de contrôles très stricts, indispensables pour garantir la traçabilité et le retour des lots de photographies tout au long de leur traitement : bordereaux de prélèvement au musée de l'Homme et contrôle d'exhaustivité des supports physiques prélevés, bordereaux d'envoi des lots de supports physiques chez Jouve, contrôles stricts de l'exhaustivité et du bon état des fonds après numérisation, bordereaux attestant des contrôles de qualité et d'exhaustivité des lots de photographies numérisées et des supports DVD, protocoles de fonctionnement, directive relative aux règles de nomination des supports numériques, des répertoires et des fichiers, etc.

La chaîne de numérisation de l'iconographie

Les deux premières tranches d'images traitées durant l'année 2004, concernent les tirages sur papiers provenant de la photothèque du musée de l'Homme. Leur numérisation a été précédée d'un reconditionnement. Le prestataire a également réalisé la préparation documentaire et entré les informations relatives à la traçabilité des objets. 120 000 photographies ont ainsi été envoyées en numérisation durant l'année 2004. Au retour de numérisation, les contrôles effectués montrent que le taux d'erreur est extrêmement faible, et que nous n'avons eu à déplorer aucune perte d'un support physique.

Appui documentaire aux autres chantiers du musée et demandes extérieures

Au fil de ses travaux, l'iconothèque répond aux besoins des autres chantiers du musée. Les fonds photographiques sont très sollicités par la préparation du multimédia, des expositions et de la muséographie, mais aussi par de nombreuses demandes extérieures. La responsable du chantier a répondu en 2004 aux demandes exprimées par les personnels en charge de la préparation de la muséographie Océanie, de différentes expositions (« *D'un regard l'autre* », Désiré Charnay, Condominas), des programmes multimédias et de la revue Gradhiva. Elle a également répondu à des sollicitations de l'Institut de Paléontologie, de la Réunion des Musées Nationaux, du Palais des Beaux Arts de Mexico et du Musée de l'Homme.

Problèmes éthiques et juridiques relatifs à l'iconographie

La volonté de mettre en valeur les fonds iconographiques nous amène à nous poser des questions d'ordre éthique. Une étude des problématiques et des thématiques susceptibles d'être soulevées par un Comité d'Ethique a été réalisée durant l'année 2004. Par ailleurs, les questions juridiques relatives aux droits liés aux collections, à leur diffusion et à leur exploitation sont nombreuses. Un travail de recherche, notamment sur les auteurs, est en cours avec l'aide du service juridique du musée.

– La documentation des collections

Le sous-chantier de la documentation des collections a pu se déployer en 2004 et fonctionner à plein régime dès le deuxième trimestre. Il a notamment bénéficié du recrutement d'une personne supplémentaire. Cette opération de numérisation massive est accompagnée des référencements adéquats dans une base de données. Elle suppose en outre la mise en place de deux circuits distincts pour le suivi des supports physiques d'une part et celui des fichiers numériques d'autre part.

Les marchés de la documentation des collections

Le sous-chantier relatif au référencement (catalogage et indexation) est appuyé par des prestations de la société Grahal (MA-03-00156). Le sous-chantier d'acquisition des matériels de reconditionnement respectant les normes archivistiques s'est joint à celui de l'iconothèque et s'approvisionne auprès du prestataire Kulg (MA-04-00197).

L'informatisation des dossiers de la documentation des collections

L'application provisoire « *DocMuse* » créée par l'établissement a demandé de nombreux ajustements : elle sera remplacée par un produit de gestion archivistique dès qu'un tel produit fiable existera. La médiathèque suit les travaux menés dans ce domaine par les *Archives de France* en coopération avec d'autres établissements et participe régulièrement aux journées d'étude de ce groupe de travail[12]. En attendant la stabilisation des normes internationales de type EAD ISA(G), l'application DocMuse doit s'adapter au mieux aux formatages qui permettront de rejoindre ces normes rapidement, à travers la mise en oeuvre probable de l'XML.

La prise en charge des opérations de numérisation par un prestataire extérieur (la société Jouve) a entraîné un échange de données visant à récupérer dans l'application *DocMuse* les informations collectées chez Jouve au fil des opérations de traitement. Des protocoles détaillés ont été rédigés à cette fin. L'intégration de la base *DocMuse* dans le portail documentaire a fait l'objets d'études tout au long de l'année 2004. L'objectif consiste à créer les liens nécessaires entre les diverses applications[13] pour que l'utilisateur final puisse accéder à toutes les informations concernant un objet.

Prélèvement et traçabilité des dossiers de la documentation des collections

Les derniers fonds de dossiers se trouvant encore au musée de l'Homme ont été prélévés en 2004.
A partir du mois de mars, le sous-chantier de la documentation des collections a procédé au reconditionnement et au référencement des dossiers avant leur envoi en numérisation : l'application *DocMuse* héberge également les données de traçabilité de ces opérations qui exigent de stricts contrôles et vérifications.

Comme pour le sous-chantier de l'iconothèque, cette entrée en production s'est accompagnée de l'élaboration des documents d'accompagnement et de la mise en oeuvre des contrôles indispensables : bordereaux de prélèvement au musée de l'Homme, de contrôle d'exhaustivité des supports physiques et d'envoi des dossiers physiques chez Jouve, protocoles de fonctionnement, etc.

12 Citons particulièrement les développements des logiciels open-source Pléiade et Navimage.
13 Catalogue des objets du musée, de la bibliothèque, de l'iconothèque et base *Doc-Muse*

La numérisation des dossiers physiques et leur stockage

L'année 2004 a vu la numérisation et le référencement pièce à pièce des ensembles suivants :
- les cahiers d'inventaires des collections d'objets du musée de l'Homme : il s'agit ici des 58 cahiers d'inventaires du laboratoire d'ethnologie
- les 54 cahiers d'inventaire des collections de photographies du musée de l'Homme
- les cahiers d'inventaire des collections muséales du MNAAO : il s'agit des 44 cahiers d'inventaires des départements « *Afrique noire* », « *Maghreb* », « *Océanie* », « *Fonds historique* »
- les dossiers techniques des départements *Afrique subsaharienne*, *ANPO*, *Océanie*, *Madagascar* et *Asie* du musée de l'Homme, soit 1319 dossiers traités
- les dossiers des nouvelles acquisitions effectuées par le musée du quai Branly, soit 129 dossiers traités
- parmi les archives du musée de l'Homme, 7 séries ont été numérisées

Quelques chiffres :
- dossiers techniques et dossiers des nouvelles acquisitions : 11 947 fichiers numériques
- cahiers d'inventaires : 11 580 fichiers numériques
- archives du musée de l'Homme : 66 052 fichiers numériques
Total : 89 529 fichiers numériques.

Appui documentaire aux autres chantiers du musée et demandes extérieures

Une fois numérisés, les cahiers d'inventaire des anciennes institutions (MNAAO et musée de l'Homme) ont fait l'objet d'un tirage sur papier pour être remis au personnel scientifique travaillant sur l'application de gestion des collections muséales ainsi qu'à l'assistante juridique.

Déménagement vers les locaux définitifs du quai Branly

Le déménagement des bureaux vers le site Branly a eu lieu les 17 et 18 décembre 2004. La chaîne de traitement de la documentation des collections a été réinstallée provisoirement au quatrième étage du bâtiment « *Auvent* ».

Accès aux dossiers physiques et virtuels de la documentation des collections

L'année 2004 a vu la concrétisation de la réflexion menée sur l'accès aux dossiers aussi bien physiques que virtuels relatifs à l'ensemble des collections de l'établissement : ces dossiers contiennent en effet des informations d'un degré de confidentialité plus ou moins élevé. En conséquence :
- les référencements bibliographiques se rapportant aux collections seront accessibles à tout public
- les notices de référencement des documents composant le dossier seront également accessibles à tout public
- l'accès aux documents eux-mêmes relèvera toutefois d'une autorisation délivrée par le directeur du département « patrimoine et collections » ou, en dernière instance, par le Président de l'établissement.

– Le portail documentaire

Le personnel

Une responsable du portail documentaire et du Système d'Information Documentaire (SID) a été recrutée le 1er avril 2004.

Les maquettes du portail documentaire

Une première maquette informatique du portail documentaire, puis une seconde, ont été conçues à partir des possibilités de recherches sur les bases de données des objets (*TMS Objets*) et du catalogue de la bibliothèque (*Loris*). La seconde maquette a été adaptée à la nouvelle plate-forme de développement informatique des prestataires, Ever-Ezida. Une réflexion commune avec les prestataires du site Internet général a été amorcée pour définir l'ergonomie et le graphisme du portail, afin de créer une cohérence visuelle sur l'ensemble des offres Internet.

Les fonctionnalités du portail documentaire

Dans le cadre du site Internet général du musée, le portail documentaire devra donner accès aux contenus scientifiques et documentaires de l'établissement. Les objectifs de l'année 2004 ont consisté à définir l'ensemble des fonctionnalités du portail documentaire, à identifier les contenus à destination du public et leur présentation.

Un dossier de spécifications fonctionnelles récapitule l'ensemble des offres du portail documentaire. Des outils transversaux ont en outre été conçus pour optimiser les consultations sur le portail documentaire : impressions, téléchargements de notices, historiques des pages précédemment affichées, paniers pour une sélections de documents. Un bureau virtuel a également été prévu.

Interrogation et consultation des quatre bases de données

Le cœur du portail documentaire réside dans l'interrogation et la consultation des quatre bases de données du musée : la base des objets de la collection du musée sous TMS, appelée *TMS Objet* et les trois bases de données de la médiathèque : la base de la documentation muséale des objets et des archives, appelée *DocMuse,* la base de la bibliothèque sous *Loris*, la base de l'iconothèque, appelée *TMS Icono*.

Pour chacune des bases de données, les entrées de recherches d'informations, pour l'Internet et l'Intranet, ont été définies spécifiquement. Des recherches fédérées ont également été construites pour permettre de faire une recherche sur deux, trois ou l'ensemble des quatre bases de données du musée.

La bibliothèque virtuelle

La bibliothèque en ligne sera composée d'ouvrages libres de droits appartenant principalement au fonds de la bibliothèque du musée du quai Branly. Le musée envisage également de proposer des partenariats avec des institutions qui conservent des ouvrages traitant du même sujet pour composer un ensemble cohérent. Outre l'association avec le CRLV[14] de l'Université de Paris IV sur les récits de voyages, d'autres partenariats sont en cours de négociation avec d'autres établissements et des sociétés savantes.

[14] CRLV : Centre de Recherche sur la Littérature des Voyages (voir le site Web de cet organisme).

Les revues électroniques et bases de données en ligne

Le musée s'efforce de s'inscrire dans le sillage de projets existants visant à diffuser des revues électroniques. Dans le domaine des sciences sociales, c'est le cas du projet *Persée*, projet de *portail de revues électroniques* initié par le Ministère de l'Education Nationale et de la Recherche[15]. Dans le domaine des Sciences Humaines et sociales, c'est notamment le cas du projet *Revues.org* qui cherche à mettre en ligne le contenu récent de revues scientifiques.

L'accessibilité au portail documentaire

L'année 2004 a aussi permis d'envisager deux types de support de consultation du portail documentaire : un support en ligne, Internet ou Intranet, et des ordinateurs, consultables dans les salles de la médiathèque et sur la mezzanine du musée du quai Branly.

La définition des groupes d'utilisateurs

Trois groupes d'utilisateurs ont été définis : le « *grand public* », via Internet, les « *chercheurs et étudiants affiliés au musée du quai Branly* », via Internet, après identification et les « *équipes scientifiques du musée du quai Branly* », qui accèderont à l'ensemble des informations scientifiques, via l'Intranet.

– Le projet scientifique

Les cinq réunions du Comité Consultatif pour la Documentation (CCD) en 2004 ont donné lieu à un compte-rendu accessible sur le site Web du musée :

- le 5 février : examen de l'offre documentaire à apporter dans les langues étrangères autres que le français, l'anglais et l'espagnol ; examen du fonds de revues à offrir en libre accès et en collection rétrospective complète dans la salle de recherche
- le 15 avril : examen des limites à apporter dans les acquisitions d'ouvrages et de revues traitant d'histoire et de géographie ; poursuite de la réflexion sur le fonds de revues
- le 3 juin : examen de l'offre en libre accès et des acquisitions en matière d'art et d'esthétique
- le 23 septembre : examen du premier volet de la constitution de la bibliothèque virtuelle
- le 2 décembre : examen des acquisitions relatives à la constitution d'un fonds audiovisuel et filmique.

Les conditions de reprise du CADIST ont été définies fin 2004 lors d'une réunion entre la Sous-Direction des Bibliothèques et la Présidence du musée.
(trois de 15 m^2 et une de 30 m^2).

[15] Voir le site http://www.persee.fr/

5. Le chantier multimédia

Le projet du musée du quai Branly est l'occasion de proposer un concept de système d'information multimédia profondément novateur en terme d'adaptation des nouvelles technologies au service de la muséographie d'un musée d'art et d'ethnologie. Le dispositif multimédia du musée du quai Branly est conçu comme un outil d'initiation et de compréhension des œuvres, des cultures des peuples et des civilisations.

– Scénarisation des programmes multimédia

L'objectif du multimédia est de participer au projet muséographique dans son ensemble en présentant des matériaux audiovisuels qui complètent la visite tout en proposant aux visiteurs plusieurs niveaux de réponses et de commentaires.

Scénarisation des programmes de niveau 1

Au sein même du parcours de l'exposition, 60 programmes multimédias affichent un contenu volontairement sobre et circonscrit, diffusé en boucle. Leur abord est toujours facile et non intimidant. Ce sont les programmes dits de « niveau 1 ».

En 2004, la totalité (100 %) des scénarios et des contenus scientifiques des programmes de niveau 1 du plateau muséographique ont été validés. Toutes les étapes de pré-production ont été terminées : sélection iconographique, scénarisation, écriture des textes, validation juridique et élaboration de conducteurs audiovisuels, préparation à la numérisation.



Simulation d'un équipement multimedia « niveau 1 » dans l'espace des expositions permanentes du musée
© musée du quai Branly, Paris

Scénarisation des programmes de niveau 2

Dans le serpent, les postes de consultation autorisent une plus grande profondeur éditoriale et une véritable manipulation interactive pour partager la connaissance des conservateurs et des ethnologues. Le confort de visualisation et d'écoute sera optimal, ces programmes sont en 3 langues. Ce sont les programmes de « niveau 2 ».

En 2004, l'arborescence de 19 programmes de niveau 2 a été achevée. La grille des programmes et le choix des auteurs sont arrêtés. Toutes les étapes de pré-production sont à présent terminées : sélection iconographique, scénarisation, écriture des textes, validation juridique et élaboration de conducteurs audiovisuels.



Simulation d'un équipement multimedia « niveau 2 » dans l'espace des expositions permanentes du musée
© musée du quai Branly, Paris

Installations exceptionnelles

En 2004, pour les quatre installations exceptionnelles du musée, le service multimédia a élaboré tous les cahiers de charges techniques et les dossiers de plans des installations du plateau muséographique :

- descriptifs détaillés des contenus (production, tournage, utilisation d'archives, etc.),
- scénarios du point de vue du visiteur (interactivité, durée, etc.),
- études des principes fonctionnels des installations,
- estimation financière et décomposition détaillée pour la production et l'intégration des équipements afférents.



Simulation d'une animation multimedia « niveau 3 » pour l'espace Asie des expositions permanentes du musée
© musée du quai Branly, Paris

Les installations exceptionnelles du musée sont : (1) La transversale des costumes (Asie), (2) L'architecture précolombienne (Amérique), (3) La divination virtuelle (Afrique), (4) Le carrefour des peuples (Océanie).
Les installations (2) et (4) ont fait l'objet d'une procédure d'appel d'offre démarrée en décembre 2004. Seule l'installation exceptionnelle (3) « La divination virtuelle », dont la production repose sur le tournage d'une séance de divination Sénoufo en Cote d'Ivoire, a été reportée pour des raison de géopolitique locale. Une solution alternative est à l'étude.

– Chantier iconographique

Il s'agit d'un chantier indispensable pour la production de ces programmes constitués de 90% d'images ou de films d'archives.

Commande des documents originaux
Les personnes chargées des recherches iconographiques ont cherché à obtenir l'autorisation de reproduction de la totalité des documents audiovisuels des 100 scénarios des programmes multimédia. En 2004, pour les 1686 documents sélectionnés dans les scénarios, elles ont vérifié l'exactitude des informations inscrites sur les documents ; listé les ayants droit à contacter officiellement ; obtenu, numérisé et retourné les documents ; acquis les droits de reproduction et de diffusion pour 6 ans, listé les propositions de DR et/ou libres de droits pour les documents dont les ayants droit n'avaient pas été trouvés après une recherche importante (> 6 mois).
Les commandes des documents (originaux ou copie numérique) et les contrats de cession de droit ont été divisés en deux catégories : ayants droit reliés au programmes de niveau 1 et ayants droit reliés au programmes de niveau 2, conformément à la stratégie de production.

Documents liés aux programmes de niveau 1
Les commandes des documents liés aux programmes de niveau 1 ont débuté en novembre 2003, et se sont poursuivies en 2004.
- 99% des documents ont été collectés (800 documents) auprès de 192 sources différentes,
- dans 95% des cas un accord de principe écrit a été obtenu,
- 75% des contrats de cession de droit sont signés.

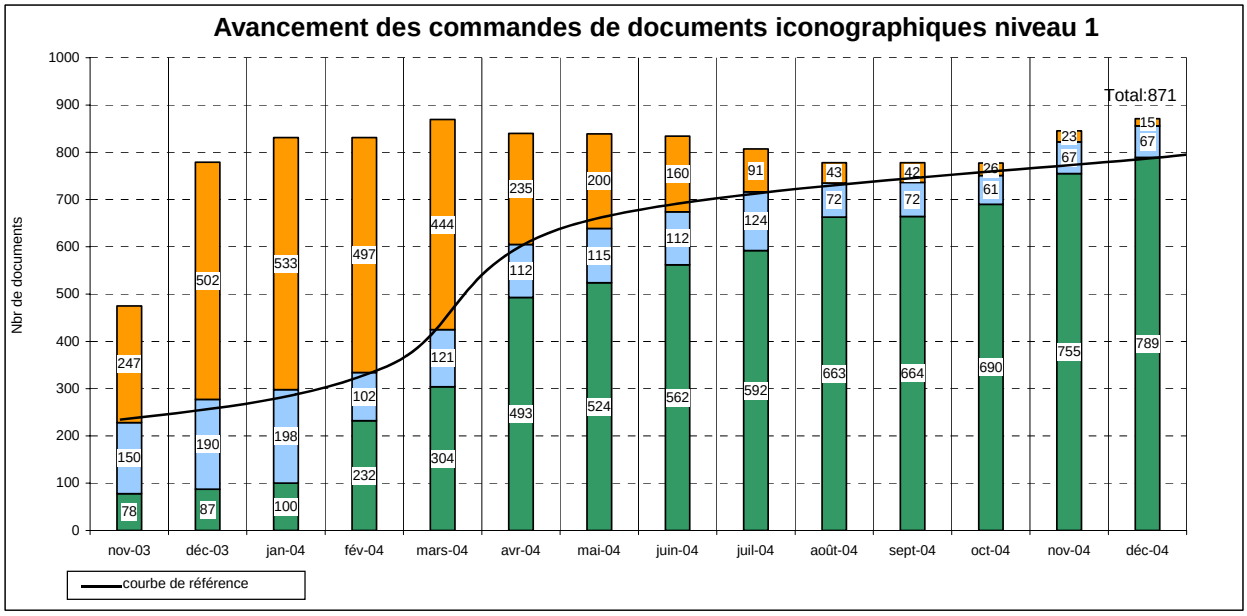
Documents liés aux programmes de niveau 2
Les commandes des documents liés aux programmes de niveau 2 ont débuté en août 2004.
- 75% des documents ont été collectés (886 documents) auprès de 206 sources différentes,
- dans 92% des cas un accord de principe écrit a été obtenu,
- 11% des contrats de cession de droit sont signés.

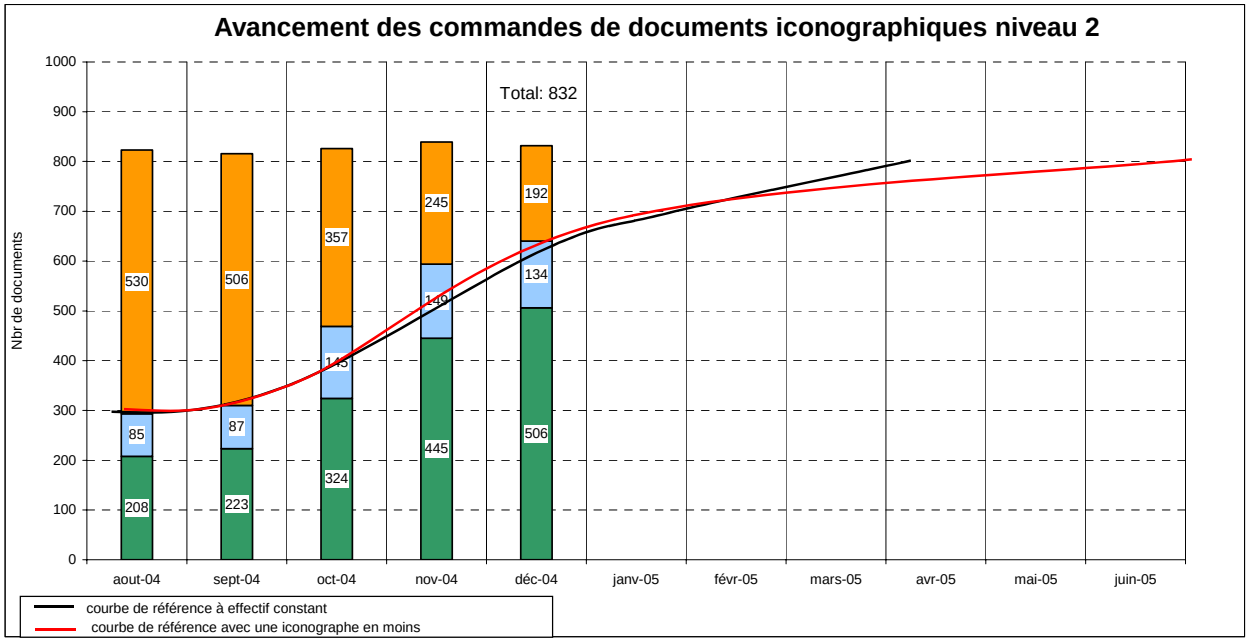
Charte éthique
Le musée a analysé dès mi-2004 le besoin d'élaborer une charte éthique sur la gestion des droits de la propriété intellectuelle du musée du quai Branly, permettant la définition d'une politique claire pour l'exploitation légale des documents audiovisuels, suivant ainsi les recommandations ministérielles et les grands acteurs de la production audiovisuelle. Le travail d'audit a été entamé avec le conseil juridique du musée, spécialisé en droit de la propriété intellectuelle, en juillet 2004.
Le musée devra disposer d'outils et de principes fondamentaux pour réduire les risques de contentieux et faire baisser les coûts liés à la production des contenus, tout en respectant au mieux les principes

fondamentaux de la propriété artistique. Penser les activités documentaires et d'information en termes de faisabilité juridique est aujourd'hui plus que jamais devenu indispensable.

– Production multimédia

GESTION DES DOCUMENTS ICONOGRAPHIQUES FIN DECEMBRE 2004





Légende :
: Documents en commande
: Documents reçus, à numériser ou à repiquer par RIFF
: Documents prêts à exploiter

Le marché de « production multimédia» a été attribué au prestataire RIFF Production international : ce lot comprend tous les travaux techniques de mise en forme des programmes destinés aux installations du multimédia muséographique, la réalisation audiovisuelle et logicielle des programmes interactifs. La notification du marché a eu lieu en juillet 2004.

Système de gestion de projet

Le musée a développé en interne un système d'information accessible à distance (Extranet) dont l'objectif est de simplifier, d'organiser et de fiabiliser les aspects suivants :

- la qualité des programmes,
- la communication et la collaboration entre les intervenants,
- l'échange et la gestion des documents multimédias,
- le suivi administratif et financier des droits de propriété intellectuelle des documents,
- la nomenclature des documents multimédias,
- les processus de travail collaboratif (circuit d'approbation, industrialisation des processus de fabrication des programmes).

Habillage graphique

Le marché d'« habillage graphique multimédia » a été confié à la societé INOOK, suite à un appel d'offre ouvert en 2003. En 2004, l'objectif de la mission a été d'assister le maître d'ouvrage pour la direction artistique de l'ensemble des concepts graphiques, fonctionnels et ergonomiques permettant de réaliser des programmes et installations multimédia.

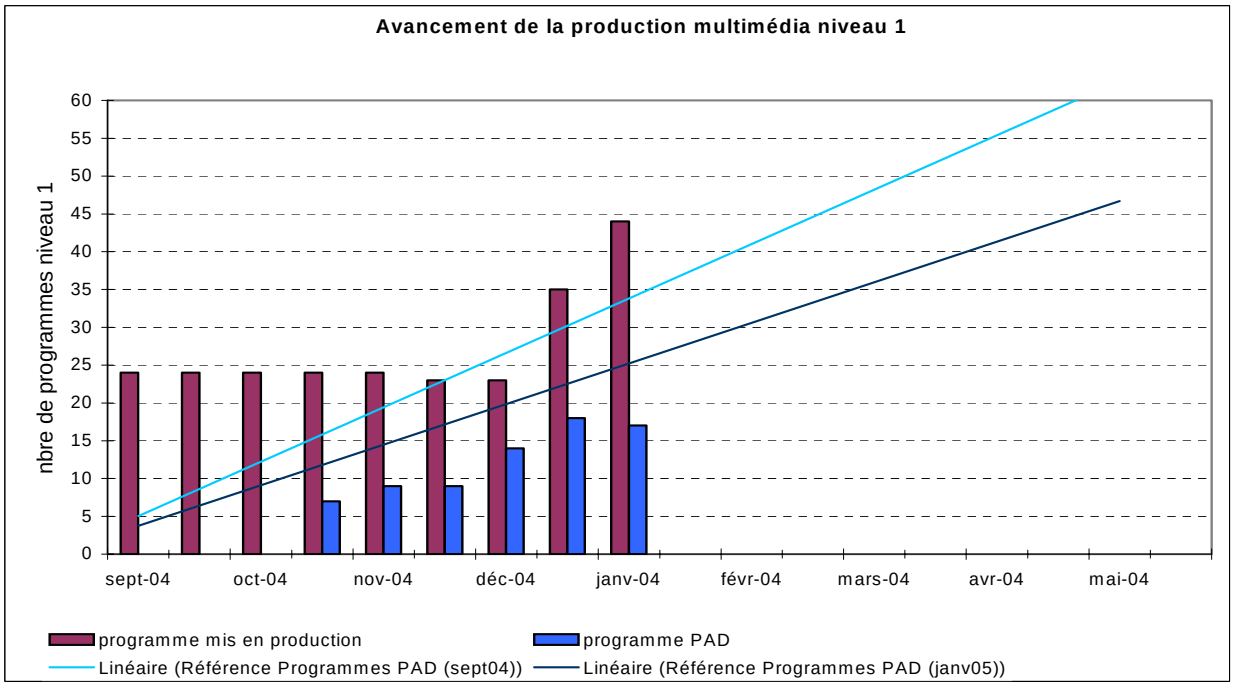
Programmes de niveau 1

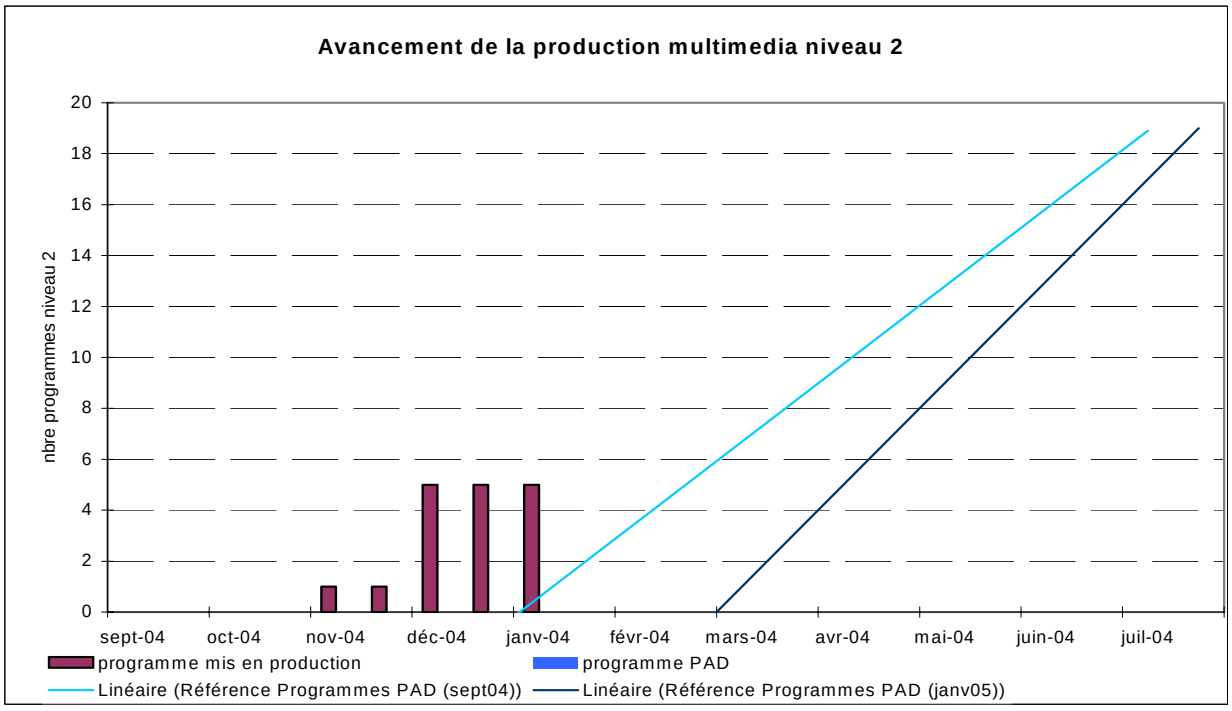
Le prototype de programme de niveau 1 a été produit par RIFF PRODUCTION et validé par le musée du quai Branly en juillet 2004. Depuis lors, 50% des programmes multimédia de niveau 1 ont été mis en production, ce qui correspond au calendrier prévisionnel de mise en œuvre du projet. Les programmes audiovisuels sont produits et réalisés par série de 15 programmes en moyenne (ce qui correspond à 1 heure de documentaire). La première série de programmes a été soumise à la direction du musée du quai Branly pour validation définitive. La deuxième série de programmes est en cours de validation au 1er janvier 2005.

Programmes de niveau 2

La maquette des programmes de niveau 2 a été produite par RIFF PRODUCTION et validée par le musée du quai Branly en octobre 2004. Elle est parfaitement conforme aux attentes du musée en terme de qualité technique. Un prototype complet a été produit en novembre 2004 et fait l'objet d'une validation éditoriale en cours. L'équipement multimédia de diffusion fait l'objet d'une mise au point technique et d'un prototypage avec le prestataire du lot « Equipement et intégration ». Parallèlement, 25% des programmes multimédia de niveau 2 ont été mis en production en 2004, ce qui est également conformes aux prévisions pour l'année.

INDICATEURS D'AVANCEMENT ETAT AU 1er JANVIER 2005





Commentaires:

il s'agit du nombre de programmes qui rentrent chez le prestataire RIFF en fabrication

il s'agit des programmes qui sortent en PAD de chez RIFF.

Niveau 1: une nouvelle courbe de référence à début janv05 prend comme hypothèse la réalisation de programmes non exclusivement sonores (objectif de 46 programmes+ 3 X). 17 PAD au total ont été remis, 12 nouveaux PAD son attendus pour le 15.01.05.

Niveau 2: une nouvelle courbe de référence sur les hypothèses à début janv05 montre le retard pris sur la production de ces programmes: retard affiché de 2 mois en date de janv05 et d'un mois en fin de production. Les 5 premiers programmes de niveau 2 sont entrés en fabrication chez RIFF; les premiers PAD sont prévus pour fin mars 2005.

– Etudes de définition

Dans le cadre du chantier « multimédia » du musée, les études de définition concernent deux marchés de prestations intellectuelles ayant pour objet d'explorer les possibilités et les conditions d'établissement de marchés ultérieurs de réalisation. Ces prestations ont également permis d'estimer le niveau du prix de la réalisation, les modalités de cette réalisation et de prévoir les différentes phases d'exécution.

Programmes dédiés à l'ethno-musique

Les notes d'orientation et l'élaboration des marchés d'étude de définition ont été réalisées en 2004 pour les programmes dédiés à la musique : boîtes musiques, silo des instruments de musique, mezzanine centrale (3 installations possibles cohérentes entres elles).

Suite à un appel d'offre, trois candidats ont été retenus par le musée pour mener l'étude : NODESIGN, HYPTIQUE, LA HUIT PRODUCTION. Le service multimédia a mis en place un comité de pilotage dont les membres scientifiques provenaient de plusieurs grandes institutions (musée du quai Branly, CNRS)

L'étude de définition a durée 4 mois (01/05/2004 - 31/08/2004).

Le choix du titulaire pour la réalisation du projet a eu lieu à l'issue de la remise d'un dossier d'étude et d'une présentation du dossier au comité de direction du musée en octobre 2004.

Le titulaire du marché de réalisation a été désigné en novembre 2004, il s'agit de l'équipe « NODESIGN ».

Les premières réunions éditoriales portant sur le contenu des boîtes musique avec les ethnomusicologues et la scénarisation des installations ont commencé en décembre 2004.

Programmes dédiés à l'ethno-architecture

Les notes d'orientation et l'élaboration des marchés d'étude de définition des programmes dédiés à l'ethno-architecture, programme encyclopédique de la mezzanine centrale, ont eu lieu en 2004.

Suite à un appel d'offre, trois candidats ont été retenus par le musée pour mener l'étude : NODESIGN, READYMADE, HYPTIQUE (le dernier candidat s'est finalement retiré de l'étude à mi-parcours). Le service multimédia a mis en place un comité de pilotage dont les membres scientifiques provenaient de plusieurs grandes institutions (musée du quai Branly, école d'architecture de Paris La Villette)

L'étude de définition a duré 3 mois (01/09/2004 - 31/12/2004)

Le choix du titulaire pour la réalisation du projet aura lieu en 2005.

– La Rampe

La Rampe d'accès au musée a fait l'objet d'un financement sur la base du 1% artistique de l'établissement. Le choix de l'artiste s'est porté sur Trinh T. Minh-Hha, artiste cinéaste vietnamo-américaine. Son projet est bâti autour d'une scénographie multimédia originale. L'avant-projet simplifié de Trinh T. Minh-ha a été remis au musée du quai Branly en septembre 2004.
En 2004, le service multimédia a participé aux réunions d'analyse précédent la réception de l'APS avec l'artiste : études des principes fonctionnels des installations, estimation financière et décomposition détaillée pour la production et l'intégration des équipements afférents, note d'analyse multimédia.



La rampe du musée qui conduit à l'espace des expositions permanentes
© musée du quai Branly, Paris

– L'espace d'interprétation du Pavillon des Sessions

En 2004, nous avons suivi l'exploitation de l'espace d'interprétation multimédia du Pavillon des sessions au musée du Louvre.

Préfiguration du système d'information
Un projet global d'évolution des bornes multimédia du Pavillon des Sessions (préfiguration du futur système multimédia et possibilité de mises à jour à distance) a été élaboré. Le remplacement de l'ancien système par un nouveau a démarré en septembre 2004 : connexion de l'espace technique à l'ADSL, choix définitif du nouveau matériel, remplacement de 5 bornes multimédia de l'espace de consultation, remplacement de l'écran plasma.

Grille de diffusion programme sur l'écran plasma
En 2004, l'écran plasma 107 cm a diffusé les films suivants :
- « Jacques Kerchache, une vie » film de Forum des images (2002) (01/01/2004 - 01/03/2004)
- « Objets de la collection André Breton » film de Fabrice Maze (coproduction Centre Pompidou/7docs) (30/04/2004 - 31/09/2004)
- « Studies » film de Cameron Jaimie (2004) (01/10/2004 - 31/12/2004)

– Equipement multimédia et intégration

Le marché d' « Equipement multimédia et intégration » a été attribué à EI AUDIOVISUEL. Le marché comprend la fourniture et l'intégration de tous les matériels destinés aux installations multimédia, standards et audiovisuels. Sont aussi compris dans cet ensemble les différents équipements de réseau nécessaires au fonctionnement général du multimédia. La notification de ce marché a eu lieu en octobre 2004.

Réseau multimédia
En 2004, l'innervation en courant faible et courant fort des installations du plateau muséographique a été fournie et a fait l'objet d'un plan d'exécution par la maîtrise d'œuvre et la société CEGELEC en octobre 2004. Les principes d'innervation pour le reste du musée (notamment pour les besoins de la signalétique dynamique) ont été transmis aux entreprises concernées.

Prototypes
Les spécifications techniques détaillées des dispositifs de diffusion des installations de niveau 1 et de niveau 2 ont été déterminées au cours de l'année : écrans plats LCD, capteur de présence infrarouge, haut-parleurs au sol, dissipation thermique passive, innervation réseau, dalle tactile dans les modules du serpent en assise ouverte, boucle d'induction magnétique pour les malentendants. Les principes détaillés d'intégration ont été définis en coordination avec les architectes : mise en place d'une maquette à l'échelle 1 sur le prototype présenté à Saint-Ouen (UNIFOR), essais et tests de matériels.

– Mécénat

En 2004, SONY France a signé avec le musée du quai Branly une convention de mécénat qui prend la forme d'un don de matériel multimédia pour un budget de 180 000 euros. Ces équipements seront destinés à la signalétique dynamique des espaces du musée (14 très grands écrans, 20 petits écrans) d'une part et à la médiathèque et au salon de lecture grand public (75 PC multimédia) d'autre part. Ils sont à la pointe de la technologie et possèdent des caractéristiques supérieures à celles que le musée exige dans les cahiers des charges.
La livraison des équipements aura lieu début 2005.
Dans un deuxième temps, la « Sony Europa Foundation » a souhaité s'associer au projet du musée pour un montant de 85 K€.

– Le vidéoguide

En 2004, le musée a commandé une étude de faisabilité pour le vidéoguide, outil multimédia destiné à accompagner la visite des publics du musée. Traditionnellement, l'audioguide s'adresse aux visiteurs d'établissements culturels qui souhaitent un accompagnement culturel sonore autonome ainsi qu'aux visiteurs étrangers qui ne disposent d'aucune autre offre d'accompagnement alternative. Selon la répartition des publics de l'établissement, les touristes étrangers peuvent représenter jusqu'à 80% de la demande en audioguide.

Dès lors, la vocation initiale du vidéoguide du musée est d'accompagner le visiteur dans sa visite au musée (guide culturel) et de le guider dans l'espace du musée (guide topographique). Pour ne pas nuire à la découverte visuelle des collections et de l'espace architectural, l'information sera essentiellement sonore, la navigation dans le programme sera intuitive et l'écoute confortable. Le produit sera unique, diffusé sur un Pocket PC, déclinable selon les profils des publics : langue, adulte ou enfant, durée du parcours.

Destiné en priorité aux visiteurs étrangers (45%) pour répondre à la demande traditionnelle en audioguide, le videoguide constituera également une offre destinée à « conquérir » des catégories de publics peu enclines à fréquenter les établissements culturels (16-25 ans) et les familles, attirées par une visite conviviale et vivante.

Nouveau lieu de « loisir culturel », le musée du quai Branly proposera un service novateur d'accompagnement culturel dans la visite de ses collections, qu'il s'agisse de sa démarche d'ouverture à des publics qui ne sont pas des consommateurs traditionnels d'audioguide ou du mode de traitement du programme.

Destinées à guider les visiteurs tout en valorisant de manière vivante les cultures présentées, deux catégories de parcours scénarisés sont proposés :

- un parcours tous publics, reposant sur une approche radiophonique (dialogues, témoignages, musique…)
- un parcours destiné aux enfants, présenté dans une approche narrative et ludique (petit compagnon, quête d'initiation…)

6. Le chantier informatique

– Contexte général - Présentation

La principale mission de l'équipe informatique en 2004 a été la préparation du déménagement des locaux de la rue Jean-Baptiste Berlier vers les nouveaux bâtiments du quai Branly. Ce ne sont pas moins de 200 postes informatiques et serveurs qui étaient concernés. Le défi à relever étant d'assurer un retour en production le plus rapide possible avec un minimum d'interruption du système . Cette mission s'est déroulée avec succès.

Le chantier est à présent entré dans sa phase de livraison finale. Les deux nouveaux challenges à assumer sont :

- la préparation et l'intégration des dispositifs multimédia (en liaison avec le service de la production et du multimédia)
- la mise en place du futur système de billetterie (en liaison avec le service financier et la production).

C'est donc à une mission d'expertise transversale que l'équipe du service informatique se trouve confrontée.

Le **système d'information** (SI) est l'ensemble des applications destiné, dans le cadre d'une architecture technique donnée à soutenir la mise en œuvre des différents métiers d'une communauté professionnelle, pour une organisation définie.

Le **système cible** est le système apte à soutenir le fonctionnement opérationnel (présenté plus loin)

Le **système transitoire** est le système qui permet à l'établissement constructeur de réaliser sa tâche sur l'ensemble de ses sites pendant la phase transitoire.

Une **application** est l'ensemble logiciel (progiciel et /ou développements spécifiques) et données dédié à une tâche donnée. L'ensemble des applications constitue **l'architecture applicative**.

L'**architecture technique** est l'ensemble des matériels et logiciels permettant la mise à disposition des applications.

Enjeux et évolution – 2004, année de concrétisation

Architecture cible EPMQB – définition - principe - mode de fonctionnement

Le choix de l'architecture informatique du musée est orienté vers des **systèmes ouverts** basés sur l'ensemble des **standards** matériels et logiciels permettant à divers ordinateurs et applications de fonctionner ensemble. C'est le **modèle OSI** de fonctionnement de réseau qui est utilisé. Le futur système cible comprend deux composantes essentielles :

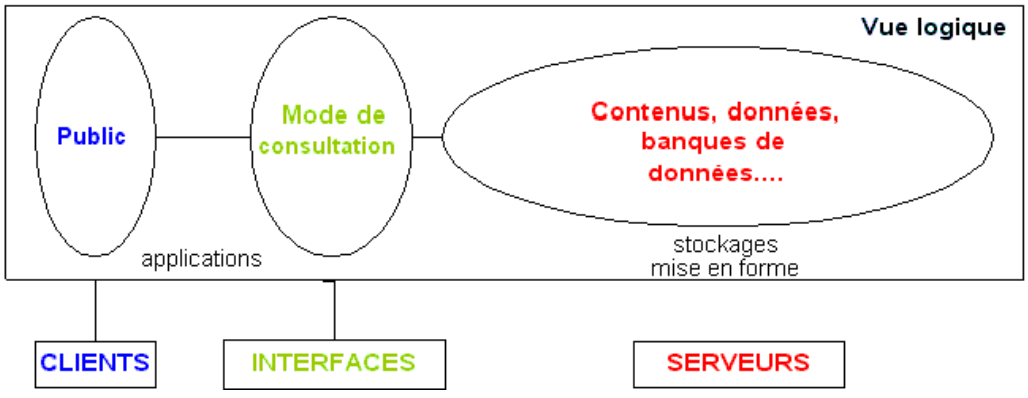
Architecture applicative
Architecture technique

L'architecture retenue s'appuie sur le modèle d'architecture client/serveur relié par un réseau et des protocoles de communication.

Elle consiste pour la partie serveur à offrir à travers des **procédures** et un modèle de gestion, des **ressources** matérielles ou logicielles interfacées à l'aide de **services et d'écrans de visualisation.** On peut citer pour exemple l'accès partagé à une base de donnée, la mise à disposition d'espace de stockage de fichiers communs à un service ou groupe de travail ou encore un service de messagerie…

Le modèle client/serveur est particulièrement recommandé pour des réseaux nécessitant un grand niveau de fiabilité, ses principaux atouts étant la centralisation des ressources, un bon niveau de sécurité, une **administration au niveau serveur** et le caractère évolutif du réseau. Il s'agit donc d'une architecture modulaire qui permet la création de différents noyaux pouvant suivre leurs propres cycles de vie en fonction des utilisateurs.

SHEMA FONCTIONNEL



Architecture physique et topologie du réseau :

Plusieurs modèles de topologie physique existent. Le modèle dit en étoile a été retenu pour servir de support aux différents échanges et flux de données. Dans cette topologie en étoile, les ordinateurs du réseau sont reliés à un système matériel appelé *hub* ou *concentrateur*. L'étape actuelle correspond à la mise en place du système définitif sur le site officiel du musée, les grands chantiers thématiques sont tous lancés et l'ensemble des modules poursuit son développement afin d'être fin prêt pour l'ouverture en 2006.

Domaine fonctionnel	Module
Pilotage opérationnel et stratégique	Tableaux de bord de pilotage
	Module de gestion de la communication et relations publiques
Publics	Gestion des publics et marketing
	Information du public
	Vente et billetterie
Production	Gestion de la production des manifestations
Gestion des collections	Gestion des collections
Édition, diffusion, présentation	Réalisation et présentation au public des manifestations et produits muséographiques (Catalogue, CD, Espace d'interprétation, bornes…)
Conception muséographique	Plates-formes de travail multimédia, multi applications Connexions aux bases de données.
Enseignement recherche	Plates-formes de travail multimédia, multi applications Connexions aux bases de données
	Suivi des programmes de recherche – **portail documentaire**
Médiathèque, portail documentaire	Système de gestion intégré de bibliothèque
	Accès fédératif au catalogue et aux différentes bases documentaires du musée
	Catalogue de la médiathèque
	Bases de documents numériques
	Sélection des sites
Site Internet, portail institutionnel	Espace de présentation, communication et vente
Gestion des ressources	Gestion des budgets, de la comptabilité, finances, marchés
	Gestion des ressources humaines
Bâtiment	Gestion technique du bâtiment (gestion du patrimoine, gestion technique centralisée, sûreté, sécurité, informatique)
Fonctionnement interne	Dotation bureautique, communication et travail de groupe

- **INFRASTRUCTURE RESEAU, SECURITE ET COMMUNICATION: travaux en 2004**

Du côté du bâtiment, en 2004, le programme de mise en œuvre des grands chantiers informatiques a été ponctué par les réalisations suivantes :

- la réalisation de l'ensemble de l'infrastructure de câblage des futurs bâtiments administratifs et sous-sols.
- la conception, d'une architecture de réseau filaire la plus sécurisée possible, en collaboration avec la maîtrise d'œuvre AJN, le bureau d'étude OTH, l'assistant à maîtrise d'ouvrage pour la sécurité Lexis et le prestataire Cegelec. Il s'agissait notamment d'éviter les liens redondants et d'assurer la plus grande disponibilité possible des ressources d'information, y compris dans un mode dégradé.
- le déménagement de l'ensemble des serveurs de l'Hôtel Berlier dans le futur local technique et des postes informatiques dans les bâtiments Auvent et Branly.
- la poursuite des études pour l'élaboration des locaux serveurs et techniques définitifs, en particulier dans le domaine de l'aménagement interne, des choix de sécurisation incendie et intrusion. Des solutions ont été proposées par le prestataire Cegelec.
- la présentation d'une architecture de sécurité basée sur la vidéo surveillance et d'une solution bâtie sur les nouvelles technologies de vidéo sur IP. Le synoptique réseau a été livré après plusieurs ajustements et s'avère conforme aux besoins de couverture.

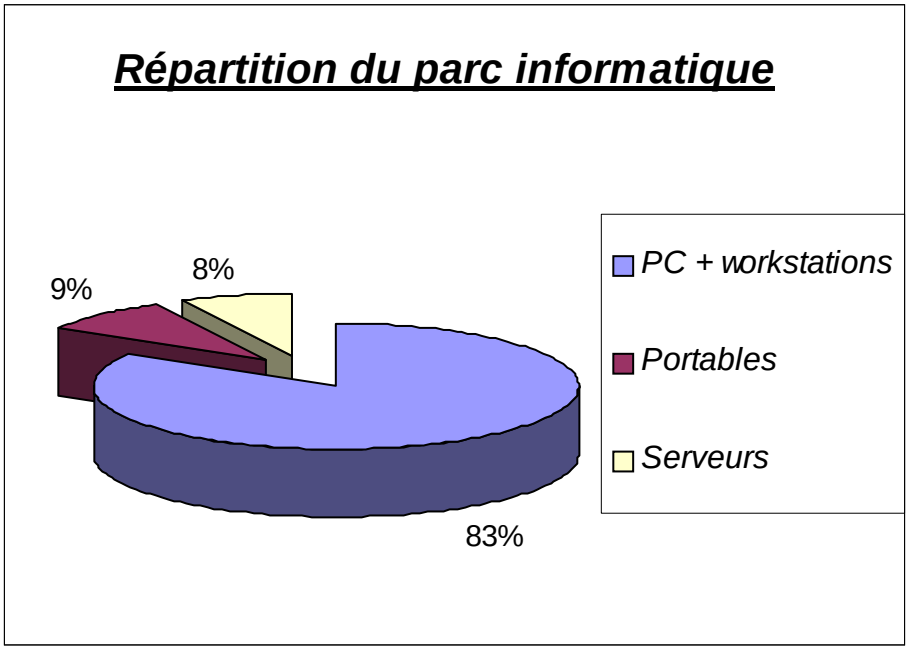
Dans le domaine des télécoms, un grand changement a été opéré. Les installations vieillissantes de l'ancien site de Berlier ont été revues dans le cadre de l'appel d'offre de la téléphonie, au profit du choix d'une solution construite autour des nouveaux standards sur IP. Le matériel sélectionné pour le PABX et les postes de téléphone est celui du constructeur reconnu, EADS, filiale de Matra. La mise en place du centre de gestion, de la messagerie unifiée et de la téléphonie sans fil se poursuivra en 2005.

En 2004, l'étude de sécurité du réseau informatique a également démarré. Une nouvelle proposition de politique de sécurité a été rédigée. La mise au point d'une charte d'utilisation des ressources informatiques et téléphoniques par les utilisateurs est en outre à l'étude en collaboration avec la direction générale et le service des ressources humaines. Des propositions de schémas d'architecture technique et de topologie ont aussi été soumises par la société de sécurité informatique Lexsi.

En 2004 la politique de suivi de gestion de parc et d'inventaire a été définie et l'outil de gestion Apsynet est devenu le point de passage de l'ensemble des flux liés aux actions de maintenance et d'opérations sur le matériel.

La modernisation du parc informatique s'est en outre poursuivie avec de nouvelles acquisitions et le renouvellement des matériels obsolètes.

Les règles et procédures de gestion prévisionnelle, bâties sur une stratégie d'amortissement face à l'état de l'art en matière technique et d'adéquation aux besoins des utilisateurs, se sont affinées. Un document complet de présentation a été mis au point en 2004.



INFRASTRUCTURE APPLICATIVE : travaux 2004

PATRIMOINE : (chantier des collections et médiathèque, etc)

L'application centrale de la gestion des collections TMS (The Museum System) a été étendue à la gestion de l'iconothèque et se révèle être le pivot central de gestion des patrimoines du musée. Le choix initial a ainsi été renforcé par un pragmatisme de mutualisation et de capitalisation des qualités de TMS au service des différents personnels de la médiathèque. Le déploiement de la version 9.2 de TMS sur le site de Gentilly a été effectué par l'entreprise CIT et le service informatique. Une nouvelle répartition des 40 licences acquises lors de la campagne du chantier des collections a été réalisée.

Afin d'offrir un support technique de choix, l'acquisition de nouveaux serveurs, et en particulier d'un nouvel espace de stockage, appelé NAS a été effectuée. Il est en mesure d'emmagasiner plusieurs tera-octets de données. Un plan de d'anticipation des besoins à venir a été installé conjointement avec le service informatique, l'administrateur des bases de données de la médiathèque et le prestataire CIT.

A ce jour, le chantier est en pleine production et opérationnel sur le plan technique. L'application est accessible depuis le site de Branly au moyen de liens sécurisés.

Dans le but de fournir une interface Web et d'ouvrir de nouvelles perspectives à TMS, le musée a acquis l'application Collection Connection. Les études menées avec l'administratrice des bases de données des collections, le chef de projet du portail documentaire et les équipes du site Web ont permis d'aboutir à un premier modèle de navigation. D'ores et déjà, l'application est fonctionnelle et en production et l'équipe en charge de la maintenance du site Web actuel a commencé le paramétrage graphique final des interfaces.

ADMINISTRATIF et BUREAUTIQUE : (application SIREPA, logiciels comptables, etc.…)

Dans la lignée du chantier administratif entamé en 2003, l'application SIREPA, cheville ouvrière des transactions financières et comptables et déclinée dans sa version « FULL WEB », a été mise à jour une première fois en début d'année avant la mise en place d'une nouvelle version au 2ème semestre 2004.

De manière plus générale, l'ensemble des services a utilisé en 2004 les espaces de travail des serveurs réservés à leurs usages. Ce mode de travail constitue un réel progrès. Un projet d'espace Web collaboratif, avec partage d'agendas, a été testé. Il est à l'heure actuelle utilisé par les services de la DMO, de la production, de la communication et du mécénat. Ce projet est basé sur des logiciels Open Source et se présente sous la forme de modules à activer en fonction des besoins. Les premiers résultats d'utilisation permettent d'entrevoir une intégration pour l'ensemble des personnels en 2005.

L'ensemble des autres « briques logicielles », dont la bureautique traditionnelle avec la suite Office de Microsoft, a été conforté par la mise à niveau des versions antérieures. Il est à noter qu'une veille technique a été mise en place avec des « utilisateurs tests » sur la suite logicielle concurrente Open Office en version libre. La version 2 impliquera une vraie campagne d'audit et peut-être, à terme, une migration. Certaines administrations ont déjà entrepris cette démarche.

- **phases du projet – 2005 préparation finale**

Découpage global et sous-projets - Rappel

Compte tenu du souhait de fonctionnement immédiat de certaines applications métiers et de l'enrichissement simultané des données, un découpage initial avait été envisagé lors des études préliminaires et a permis la rationalisation des actions aboutissant sur le système transitoire actuel (mai 2002) laissant apparaître un certain nombre de composants (voir paragraphe d'introduction).

Pour rappel il avait été énoncé les principes de séquencement suivants *(src : étude SEMA 2002) :* nécessité de répartir les investissements dans le temps ; fonctionnement immédiat et être en visibilité externe dès stabilisation des contenus muséographiques ; ajustement progressif des modules en partant d'une dotation minimale ; mise en place d'une version quasi définitive du système d'information un an avant l'ouverture. Ces principes restent d'actualité ainsi que le découpage en quatre phases préconisé, appelé aussi phases d'investissement. Pour rappel :

- Phase 1 : "Socle et gestion" (Début 2000)
- Phase 2 : " Métiers" (2000)
- Phase 3 : "pré-cible" (2003)
- Phase 4 : "cible 1ère étape déménagement" (automne 2004)
- Phase 5 : déménagement final (Fin 2005)

La suite du document présente la composition des deux phases à venir ainsi que l'adaptation liée à l'évolution naturelle et à l'état d'avancement des différents chantiers. Le plan d'action à partir de cet instant sous-entend implicitement l'utilisation, l'exploitation, la maintenance, la mise à jour et la consolidation de l'architecture globale transitoire.

- **Phase 1/2 : rappel des modules déjà installés**

Durant cette phase les éléments suivants, notamment ont été intégrés ou sont en cours de finalisation :

- Architecture réseau Windows 2000 – Linux – Firewall – Connectivité.
- Fonctionnement bureautique interne postes clients Windows et application MSOFFICE
- Messagerie mail
- Internet site Web
- Gestion financière SIREPA
- Gestion des collections TMS
- Gestion des ressources humaines OCTIME
- Gestion des plans module AUTOCAD
- Intranet
- Inforégie

- **Phase 2/3 : pré-cible (mi 2002 – 1er semestre 2004)**

Elle a consisté à mettre en place de gros chantiers internes tels que la médiathèque, d'éléments structurels tels que les différentes gestions techniques et le pôle commercial, où l'offre progicielle est en cours d'étude. Les logiciels suivants sont en cours d'examen pour les chantiers suivants :

- Médiathèque
- Portail Web
- Gestion de la communication, commerciale, marketing, billetterie
- Gestion technique patrimoniale (étude à lancer 2005)
- Politique de sécurité (schéma directeur 2004)
- Charte d'utilisation
- Politique de gestion des sauvegardes mise à jour
- Gestion technique informatique
- Projet maintenance et info-régie cible
- Fonctionnement interne logiciel
- Etude technique détaillée d'aménagement de la future salle informatique
- Liste des études, marchés à préparer

- **Phase 4 : cible (2ème semestre 2004)**

Cette phase a eu pour objet principal la mise en œuvre des derniers chantiers du système d'information. La gestion technique informatique a pris là tout son intérêt et a permis de compléter, de renouveler et d'ajuster les besoins en matériels et logiciels en fonction des objectifs prévus.

- **Phase 5 : déménagement final (2ème semestre 2005)**

Cette phase a pour objet la mise en œuvre de la **version finale** du système d'information et correspond au déménagement complet dans le nouvel établissement fin 2005.

Cette dernière étape du chantier consiste principalement à mettre en place les différents dispositifs matériels et humains et la réception des systèmes, en particulier la billetterie et l'ensemble du dispositif multimédia.

La partie suivi et réception sera encadrée par la cellule informatique, les assistances à maîtrise d'ouvrage spécifiques et les différents prestataires de mise en œuvre concernés.

- **Le système de gestion des publics et de billetterie**

Principaux objectifs

En 2004, le musée du quai Branly a défini sa politique des publics. En relation directe avec cette stratégie, le cadre du système d'information destiné à constituer l'outil permettant de l'appliquer a été organisé.

Les objectifs que devra remplir le système sont doubles :
- du point de vue du visiteur, des services : réservation, achat, informations.
- du point de vue de l'établissement, des fonctions : comptabilité (vente, encaissement, contrôle), sécurité (contrôle d'accès, jauges de fréquentation, alertes), statistiques (historique, suivi d'activités, compteurs, tableaux de bord), calendriers/planning : manifestations (expositions, spectacles, visites, ateliers, conférences…) et personnel (conférenciers, agents d'accueil…), commercial/marketing (carnet d'adresses, fichier client, mailings, réservations, prospection, abonnements), communication (diffusion d'informations en temps réel, billet de qualité, invitations), ergonomie (interface de travail, souplesse du paramétrage et des mises à jour, intégration générale dans les environnements techniques), gestion technique (administration des systèmes, maintenance, mises à jour).

La préparation de l'appel d'offre

La préparation de l'appel d'offre destiné à doter le musée du quai Branly d'un système pérenne et performant au périmètre fonctionnel élargi, a été menée pendant l'année 2004. Trois groupes de travail ont contribué à la définition des besoins du système : « Offre commerciale et culturelle : produits et tarifs, besoins fonctionnels, organisation » ; « Comptabilité : opérations de réservation et de vente, besoins fonctionnels, organisation » ; « Équipement et aménagement : gestion des flux, guichets et bornes, contrôle d'accès».
Les contributions des groupes de travail ont été enrichies d'entretiens effectués auprès de responsables de billetterie d'autres établissements publics et de prestataires de solutions logicielles.
Au cours de cette phase d'évaluation et de préparation, suivie du lancement d'une consultation auprès d'entreprises susceptibles de fournir les solutions logicielles et matérielles, le musée a été accompagné par des consultants, experts dans la conduite de projets informatiques d'envergure.

II. Le projet scientifique et culturel

1. Le projet pour l'Enseignement et la Recherche

L'objectif a été de continuer à donner forme à ce que seront être l'enseignement et la recherche au musée du quai Branly. En parallèle, les contacts ont été multipliés avec les différents partenaires institutionnels. L'activité scientifique du musée du quai Branly doit se partager entre une recherche fondamentale et une recherche liée à la production (expositions, livres, produits multimédias, rencontres, concerts, festivals de films ou spectacles vivants). Même si ces deux activités sont différentes et ne s'adressent pas aux mêmes publics, elles doivent être étroitement liées. L'originalité principale du projet scientifique vient de son interdisciplinarité.

– Les thèmes de recherche

En 2004, le musée a arrêté les deux principaux thèmes de recherche proposés à l'ouverture du musée et pour les premières années :

– Clivages, passages, mélanges : une anthropologie historique des espaces métisses

Il s'agira de privilégier, en accord avec l'objectif même du musée, une réflexion sur les notions d'occidentalisation, de colonisation, de modernité et de métissage. On le fera dans une perspective pluridisciplinaire, à la fois historique, philosophique, sociologique et anthropologique. On envisagera les processus de métissage en étudiant la création d'objets métis et la production de savoirs mêlés. Il s'agira donc de développer une réflexion pluridisciplinaire sur les rapports de l'Europe avec le reste du monde.

– Cognition, art et diversité culturelle

Ce second axe s'attachera à renouer avec certaines questions fondamentales de l'anthropologie, mais à la lumière des courants les plus actuels de la recherche tels que le courant cognitiviste et la théorie de la modularité de l'esprit en les confrontant à la question de la diversité culturelle, qui est la raison d'être du musée du quai Branly. Dans ce programme de recherche, un certain nombre de thèmes seront développés et se nourriront du contact avec les collections. La question de l'artefact en est un : l'artefact présente une sorte de paradoxe, puisqu'il est à la fois perçu comme donné par la nature et construit. De très nombreuses cultures lui prêtent ainsi une capacité à s'animer. Cette interrogation débouche sur celle de la technologie culturelle. En réalité, la technique, comme l'art, conditionne en partie notre perception. D'autres pistes de recherche se dessinent d'elles-mêmes comme celle de la relation entre langage et technique, notamment à propos des textiles, dont les collections du musée sont très riches.

– L'organisation de la recherche

Une équipe scientifique mixte

- Une équipe d'une vingtaine de chercheurs sera constituée sous la responsabilité du Directeur du projet pour l'enseignement et la recherche. Elle travaillera de façon permanente avec les conservateurs de l'établissement. Ils détermineront ensemble les stratégies d'enrichissement des collections et leurs usages en tenant compte des besoins et des résultats de la recherche.

- Un premier groupe de chercheurs sera réuni au sein d'une Unité Mixte de Recherche (UMR, sous la double tutelle du CNRS et du musée du quai Branly) et travaillera sur le premier thème de l'anthropologie historique des espaces métisses.

- Un deuxième groupe réunira une douzaine de « pensionnaires du musée du quai Branly » soumis au conseil d'orientation scientifique. Ce groupe comprendra des chercheurs français et étrangers, des post-doctorants, recrutés pour des périodes variables dans le cadre de projets quadri-annuels, par un concours dont le jury sera constitué des membres du conseil d'orientation scientifique. Le premier grand thème de recherche retenu est celui de la relation entre cognition, art et diversité culturelle. A côté d'anthropologues, des chercheurs issus d'autres disciplines, comme la linguistique, la psychologie de la perception ou l'histoire de l'art, seront invités à prendre part aux programmes de recherche.

Ces deux groupes seront complétés par les étudiants qui suivront au musée des séminaires de mastère et de thèse. L'UMR et le groupe interne au musée prendront en charge les grands thèmes de recherche de l'établissement ; pour les domaines plus spécifiques, le pensionnat semble être le statut le plus adapté. Le musée doit associer largement universitaires, chercheurs du CNRS, conservateurs et personnalités étrangères. Un rythme de 4 ans devra être retenu pour la recherche fondamentale, correspondant à la durée de contractualisation normale d'une UMR. Ce rythme permet de valider une proposition théorique et de déterminer si le programme mérite ou non d'être reconduit.

Le conseil d'orientation scientifique donnera son avis sur les nominations des chercheurs. Il entendra les candidats aux douze postes de pensionnaires. Il jugera de l'opportunité de leur renouvellement à la fin d'une période de quatre ans. Il assurera aussi l'évaluation et la reconduction éventuelle des diverses équipes.

L'enseignement

L'enseignement sera assuré essentiellement par les chercheurs et les conservateurs de l'établissement. Les pensionnaires seront recrutés en tenant compte de leur aptitude à participer à l'enseignement. La mission pédagogique du musée s'exerce aux trois niveaux de l'enseignement supérieur et concerne aussi les publics non universitaires et les scolaires. Le musée du quai Branly créera des conditions favorables à l'accueil, à tous les niveaux, d'étudiants étrangers et notamment de ceux venant des pays d'origine des collections.

Les enseignements universitaires

Pour les étudiants en licence ainsi que ceux de l'école du Louvre, le musée du quai Branly proposera des unités de valeurs d'initiation aux arts, aux cultures matérielles et immatérielles de l'Afrique, de l'Asie, de l'Océanie et des Amériques. Ces séminaires seront notés par les enseignants du musée et validés pour l'obtention des diplômes des premiers cycles universitaires ou du mastère par diverses universités intéressées, avec lesquelles des accords auront été conclus.

En ce qui concerne le mastère, les enseignements du musée seront validés dans un mastère « multi-sceaux », construit autour des enseignements dispensés au musée avec des établissements partenaires (universités, EHESS, INALCO…) ou bien dans des mastères de diverses universités qui adopteraient dans ce cas une spécialité « quai Branly ». Deux spécialités seront proposées aux étudiants : anthropologie de l'objet (orientée vers la recherche) et anthropologie et muséologie (davantage « professionnalisante »). Le musée du quai Branly ne se contentera pas d'offrir des séminaires susceptibles d'être validés dans les diverses universités parmi les quatre à six séminaires requis pour le mastère. Il prendra une part active dans l'élaboration même de ces mastères.

Pour bien marquer l'apport de l'établissement, il serait souhaitable que le ministère de la recherche accorde chaque année, comme il en a avancé l'idée, un certain nombre de bourses de mastère ou de thèse que le comité scientifique attribuera aux jeunes chercheurs, y compris à des doctorants étrangers.
Dans le cadre de la réforme LMD (Licence – Mastère - Doctorat), que les universités adoptent progressivement à partir de la rentrée de l'année universitaire 2005-2006, une collaboration a été ouverte avec le responsable de la réforme pour le Mastère d'ethnologie de Paris-X Nanterre, afin que la spécialité « musée du quai Branly » puisse être proposée aux élèves de Nanterre. Il a été convenu que la spécialité prendrait effet en deuxième année de mastère. Ainsi, l'étudiant passera l'essentiel de son temps au musée pendant la deuxième année. L'activité d'enseignement du musée débutera donc en octobre 2006. La collaboration avec les autres universités et écoles partenaires est aujourd'hui en discussion (Paris I, EHESS).

Conférences pour divers publics

Le musée du quai Branly dispensera des cours dans l'auditorium, proposera des « cours du soir », des conférences et des journées thématiques, comme cela se fait à l'auditorium du Louvre pour un large public de tous les âges.

Les activités du Directeur du projet pour l'enseignement et la recherche liées à l'Unité Mixte de Services 1834[1]

- **Le projet ECHO**

Au cours d'une journée d'information au CNRS, le 27 mai, Monsieur Maurice Godelier a présenté les conclusions de la première phase du projet ECHO (European Cultural Heritage Online). Pour la suite de ce projet financé par la Commission Européenne, le musée du quai Branly devrait prendre la tête de la branche NECEP (Non European Components of European Patrimony). La première phase d'ECHO, qui a été financée par le 6e PCRD (Programme cadre recherche développement, programme cadre quadriennal de la DG Recherche Développement de la Commission Européenne, 2002-2006), s'est achevée en avril 2004. Un appel à proposition pourrait être lancé pour le financement de la deuxième phase d'ECHO dans le cadre du 7e PCRD qui s'ouvrira en 2007 et dont l'orientation est « citoyen et gouvernance dans la société de la connaissance ». Cet appel devrait être rendu public au printemps 2006. 4 à 5 millions d'€ devraient financer la deuxième phase d'ECHO. Le musée du quai Branly réfléchit actuellement à la manière d'y prendre part.

Le musée entend ainsi proposer un programme de recherche visant à mettre au point un outil qui permette la mutualisation des catalogues numérisés des musées européens d'ethnographie. L'objectif à terme est de produire un outil d'interrogation de ces catalogues grâce auquel l'utilisateur pourra avoir accès sur le Web aux collections des musées et se documenter sur les objets. En effet, le projet propose aussi de renseigner les différentes requêtes par des textes de référence et de première main. Cet outil devra se décliner afin de répondre aux attentes de différents publics :

- la communauté scientifique qui pourra repérer plus facilement les composants de ce patrimoine ;
- les individus des sociétés d'origine de ces objets qui pourront mieux connaître ce patrimoine qui est le leur et y avoir directement « accès » ;
- le grand public qui pourra ainsi mieux connaître ce patrimoine.

[1] Voir Annexe 16

2. Le développement culturel

– La politique audiovisuelle du musée du quai Branly

Suite à l'étude menée par un consultant portant sur les grandes lignes d'une politique audiovisuelle pour le musée du quai Branly, le Président du musée a souhaité développer certains projets destinés à donner une forte visibilité au musée et à susciter d'emblée et durablement une ouverture sur d'autres cultures et un questionnement en prise avec l'actualité internationale. Deux projets sont en cours d'évaluation : un magazine mensuel et une collection de programmes courts diffusés sur une base régulière pendant une année.

Par ailleurs, le musée du quai Branly est associé aux aspects éditoriaux de plusieurs projets de production de films documentaires qui, chacun avec ses propres parti-pris éditoriaux, traitent de sa genèse, de ses collections et de ses différents chantiers en cours. Ils sont destinés à être diffusés sur les grandes chaînes publiques nationales au moment de l'ouverture au public du musée.

Dans le cadre d'une convention de coproduction avec le Forum des Images, les moments clés du chantier (chantier de construction, autres chantiers comme ceux des collections et de la médiathèque, manifestations de préfiguration, conseils d'orientation…) sont filmés régulièrement dans la perspective d'un archivage de la mémoire de cette période préalable à l'ouverture. Certains moments ou entretiens clés font l'objet de productions de films courts diffusés sur le site Web du musée.

3. La préfiguration scientifique et culturelle en 2004

– La présentation des objets de la collection André Breton au Pavillon des Sessions

Dans le cadre de la manifestation *Printemps des musées,* quatre objets ayant appartenu à André Breton, acquis ou donnés au musée du quai Branly par Mme Aube Ellouët en 2003 ont été présentés du 30 mai au 26 octobre 2004 au Pavillon des Sessions.

Les objets présentés ont été les suivants :

Statue anthropomorphe, Iles Nicobar, Inv. N° 70.2003.9.1



Iles Nicobar, Inde - Fin du XIXème siècle ?- Bois- Anciennes collections Charles Ratton et André Breton.
© musée du quai Branly, Paris, Photo Nicolas Borel

***Masque anthropomorphe à transformation*, Haïda,** Colombie Britannique, Inv. N° 70.2003.9.2



Ile Queen Charlotte, Colombie Britannique.
Début du XIXème siècle, Bois
Ancienne collection André Breton
Don de Mmes Aube Breton-Elléouët et Oona Elléouët.
© musée du quai Branly, Paris, Photo Nicolas Borel

Masque eskimo, Yupik, Alaska, Inv. N° 70.2003.9.3



Région du fleuve Kuskokwim, Alaska-XIXème siècle- Bois
Ancienne collection André Breton.
© musée du quai Branly, Paris, Photo Nicolas Borel

Hache votive Inv. N° 70.2003.9.4



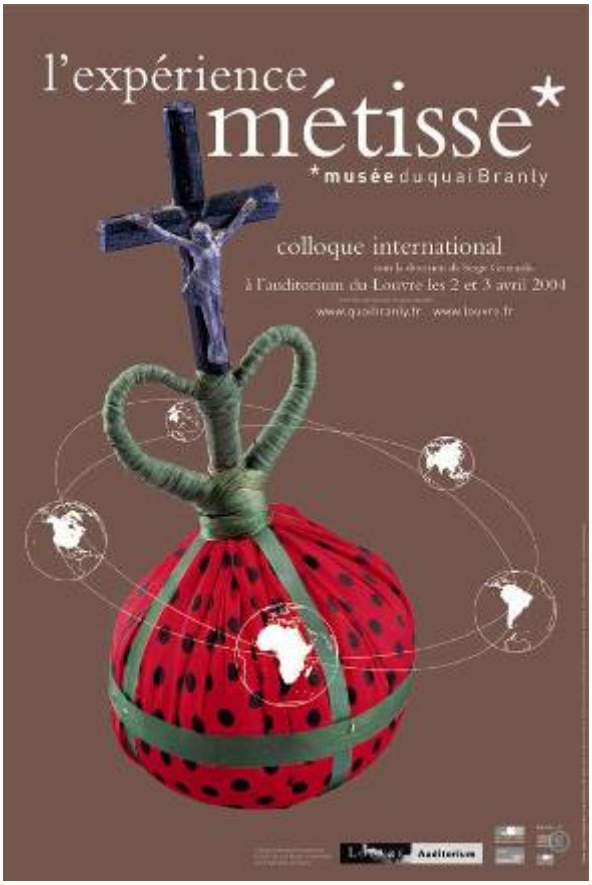
Culture Taïno-République Dominicaine-Entre le 10ème et le 15ème siècle notre ère-Pierre
Ancienne collection André Breton.
© musée du quai Branly, Paris, Photo Nicolas Borel

Trois des quatre objets étaient présentés dans des vitrines individuelles dans la dernière salle du Pavillon des Sessions, le dernier objet étant intégré dans la vitrine *Inuit* de la zone Amérique.

La présentation de ces objets était illustrée par la diffusion d'un film sur André Breton intitulé *Objets de la collection André Breton* réalisé par M. Fabrice Maze, co-produit par le Centre National d'Art et de Culture - Georges Pompidou.

– **Le colloque « L'Expérience métisse »**

Un colloque scientifique international, à destination des universitaires et du grand public, a été coproduit avec le musée du Louvre les 2 et 3 avril, sur le thème des métissages. Il s'agissait d'examiner les métissages comme cette capacité de cultures différentes à se reconnaître et à se mêler, et d'appréhender cette thématique sous des angles aussi variés que possible (histoire, ethnologie, musique, art contemporain…).



Affiche du colloque International organisé en partenariat avec l'auditorium du Louvre « L'expérience métisse ».
Conception Polymago, photo Nicolas Borel
© musée du quai Branly, Paris

Ce colloque était accompagné d'un cycle de films, présentés à l'auditorium du Louvre du 25 mars au 4 avril 2004, et organisé par l'auditorium du Louvre en partenariat avec le musée du quai Branly.

Le directeur scientifique Serge Gruzinski, directeur de recherches au CNRS et directeur d'études à l'EHESS, a assuré la direction scientifique de ce colloque, qui a permis l'intervention de 23 universitaires, selon le programme suivant :

Introduction

Les métissages font partie de l'expérience quotidienne des sociétés européennes. Malgré leur omniprésence et l'intérêt naissant qu'ils suscitent, ces phénomènes conservent une forte opacité.
Quelles notions et quels outils permettent de comprendre le mélange des êtres et des cultures ? Quels rapports ont uni dans l'Histoire métissages et mondialisation ? On s'interrogera également sur la France et le monde d'aujourd'hui : de quelle manière s'opère le passage des cultures populaires aux cultures métisses ? Comment les industries culturelles s'emparent-elles des nouvelles créations métisses, pour y trouver des formes de renouvellement ou des sources de profit ? Les métissages se déploient de manière spectaculaire sur toutes les grandes frontières culturelles du globe : l'art contemporain entre Mexique et Etats-Unis témoignent de cette évolution.

Vendredi 2 avril 2004

10h : Ouverture du colloque, par M. Henri Loyrette, Président-Directeur général du musée du Louvre et par M. Stéphane Martin, Président-Directeur général du musée du quai Branly.

Comprendre les métissages

10h05 : *Anthropophagie, harmonies et dissonances : penser les métissages d'hier et d'aujourd'hui*
par Carmen Bernand, Institut universitaire de France.

Les apports latino-américains : deux voix brésiliennes...

10h45 : *La découverte du Brésil africain dans l'œuvre du sociologue Gilberto Freyre*
par Sandra Pesavento, université fédérale du Rio Grande do Sul.

11h30 : *La construction du Brésil métis chez l'historien Sergio Buarque de Holanda*
par Eliana Dutra, université fédérale du Minas Gerais.
12h15 : *Quelles sciences sociales pour penser le métissage ?*
Table ronde animée par Marika Moisseeff, CNRS
Avec Erwan Dianteill, EHESS, et Jean-Loup Amselle, EHESS.

Métissages et origines de la mondialisation

15h : Créations métisses dans les espaces ibériques (XVI^e^-XVII^e^ siècle)
par Serge Gruzinski, CNRS-EHESS.

15h45 : *Métissages dans l'Asie des XVI^e^-XVII^e^ siècles*
par Sanjay Subrahmanyam, EHESS, université d'Oxford.

16h30 : *Le Brésil et l'Angola : l'endroit et l'envers du métissage*

par Luiz Felipe de Alencastro, université de Paris IV.

17h15 : *Métissages, histoire et globalisations*
Table ronde animée par Jean-Michel Sallmann, université de Paris X-Nanterre
Avec Louise Benat-Tachot, université de Marne La Vallée.

Samedi 3 avril

Cultures métisses, cultures populaires, industries culturelles

10h : *Réinventer les danses exotiques : création et recréation des danses d'ailleurs au début du XX^e siècle*
par Anne Decoret, université de Clermont II.

10h45 : *Le musette, de la musique pré-world ? Au-delà du métissage, clivages et stéréotypes sociaux* par Sara Le Menestrel, CNRS.

11h30 : *Musique populaire et idéologie : Du rock de Presley à la « Nation Elvis »* - **par Gabriel Segré, université de Paris X-Nanterre.**

12h15 : *Créations métisses et industries culturelles* - Table ronde animée par Jean Jamin, EHESS
Avec Christian Le Bart, CNRS, et Jean-Pierre Esquenazi, université de Lyon III.

Post-moderne, métisse ou ultrabaroque : la création entre Amérique latine et Etats-Unis

15h : *La Vierge de Guadalupe (Mexique) : de la peinture miraculeuse à l'image électronique*
par Nathalie Augier de Moussac, EHESS.

15h45 : *Métissages et frontières dans l'art contemporain*
par Victor Zamudio-Taylor, Whitebox, New York / Fundación Televisa et Casa Lamm, Mexique.

16h30 : *Imaginaire transnational, culture, musique et arts*
par Tomas Ybarra-Frausto, The Rockefeller Foundation, New York.

17h15 *: Métissages et art contemporain*
Table ronde animée par Marie-Laure Bernadac, musée du Louvre
Avec Germain Viatte, musée du quai Branly, et Jean Galard.

18h *Conclusions*

Le colloque s'est déroulé à l'auditorium du Louvre. Il a accueilli environ 218 personnes le premier jour et 195 le deuxième jour, soit 413 personnes pour l'ensemble du colloque.

- **Autour du colloque**

Le parcours *Sur la piste des objets métis au Louvre*

Un parcours sous forme de dépliant gratuit à destination des visiteurs individuels du Louvre, intitulé *Sur la piste des objets métis au Louvre* et rédigé par Serge Gruzinski, a été coédité par le musée du quai Branly et par le musée du Louvre.

Ce parcours avait pour objectif de faire découvrir, au travers de 12 objets choisis dans plusieurs départements du musée du Louvre, la manière dont les cultures se sont mêlées, influencées et métissées au gré des découvertes, des alliances et des conflits, au fil des siècles. Ce dépliant a été mis à la disposition du public le 02/04/2004.



Radio recouverte de tissu et de perles de plastique multicolores.
Cet objet paré du prestige de l'Occident a perdu sa fonction sonore pour devenir un accessoire Zoulou d'une beauté inattendue.
XXe siècle
© musée du quai Branly, Paris

Les visites-conférences

Deux visites-conférences ont eu lieu les 2 et 3 avril 2004, à 12h45, dans les salles du musée du Louvre, sur le thème des objets métis.

Le mini-site « L'Expérience Métisse »

Le mini-site « L'Expérience Métisse », ajouté au site Internet *www.quaibranly.fr*, présente une exploration dans les collections du musée du quai Branly. Photographies et notices à l'appui, une sélection de 20 objets « métis » donne un aperçu de l'importance du mélange des cultures et des influences dans la pratique artistique universelle. Deux films de 3 minutes chacun environ, accompagnés d'une notice, rendent compte par ailleurs des objectifs atteints par le colloque, à la fois dans sa dimension scientifique et dans ses prolongements en direction du grand public.

Le nombre de connections à la page « Colloque Métisse » a été de 4943.

Les actes du colloque

Les actes du colloque ont été publiés sous forme électronique maquettée, téléchargeable sur Internet. Ils retranscrivent les contributions de l'ensemble des intervenants, à l'exception des tables rondes pour lesquelles une seule intervention a été retenue. Le nombre d'illustrations a été réduit au minimum (en règle générale, une seule illustration par texte, aucune pour les tables rondes) afin de réaliser un fichier de poids raisonnable, en vue du téléchargement. Ces actes comptent 226 pages.

Le bilan des téléchargements est bon : Octobre 2004 : 198 / Novembre 2004 : 257 / Décembre 2004 : 149 / Total : 604 téléchargements

La communication autour du colloque

Les opérations de communication autour du colloque ont compris les éléments suivants :
- un dossier de presse en 3 langues (qui faisait également office de document d'information pour le public) : programme des activités, biographie des intervenants, etc. (1500 exs).
- un communiqué de presse
- des affiches 40 x 60 (2200 exs)
- des invitations colloque et des invitations colloque + cocktail (1300 exs – dont 300 avec cocktail)
- un cocktail marquant la fin du colloque
- deux dépliants réalisés avec le Louvre (cycle de films + colloque/Dossier de presse)

– **Productions du musée du Louvre**

- Un cycle de films du 25 mars au 4 avril organisé par l'Auditorium du Louvre en partenariat avec le musée du quai Branly. Ce cycle a accueilli 1 386 personnes au total.
- Un conte pour jeune public, sur des textes de Patrice Chamoiseau, *Émerveilles*, le 16 avril organisé par le Louvre.

– **L'exposition à la Mairie du 17e arrondissement**



Planche de présentation des activités culturelles et pédagogiques,
© musée du quai Branly, Paris. Marion Solvit/ Polymago

Une exposition sur le projet architectural et culturel du musée du quai Branly a été présentée dans le hall d'exposition de la Mairie du XVII[e] arrondissement du 8 juin au 6 septembre 2004.

Cette collaboration entre la Mairie du XVII[e] et le musée du quai Branly a donné lieu à la signature d'un contrat entre les deux partenaires, fixant les modalités de conception du projet.

Cette exposition disposait de documents et supports graphiques de présentation du bâtiment, de programmes audiovisuels composés de deux films (un film sur le chantier de construction du bâtiment, un film documentaire intitulé *Hommage à Jacques Kerchache*), d'un programme multimédia présentant le chantier des collections (et en particulier la réalisation d'images en 3 Dimensions pour une dizaine d'objets) ainsi qu'un accès au site Internet du musée.

La maquette du musée a également été présentée durant toute la période d'exposition.

- La préparation des expositions

Exposition thématique

Qu'est-ce qu'un corps ?

M. Stéphane Breton, commissaire général de l'exposition a finalisé, en étroite collaboration avec le musée du quai Branly, la sélection des objets pressentis pour le projet. Les demandes de prêt ont été envoyées aux propriétaires des œuvres.

L'étude de la scénographie menée par l'équipe de scénographes *Architecture et Associés*, s'est poursuivie.
Le service multimédia a participé aux réunions de pilotage du scénographe titulaire du concours pour l'exposition temporaire « Qu'est-ce qu'un corps ? » lors des phases de mise au point des contenus multimédia et des dispositifs de projection audiovisuels.

Expositions temporaires

D'un regard l'autre

L'exposition *D'un regard l'autre,* première grande exposition programmée à l'automne 2006, a fait l'objet d'un concours de scénographie. Le marché a été attribué à l'EURL Stéphane Maupin.

Durant le dernier trimestre 2004, les esquisses du concours ont été reprises par les scénographes en étroite collaboration avec le musée du quai Branly et ont donné lieu à la remise de l'avant-projet sommaire en décembre.
Le service multimédia a participé aux réunions d'avant projet avec le commissaire de l'exposition temporaire « D'un regard l'autre » pour la définition des contenus multimédia et des dispositifs de projection audiovisuels.

Les études relatives au premier équipement, notamment concernant les différentes hypothèses d'installation d'un grill technique au sein de l'espace dédié aux expositions temporaires, ont également été remises en décembre.

Parallèlement à ces études, les demandes de prêt relatives aux objets pressentis par M. Yves Le Fur, commissaire de l'exposition, ont été lancées auprès des propriétaires des objets.

Art de la Nouvelle-Irlande

Le musée du quai Branly organise en collaboration avec le Saint Louis Art Museum (Etats-Unis) la réalisation et l'itinérance de l'exposition intitulée *L'Art de la Nouvelle-Irlande,* dont les commissaires sont MM. Philippe Peltier et Michaël Gunn.

Cette collaboration donne lieu à l'élaboration d'un partenariat entre le musée du quai Branly et le musée de Saint-Louis. Un projet de contrat de co-production est en cours de rédaction permettant de fixer les conditions administratives techniques et financières liées à la présentation de cette exposition dans les deux lieux. Un troisième lieu de présentation en Europe est à l'étude.

Paracas

Un projet d'exposition provisoirement intitulé *Paracas,* dont le commissaire est Mme Danièle Lavallée, est programmé dans l'espace des expositions temporaires. Cette exposition présentera un ensemble de pièces archéologiques des sites funéraires Paracas, dont 46 textiles prêtés par le Musée National d'Archéologie, d'Anthropologie et d'Histoire du Pérou (MNAAHP) de Lima, exceptionnels tant par leur qualité esthétique que par leur témoignage historique.



Textile funéraire Paracas
© musée du quai Branly, Paris

Dans le cadre de cette présentation, le musée du quai Branly a souhaité apporter son soutien financier en réalisant une vaste campagne de restauration sur ces 46 textiles, en étroite collaboration avec l'Institut National de Culture de Lima et le Musée National d'Archéologie d'Anthropologie et d'Histoire du Pérou (MNAAHP). Véronique Monier, restaurateur spécialiste des textiles a été missionnée au printemps 2004 par le musée du quai Branly pour réaliser, en partenariat avec l'équipe de restaurateurs du musée de Lima, une étude dans les réserves du MNAAHP. Ces travaux, consignés dans un rapport, ainsi que ceux menés par le département des textiles du MNAAHP, ont permis la mise en place d'un programme de restauration détaillé et d'un calendrier de réalisation sur deux années.

La convention de partenariat de la campagne de restauration a été signée le 22 novembre 2004, lors d'une mission de Hélène Cerutti à Lima, scellant la coopération des deux institutions française et péruvienne dans le cadre de ce projet commun et officialisant ainsi le début des opérations de restauration.

Expositions dossiers

Les expositions dites « dossiers » sont essentiellement constituées à partir des collections du musée du quai Branly. En 2004, des études relatives à la scénographie de ces projets ont été réalisées afin de définir un dispositif de mobilier modulable d'une utilisation pérenne.

Les projets d'expositions dossiers, programmés sur l'année d'ouverture, ont donné lieu à la rédaction d'un scénario détaillé, réalisé par chacun des commissaires d'exposition. Il est constitué de textes visant à expliciter le propos du commissaire et l'ordonnancement des séquences illustrant ce propos, accompagné de la liste des objets renseignés et des documents souhaités.

Les contrats de commissariat d'exposition avec les personnalités externes au musée du quai Branly ont été signés.

Exploration du « module exposition » de la base de données The Museum Sytstem

Afin de répondre aux exigences liées à la production d'exposition, un travail a été engagé avec les équipes chargées de l'administration de la base de données TMS pour débuter l'exploration des moyens offerts par ce logiciel par rapport aux besoins exprimés par la production : établissement de listes d'œuvres par projet, intégration des données relatives aux objets et aux prêteurs (conditions de conservation, conditions de prêt). Ces études ont donné lieu à la création de nouveaux tableaux de suivi et de nouveaux listings permettant une meilleure gestion des dossiers.

– **Newah Nakhah, musiques et danses du Népal**

En coproduction avec le Festival de Radio France et Montpellier, le musée du quai Branly a présenté le samedi 24 juillet à 21h, dans l'Amphithéâtre d'O, Newah Nakhah, Musiques et danses des cités royales népalaises. La direction artistique et scientifique de l'événement était confiée à Franck Bernède, ethnomusicologue qui étudie les traditions musicales de l'Himalaya, en collaboration avec le « Singhini Research Centre ».





Rituel de musiques et de danses Newah Nakhah
© Singhini Research Centre, photos Franck Bernède

Cette manifestation exceptionnelle a recréé pour la première fois, « hors les murs », les conditions d'exécution des grandes fêtes du calendrier rituel newar. L'ethnie newar, qui comprend un million de personnes environ, est fortement imprégnée par le monde indien. Elle se présente comme la plus ancienne société de la vallée du Népal et son âge d'or remonte à l'époque des rois Malla (XIIIe-XVIIIe siècle) À la croisée de l'hindouisme et du bouddhisme tantrique, la tradition religieuse newar réalise une synthèse harmonieuse et conserve, en dépit des bouleversements récents de la modernité, toutes ses spécificités.



Rituel de musiques et de danses Newah Nakhah
© Singhini Research Centre, photos Franck Bernède

La cérémonie présentée à Montpellier était composée de nombreuses pièces musicales (chants dévotionnels, musiques instrumentales) ainsi que les deux classes de danses sacrées *(dyah pyakkham et chacha pyakkham)* qui sont représentées lors des manifestations religieuses traditionnelles des newar.

L'événement était divisé en deux grandes parties :

- la première, recréait l'atmosphère des fêtes publiques des cites royales, mettant en scène l'une des danses publiques appelées *dyoh pyakkam* (litt. danses divines).

- la seconde, plus intimiste, manifestait un autre répertoire : celui des danses initiatiques du bouddhisme tantrique newar, les *chacha pyakham.*

À ces deux classes de danses sacrées se sont ajoutées différentes pièces instrumentales et vocales représentatives du répertoire musical et religieux newar. Ce spectacle a attiré environ 1500 spectateurs.

B – L'INFORMATION ET LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS

B – L'INFORMATION ET LE DEVELOPPEMENT DES PUBLICS

I L'information du public sur le projet

1-Les études de publics **103**

2- Le grand public **103**

- les publications
- le site Web
- le musée dans les médias en 2004

3-Les publics ciblés **109**

- la publication de la lettre aux riverains
- les publications scientifiques

II Les activités culturelles d'initiation et de formation

1- les relations avec l'Education Nationale **111**

2- la conception de dossier pédagogiques pour le portail Web du musée du quai Branly **114**

3- le concours d'écriture **114**

III La mission « Vivre ensemble »

I. L'information du public sur le projet

1. Les études de publics

- **Etude prévisionnelle sur « Les communautés africaines, asiatiques et des îles des Antilles en Ile de France»**

Les personnes issues de l'immigration conservent la mémoire de leurs cultures d'origine, bien souvent représentées dans les collections du musée. De ce fait, elles constituent une source d'intérêt particulier pour le musée du quai Branly. Une étude portant sur les communautés africaines, asiatiques et des îles des Antilles en Ile-de-France, et débouchant sur des recommandations précises pour le musée du quai Branly a donc été confiée à Mme Marie Mouzaya, chargée d'études indépendante.
Trois rapports d'étape ont été remis précisant les attentes et s'efforçant de définir les perceptions de chacune de ces communautés vis-à-vis du projet du musée du quai Branly. Le rapport final est attendu pour janvier 2005.

- **Etude prévisionnelle sur les « Attentes et perceptions des visiteurs franciliens d'expositions concernant le musée du quai Branly ».**

Une étude a été engagée en collaboration avec le DESS « consultant culturel » de Paris X – Nanterre, afin de mesurer les attentes et les perceptions qu'ont les visiteurs franciliens d'expositions vis-à-vis du musée du quai Branly. Les résultats de cette enquête portant sur 3 groupes de 100 visiteurs des expositions *Images du monde flottant* (Galeries nationales du Grand Palais), *Pharaon* (Institut du Monde Arabe) et *Barthélémy Toguo* (Palais de Tokyo), permettront notamment d'ajuster les campagnes de communication concernant les expositions et activités du musée, et de mieux programmer les activités, spectacles, manifestations associés aux expositions prévues. L'enquête a débuté au mois de novembre, et le rapport final est attendu en juillet 2005.

2. Le grand public

- **Les publications grand public**

Le guide du musée du quai Branly
La production éditoriale du guide du musée du quai Branly a débuté par la diffusion, auprès des personnels scientifiques et des auteurs extérieurs, d'une charte éditoriale décrivant les objectifs généraux du guide et fournissant des indications rédactionnelles. Cette charte a été présentée lors de réunions de travail avec chacun des responsables et assistants de zones géographiques. Un principe graphique (pages intérieures et couverture) a également été élaboré. Le guide du musée sera publié en trois langues : français, anglais, espagnol.

L'album des chefs-d'œuvre
Comparable à l'album *Sculptures* réalisé pour les salles du Pavillon des Sessions, l'album des chefs-d'œuvre comprend des reproductions grand format des objets phares des collections du musée du quai Branly, accompagnées de courtes notices rédigées dans un style simple et accessible. La production en a été lancée en 2004.

Le chantier du musée du quai Branly

Le musée du quai Branly publie, en coédition avec les éditions du Seuil, un ouvrage consacré au chantier de construction du musée du quai Branly. Destiné à un très large public, il a pour auteur Ianna Andréadis, peintre et photographe, qui réalise le suivi photographique du chantier au jour le jour. Un premier projet de pré-maquette a été réalisé.

La diffusion et la distribution des éditions du musée du quai Branly

Le marché de diffusion et distribution de la production éditoriale du musée du quai Branly a été attribué aux éditions Flammarion, diffuseur des éditions du Centre Pompidou, des éditions Hoëbecke, Ludion et Assouline, notamment. Flammarion sera donc en charge, dès 2005, de faire démarcher les libraires, en France et dans le monde entier, par ses équipes commerciales, et d'assurer la distribution physique de la production éditoriale du musée du quai Branly par le biais de la société UD-Union Distribution.

- **Le Web**

La lettre d'information électronique trimestrielle

Dans le courant du premier trimestre de l'année 2004, le musée du quai Branly a émis sa première lettre d'information électronique en trois langues : français, anglais et espagnol. Envoyée désormais par courriel tous les trimestres à ses abonnés, elle fait part de l'actualité du musée selon les grands axes suivants :

- l'actualité événementielle du musée ;
- l'actualité des chantiers du musée ;
- l'actualité du site Web du musée, dont le magazine du mois en ligne.

A l'occasion de l'envoi de la lettre d'information, de nouveaux contenus sont mis en ligne :

- de nouvelles pages portant sur l'actualité des chantiers du musée ;
- des programmes (ex : le diaporama « Découverte du bâtiment et des jardins ») ;
- des mini-sites ou reportages.

Le nombre d'abonnés est à présent de 1645 personnes. Ils se répartissent selon la typologie suivante :

- « abonnés spontanés » qui s'abonnent sur le site Internet du musée ;
- professionnels de la culture ;
- professionnels des musées français et internationaux ;
- relations internationales ;
- presse ;
- enseignants ;
- chercheurs.



Capture d'écran du site Internet du musée
© musée du quai Branly, Paris

Les mini-sites ou reportages

Le musée du quai Branly met en ligne régulièrement des programmes multimédias et interactifs sur son site Internet. Notices explicatives, extraits vidéo et photographies à l'appui, ces programmes rendent compte d'un événement particulier. Dans le courant de l'année 2004, les mini-sites suivants ont été édités :

- le mini-site « Maison des enfants de Louveciennes »

Le musée du quai Branly et la maison des enfants de Louveciennes se sont associés pour permettre à des enfants de 6 à 12 ans de rencontrer l'imaginaire non occidental.
Les enfants ont d'abord élaboré leurs propres créations avant de partir à la découverte des œuvres qui les avaient inspirés, dans les salles d'art d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques.
Sous la forme d'un reportage, le mini-site, mis en ligne en 2004, permet de découvrir les objets créés par les enfants.

- le mini-site « Merlin Nyakam »

Merlin Nyakam, jeune chorégraphe d'origine camerounaise, a présenté au Théâtre National de Chaillot son nouveau spectacle « Récréation primitive » en mai 2003. Dans le cadre des ateliers « Chaillot nomade », le musée du quai Branly et le Théâtre National de Chaillot ont proposé à des classes qui avaient assisté au spectacle de venir découvrir les sculptures africaines exposées au musée du Louvre. Réalisé en 2004, un mini-site présente le reportage de la journée du chorégraphe et de la classe qui l'accompagnait.

L'espace de contenus dédié aux non-voyants

Le Ministère de la Culture et de la Communication a initié en 2003 la création de six groupes de réflexion portant sur l'accessibilité dans les établissements culturels. Dans ce cadre, le groupe consacré à l'accessibilité des sites Internet, composé de représentants de plusieurs institutions culturelles publiques, d'experts et de représentants d'associations, a rédigé un cahier de conseils destinés aux responsables de sites Internet. Suivant la charte établie et les normes en vigueur, le musée du quai Branly a produit un site en 2004, réalisé par la société Gaya et destiné aux personnes non-voyantes en collaboration avec Monsieur Gérard Uzan, chercheur au Laboratoire d'Ergonomie Informatique de Paris V.



Séance tactile au Pavillon des Sessions.
© musée du quai Branly, Paris, photo Nicolas Borel

La mise en valeur des collections d'ethnomusicologie

Un dossier documentaire pour la page Web sera à la mise en valeur des collections d'ethnomusicologie. En 2004, sa préparation a supposé :

- la sélection de 14 extraits musicaux (choisis parmi le fonds de disques compacts acquis par le musée du quai Branly) faisant entendre le timbre et la sonorité d'ensembles musicaux particulièrement significatifs de la collection ;
- la recherche de la documentation iconographique et descriptive pour chaque extrait sonore et chaque instrument de la collection correspondant ;
- le suivi de la production du projet : élaboration d'un tableau de bord comprenant les contenus des programmes, les supports et les droits.

Par ailleurs, la création d'un vocabulaire unique pour l'indexation des objets de la collection instrumentale et l'indexation de la documentation sonore, audiovisuelle et muséale permet de créer des relations directes entre les instruments de la collection et les sons qu'ils produisent via :

- des liens hypertextes sur le site Web, par exemple ;
- des recherches fédérées sur le portail documentaire Web sur les différentes bases du musée : bases objets et iconographiques sur TMS, base de documentation muséale sur DocMuse et base médiathèque sur Loris[16] ; préconisations pour les pages de recherches et de résultat du portail documentaire.

Les statistiques de fréquentation du site Web

Au cours de l'année 2004, le site Internet a reçu 144 122 visites (une visite correspondant à une connexion par utilisateur).

L'Extranet destiné aux techniciens du chantier des collections

Le chantier des collections s'est achevé à la fin du mois de septembre 2004. Dans ce contexte, le musée du quai Branly a créé un site Extranet, permettant aux agents du chantier ayant quitté le musée d'accéder à diverses informations : des notes et courriers ; des liens vers des sites Internet spécialisés ; des outils (compte-rendu de conférences, aide à la rédaction d'un curriculum vitae, aide à la rédaction d'une lettre de motivation…) ; des offres d'emplois et une adresse courriel pour être en liaison avec le service des ressources humaines de l'établissement.

L'Intranet

Dans le cadre de son activité, la cellule Web du musée du quai Branly assure également la maintenance de l'Intranet. Des mises en ligne et des mises à jour enrichissent régulièrement l'application et permettent ainsi aux agents d'accéder à des informations concernant la vie de l'établissement. Le déménagement du personnel du musée du site de l'hôtel Berlier vers les locaux du quai Branly a ainsi fait l'objet de la création d'un dossier spécial contenant des informations pratiques (qui fait quoi ? comment ?… ; organisation de chacun ; plans d'accès…).

Le portail Web

Parallèlement à la maintenance du site Web en ligne, le musée du quai Branly prépare un portail Web, destiné à prendre le relais du site actuel. Ce portail Web, dont la conception a progressé en 2004, sera mis en ligne à la fin de l'année 2005, préalablement à l'ouverture du musée.

[16] En tapant le terme « flûtes de Pan » par exemple, on obtiendra toutes les flûtes de Pan de la collection instrumentale et tous les enregistrements sonores dans lesquels ces instruments sont joués.

L'évolution générale de l'Internet ainsi que le développement des pratiques ou des projets des grandes institutions culturelles internationales conduisent le musée du quai Branly à intégrer son offre Internet dans le cadre de sa stratégie globale d'offre à ses différents publics. Le portail Web du musée s'appuie sur ce qui constitue le socle du musée : le patrimoine. Il répond à la volonté politique du musée d'une mise à disposition du public le plus large d'un patrimoine à la fois national et universel. Il démultiplie l'action du musée et contribue de ce fait à son rayonnement international. Au-delà même des enjeux d'image et de communication, la mise en œuvre d'un portail Web accessible à tous les publics du musée, mais également aux publics qui ne viendront pas au musée, permet d'envisager une offre complémentaire.

Le portail Web s'adresse à cinq types de publics :

- les visiteurs du musée : des outils de préparation et de complément à la visite ;
- les étudiants, chercheurs et enseignants : des outils de travail ;
- les médiateurs : des outils de travail et de préparation à la visite ;
- les publics spécifiques du Web qui ne se rendront pas au musée. On distingue deux catégories :
    - les publics qui ne viennent pas parce qu'ils ont spontanément une perception négative du musée et de l'institution en général, ou parce qu'ils ne connaissent pas le musée.
    - Les publics qui ne peuvent pas venir du fait de leur éloignement ou de leur indisponibilité. Ils disposeront de l'ensemble des offres destinées à tous les publics du site, des parcours thématiques dans les collections permanentes jusqu'à l'accès aux bases de données documentaires du musée.

- Les publics handicapés sensoriels : des programmes spécifiquement adaptés

Au cours de l'année 2004, deux appels d'offre ont été lancés pour la production et le développement du portail Web. Le premier appel d'offre portant sur le développement des portails Internet et Intranet, le deuxième concerne la réalisation de programmes multimédia qui seront intégrés dans le portail Internet. Les deux marchés ont été respectivement remportés par les sociétés *Klee Group* et *Gaya.*

- Réalisation de la maquette fonctionnelle du portail Web

Une maquette fonctionnelle du portail Web a été produite et recense, de façon détaillée, les différents écrans et les différentes fonctionnalités qui composeront le portail. Les différents écrans sont regroupés selon une arborescence qui s'articule autour de cinq volets principaux :

- « Venir au musée », qui regroupe les informations portant sur les activités du musée, les informations pratiques pour préparer une visite et la billetterie en ligne.
- « Découverte des collections », qui constitue le cœur du site. Ce volet permet de découvrir tout ou partie des collections permanentes, selon différents scénarios et parcours, mais également l'ensemble des objets entreposés dans les réserves (via la base de données TMS)
- « Les actus et les événements », qui présente toute l'actualité du musée et les mini-sites des évènements du musée (expositions, spectacles…) en cours et archivés.
- « La documentation scientifique », qui reflète l'ambition du musée du quai Branly en matière de recherche et d'enseignement. Ce volet regroupe les informations à caractère scientifique et les bases de données fédérées par un portail documentaire.
- « Les espaces », qui regroupe des informations plus particulièrement dédiées à certaines catégories de publics : scientifiques, abonnés du musée, éducateurs, professionnels, presse, personnes handicapées …

Le « Magazine » pourrait constituer un sixième volet qui reprendrait et développerait le magazine diffusé sur le site Web du musée en construction. Il porterait sur des actualités culturelles sous la forme de critiques et de reportages créatifs et documentaires et proposerait un ensemble de services produit spécifiquement (annuaire de sites thématiques, bibliothèque/discothèque/filmothèque idéale…) ou sous la forme de partenariats.

- Définition des programmes thématiques

Dans un premier temps, le musée du quai Branly a défini les grandes orientations d'une dizaine de programmes de découverte des collections, qui seront intégrés dans le portail Web.

Ils ont pour objectif d'inciter à venir au musée, de permettre de découvrir les cultures et les collections présentées au musée, d'encourager la préparation ou le complément d'une visite. Cet ensemble de programmes est composé d'une visite virtuelle des collections permanentes présentant différents niveaux d'approches, de parcours thématiques transversaux et de « regards » de personnalités originaires des cultures représentées au musée. Ils seront intégrés à titre principal dans une rubrique consacrée à la « Découverte des collections » et seront susceptibles d'être intégrés dans le magazine comme autant d'introductions à de grandes rubriques portant sur la musique, la mode, la nature, l'architecture, le design, la ville, la cuisine…

Au cours de l'année 2004, les synopsis de ces programmes ont été élaborés en collaboration avec des auteurs externes et la société Gaya. Les programmes portant sur les instruments de musique et sur des artistes chanteurs et musiciens sont menés en coproduction avec la société Mondomix, société spécialisée dans la production audiovisuelle et mutimédia sur les musiques du monde.

- **Le musée dans les médias en 2004**

- Radio et Télévision

DATE DIFFUSION	EMISSION	THEME	CHAINE / RADIO
12/12/2004	reportage au journal télévisé de 20h de TF1	Découverte du chantier	TF1
18/11/2004	Télématin - rubrique jardin	Mur végétal	FRANCE 2
03/10/2004	Les avatars du fétiche		FRANCE 5
18/09/2004	A vrai dire	Mur végétal	TF1
13/09/2004	reportage au journal télévisé de 20h de TF1	Chantier des collections	TF1
07/08/2004	Arts du mythe	Histoire de ses acquisitions	ARTE
29/06/2004	Rideau Rouge	Les créateurs d'Afrique	TV5
28/04/2004	reportage au journal télévisé de 20h de TF1	Chantier des collections	TF1
28/03/2004	Les deniers de la culture	L'architecture publique	FRANCE 5
	RADIO		
08/07/2004	12-14	Interview de Stéphane MARTIN	BFM

– Presse écrite

343 articles dont :
- 135 quotidiens
- 116 hebdomadaires
- 1 bihebdomadaire
- 3 trihebdomadaires
- 53 mensuels
- 14 bimensuels
- 1 semestriel
- 15 bimestriels
- 3 trimestriels
- 2 tri-annuels

3. Les publics ciblés

– La publication de la Lettre aux riverains

En 2004, le musée du quai Branly a poursuivi sa campagne d'information à destination des publics immédiats du projet, plus particulièrement les riverains du bâtiment, par le biais de sa *Lettre d'information* dont les numéros 4, 5 et 6 ont paru en 10 000 exemplaires chacun.
À chaque parution, une diffusion de 7 500 exemplaires a été réalisée directement dans les boîtes aux lettres des riverains, selon une cible convenue sur les 7e et 16e arrondissements en avril, juillet et décembre, par la société Médiapost.

Cette *Lettre d'information* est préfacée par le Président. Selon un principe commun à tous ses numéros, elle renseigne sur l'état d'avancement des travaux de construction ainsi que sur les différents chantiers en cours grâce à une interview de membres de l'équipe du musée, des brèves sur l'actualité culturelle et l'avancement du chantier, des calendriers, et toujours, en avant-première, la reproduction d'une œuvre représentative des collections avec sa notice.

– Les publications scientifiques

Gradhiva
L'acte de donation par Jean Jamin au musée du quai Branly de la revue *Gradhiva*, revue fondée en 1986 par Jean Jamin et Michel Leiris, a été officiellement signé le 13 décembre 2004. Le premier comité de rédaction s'était tenu préalablement, en présence de Stéphane Martin et Jean Jamin, marquant ainsi le lancement de la nouvelle série de la revue, dont le sous-titre devient à cette occasion « Revue d'anthropologie et de muséologie ». Ce comité rassemble, outre Françoise Zonabend, rédactrice en chef, des membres de l'équipe scientifique du musée du quai Branly, Germain Viatte, Emmanuel Désveaux, Yves Le Fur, Christine Barthe et des collaborateurs extérieurs, Serge Gruzinski, Michèle Coquet, Brigitte Derlon et Erwan Dianteill.
Le premier numéro de la revue, consacré à « Haïti et l'anthropologie » et entièrement édité par le musée du quai Branly, paraîtra au printemps 2005.

Inventaire raisonné de la collection de sculptures aztèques du musée du quai Branly

Le premier inventaire raisonné du musée du quai Branly sera publié au printemps 2005. Il sera consacré aux collections de sculptures aztèques et intitulé « Aztèques, la collection de sculptures du musée du quai Branly ». La collection du musée, l'une des plus riches en Europe avec celles de Londres, Berlin et Bâle, comporte quatre-vingt-dix pièces. Elle a été constituée pour une large part au XIX^{e} siècle. De nombreuses pièces faisaient partie du musée des antiquités américaines du Louvre (1850-1887) avant d'être transférées au musée d'ethnographie du Trocadéro créé en 1878, musée auquel a succédé le musée de l'Homme en 1937, pour enfin intégrer le musée du quai Branly. Parmi les principaux donateurs, on trouve notamment Alphonse Pinart, Emile Boban ou encore Edouard Pingret. Cet ensemble, datant de 1350 à 1521, provient essentiellement de la capitale aztèque Mexico-Tenochtitlan, dans le bassin de Mexico, et est tout à fait représentatif de la statuaire aztèque.

L'ouvrage, dont les auteurs sont Mme Marie-France Fauvet-Berthelot et M. Leonardo López Luján, a été lancé en fabrication courant 2004 et un principe graphique a d'ores et déjà été conçu.

II. Les activités culturelles, d'initiation et de formation

1. Les relations avec l'Éducation nationale

Établissements scolaires

Les conventions-cadres conclues avec des établissements scolaires des académies de Créteil et de Paris ont permis la poursuite de partenariats engagés dès 2002 et poursuivis en 2003 : ces diverses collaborations sont l'occasion pour le musée du quai Branly de confirmer son engagement en faveur d'une politique pédagogique forte et de tisser des liens durables avec la communauté enseignante. Ces partenariats ont permis, surtout au cours de l'année scolaire 2003-2004, d'expérimenter plusieurs activités de médiation culturelle dans les salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, imaginées dans le cadre de la programmation des activités du musée du quai Branly, pour des publics divers, à son ouverture :

- visites contées ;
- visites avec mallettes pédagogiques ;
- visites avec carnets de voyage.

Chacune de ces activités a fait l'objet d'une évaluation écrite de la part des élèves visiteurs. Cette évaluation fait apparaître de manière très nette la forte attractivité des visites contées, et la difficulté – pour des visiteurs néophytes – de recevoir un discours plus classique (visites-conférences).

L'année scolaire 2003-2004 s'est terminée par la soirée *Regards d'enfants – Arts d'ailleurs*, qui venait clore auprès des enseignants, parents et personnels du musée du quai Branly, cette expérience de partenariat pédagogique, qui sera poursuivie dès l'ouverture du musée.

Convention avec l'académie de Créteil

- partenariat avec l'école élémentaire Paul-Vaillant Couturier de Villejuif, dont trois classes (CE1, CM1 et CM2) mènent un projet de découverte des arts et cultures de l'Afrique ; elles ont bénéficié au printemps 2004 de visites contées et de visites à partir de carnets de voyage (expérimentation du carnet Le petit safari d'Afrique) dans les salles des arts d'Afrique du Louvre – convention signée en 2004.

Convention avec l'académie de Paris

Trois partenariats se sont poursuivis en 2004

- école maternelle de la rue Madame (Paris VIe) - travail autour de l'Océanie et visites des salles des arts d'Océanie au Louvre, ateliers plastiques en classe.
- collège Sonia Delaunay (Paris XIXe) - travail de deux groupes d'élèves de 4e sur les « Objets magiques et rituels des pays lointains » : 2 visites contées, 2 visites conférences avec mallette pédagogique.
- collège Guillaume Apollinaire (Paris XVe), travail avec la classe d'accueil – regroupant des élèves arrivant en France – visite des salles des arts d'Afrique autour des thèmes de la nature et des animaux, notamment avec l'aide du carnet de voyage expérimental *Le petit safari d'Afrique*.

Soirée *Regards d'enfants – Sculptures d'ailleurs* (23 juin 2004)
Cette soirée fut l'occasion de clore l'année scolaire et les échanges menés avec les établissements scolaires partenaires ; un conteur africain et les chanteuses de la compagnie *Des fourmis dans les planches* ont animé la soirée avec les enfants : certains ont lu les contes écrits en classe, devant les œuvres qui les ont inspirés ; d'autres ont présenté à leurs parents leurs réalisations plastiques, exposées dans le hall des Lions. Six classes étaient représentées : deux cents personnes environ étaient présentes.




© musée du quai Branly, Paris,

<u>L'Institut Universitaire de Formation des Maîtres de Créteil</u>

– Séminaire *Arts d'Océanie* (12 mai 2004)

L'année scolaire 2003-2004 a vu la poursuite du partenariat entre le musée du quai Branly et l'IUFM de Créteil grâce à la tenue, le mercredi 12 mai 2004, d'un séminaire pédagogique consacré aux *Arts d'Océanie*, à l'auditorium du lycée Saint-Exupéry de Créteil. Deux oeuvres issues des collections du musée du quai Branly, une sculpture de faîtage et une extrémité de poutre du Sépik, ont été prêtées pour la journée et présentées aux auditeurs, enseignants et lycéens. Le programme des interventions était le suivant :

14 h Ouverture par M. Stéphane Martin, Président-Directeur général du musée du quai Branly et par M. Didier Geiger, Directeur de l'Institut universitaire de formation des maîtres de l'académie de Créteil.

14 h 30 *Le projet du musée du quai Branly : à la croisée des regards,* par Mme Cécile Dumoulin, chargée des activités culturelles et éducatives, musée du quai Branly.

15 h *De Cook à La Korrigane, une histoire des explorations du Pacifique,* par M. Roger Boulay, chargé de mission par la Direction des Musées de France pour les collections océaniennes.

15 h 45 *Deux sculptures de Nouvelle-Guinée : du regard de l'ethnologue à la question des « arts premiers »*, par M. Christian Coiffier, responsable des collections Océanie, musée du quai Branly.

16 h 45 *Les enjeux d'une reconnaissance : artistes et écrivains du premier XXe siècle face aux arts d'Océanie*, par Mme Marine Degli, assistante de conservation et d'exposition, musée du quai Branly.

17 h 30 *Enjeux de la création contemporaine en Papouasie-Nouvelle-Guinée,* par M. Maxime Rovère, enseignant de philosophie à l'École normale supérieure de lettres et de sciences humaines, intervention suivie d'un débat.

18 h 15 Conte océanien, par Mme Muriel Bloch.

19 h Cocktail.

70 personnes environ ont assisté à cette manifestation, ainsi qu'une quinzaine d'élèves de l'établissement qui accueillait le séminaire. Une brochure, intitulée *Arts d'Océanie*, a été coéditée par l'IUFM de Créteil et le musée du quai Branly à la suite de ce séminaire.





© musée du quai Branly, Paris

2. La conception de dossiers pédagogiques pour le portail Web du musée du quai Branly

Dossier pédagogique « Les explorateurs »

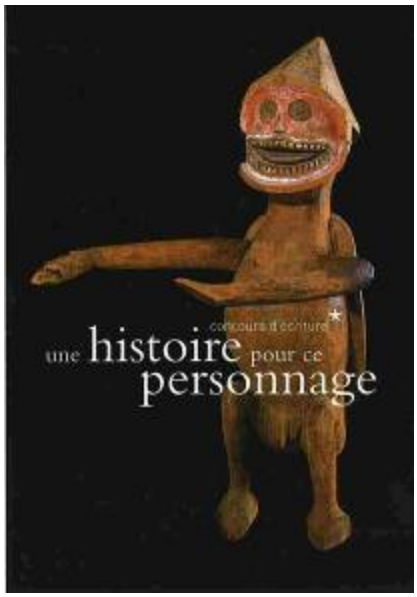
Un dossier pédagogique, destiné prioritairement aux enseignants, a été conçu autour du thème des explorateurs et de leurs récits. Cette thématique rencontre en effet les programmes scolaires de différents niveaux, notamment ceux de la classe de 5e en histoire et français. Chaque figure d'explorateur est associée à une carte retraçant son parcours, à une sélection de textes extraits des récits de voyage et à une sélection d'objets en correspondance avec ces textes. Enfin, des suggestions pédagogiques, orientées essentiellement vers l'examen littéraire, l'écriture et l'analyse de documents historiques et géographiques, sont mises en rapport avec chaque voyage.
Treize explorateurs ont été choisis, représentant les quatre continents présents dans les collections du musée. Au total, 55 extraits ont été retenus et 96 objets des collections leur seront associés.

Dossier pédagogique « Les surréalistes »

Ce dossier évoquera la reconnaissance, par les écrivains et artistes surréalistes, des arts qu'ils ont nommés « sauvages ». Les ressources nécessaires à la production d'un second dossier ont été réunies et les suggestions pédagogiques produites en 2004.
Chaque objet présenté dans ce « musée des surréalistes » est associé à un ou plusieurs texte(s) surréaliste(s), à une notice qui met en évidence ce lien, à une ou plusieurs suggestion(s) pédagogique(s) mobilisant cette association, et éventuellement à une série de références bibliographiques et électroniques. Neuf auteurs ont été retenus, dont 16 textes ont été associés à 43 objets des collections.

3. Le concours d'écriture

L'exposition, dans les salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques, des objets acquis par le musée du quai Branly au cours de la vente de la collection d'André Breton, à partir d'avril 2004, a été l'occasion d'une seconde édition du concours d'écriture proposé par le musée aux enfants de 8 à 12 ans. Les enfants étaient cette année invités à écrire une histoire à partir de la sculpture des îles Nicobar, issue de la collection d'André Breton.
L'annonce du concours s'est faite par l'édition d'une carte de communication, par voie de presse (une page dans la revue *Dada*), et sur le site Internet du musée. 76 textes ont été reçus (soit à peu près la même quantité qu'en 2003). Après présélection par un comité de présélection, 15 textes ont été remis au comité de lecture. Trois lauréats ont été désignés et invités à la remise des prix, dans les salles du Pavillon des Sessions le samedi 11 septembre 2004, en présence des parents des lauréats et de Stéphane Martin, qui leur a présenté les collections. Les lots consistaient en copies d'objets, jeux éducatifs et livres.
Les textes lauréats, ainsi que les textes classés aux 4e, 5e et 6e places, ont été publiés sur le site Internet du musée.



Carton d'information du Concours d'écriture
© musée du quai Branly, Paris,
photo Nicolas Borel

III. La participation à la Mission « Vivre Ensemble » du Ministère de la Culture et de la Communication.

A la demande du Président de la République, Jean-Jacques Aillagon a créé, en janvier 2004, un comité de pilotage chargé de mobiliser les institutions culturelles « en faveur de la tolérance, du respect des différences et du vivre ensemble », comité dont Renaud Donnedieu de Vabres a poursuivi l'action.

Présidé par M. Jean-François Hébert, Président de la Cité des Sciences et de L'Industrie et rassemblant l'ensemble des établissements culturels et des entreprises de l'audiovisuel public, il a tout d'abord entrepris de recenser les actions déjà engagées par les institutions culturelles. Il s'est ensuite attaché à définir les voies de l'amplification souhaitée par le ministre. Le comité a privilégié des actions durables s'inscrivant naturellement dans la vocation et la programmation de chacun de ces organismes. Les actions proposées par le comité s'articulent autour de trois axes : promouvoir la tolérance, toucher de nouveaux publics et faire preuve d'exemplarité.

Le musée du quai Branly a participé aux travaux de ce comité, qui s'est réuni à six reprises en dix mois. En effet, l'objectif du musée de promouvoir les arts et les cultures extra-européens permettra de porter sur eux un regard nouveau, regard privilégiant la tolérance et le respect de la diversité des cultures. En témoignant des différentes étapes du regard porté sur l'autre par les Européens, les œuvres du musée seront à même de susciter une ouverture d'esprit nouvelle, ferment de rapports fondés sur la compréhension, le dialogue et l'échange. Les travaux du comité ont permis de souligner particulièrement cette vocation intrinsèque du musée du quai Branly et la contribution de certaines de ses actions passées (Colloque « L'Expérience Métisse » en avril 2004) ou à venir : expositions « D'un Regard l'Autre », et « Qu'est-ce qu'un corps ? » en 2006.

Les travaux du comité ont été présentés à la presse le 15 décembre 2004 par le ministre de la Culture et de la Communication en présence des Présidents, directeurs d'établissements publics et des sociétés nationales de radios et télévision.

C - L'ACTION EXTERIEURE DU MUSEE

C - L'ACTION EXTERIEURE DU MUSEE

I -L'action territoriale

1-la politique de prêts et de dépôts en régions 121

2-l'exposition en kit 121

II -L'action internationale

1-la politique de prêts et de dépôts à l'étranger 123

2-les prêts de musées étrangers au musée du quai Branly 124

3-le développement de coopérations internationales 125

4-la rédaction d'une étude sur l'accueil des professionnels étrangers au musée 127

5-la création d'un réseau de partenaires 127

I. L'action territoriale

1. La politique de prêts et de dépôts en région

Le musée du quai Branly a toujours exprimé sa volonté de rayonner, de diffuser ses ressources et de favoriser les échanges ou les collaborations en développant les relations avec les musées ou institutions en région.
En 2004, les prêts consentis au bénéfice d'institutions françaises et étrangères ont été les suivants :

Collection(s) concernée(s)	Nombre d'objets prêtés	Institution bénéficiaire	Titre de l'exposition	Dates de l'exposition
Musée de l'homme, photothèque	**37**	Musée d'Orsay, Paris	*Charles Cordier*	Du 2 février au 2 mai 2004
Musée de l'homme, Afrique	**57**	La Halle Saint Pierre, Paris	*Poupées*	Du 19 janvier au 25 juillet 2004
Musée de l'homme, Afrique	**267**	Mairie du 6e arrondissement, Paris	*Du Bourg de Bozas*	Du 10 novembre au 31 décembre 2004
Musée de l'homme, Afrique	**2**	IUFM, Créteil	*Journée de présentation d'œuvres*	12 mai 2004

2. L'exposition en kit

Le musée du quai Branly a conçu et réalisé une *exposition itinérante* qui présente, en dix panneaux, la genèse du projet et son calendrier, le projet architectural, muséographique et scientifique, ainsi que les salles consacrées aux arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques inaugurées au musée du Louvre en avril 2000.

Plusieurs demandes de prêt de l'*exposition itinérante,* parvenues au musée du quai Branly en 2003, ont été honorées durant l'année 2004. Le Conseil général de Moselle a présenté cette *exposition itinérante* au Château de Malbrouck à Manderen, ainsi que l'Action artistique de la ville de Paris, dans le cadre d'une exposition sur 80 musées parisiens, d'avril à juin 2004, à l'Institut Pasteur.

En région parisienne, l'Institut universitaire de formation des maîtres de Créteil (IUFM) a fait « tourner » une *exposition itinérante* sur trois lieux, pendant deux mois, puis en a de nouveau sollicité le prêt dans le cadre de la *journée de présentation d'œuvres.*

II. L'action internationale

La vocation fondamentale du musée du quai Branly est la reconnaissance et la valorisation des arts et des cultures extra-européens. Sa mission internationale lui est donc intrinsèque et suppose l'établissement d'un dialogue avec les pays d'origine des collections et la mise en place de coopérations pluridisciplinaires avec ces pays. Elles prennent, dès à présent, différentes formes :

- des coopérations bilatérales, dans le cadre de projets d'expositions portés par le musée et qui passent soit par la sollicitation des collections des musées des pays concernés (prêt, étude, publication) soit par l'implication de personnes-ressources (responsables de collection/chercheurs) pour une durée donnée. Le musée favorise, en outre, les travaux visant à documenter certaines pièces de ses collections.
- des coopérations multilatérales à l'échelle européenne, en participant notamment au projet European Cultural Heritage Online (ECHO) financé par la Commission européenne ou à l'échelle internationale, en favorisant l'appartenance à des organismes ou réseaux internationaux (ICOM, IFACCA, ASEMUS, Pacific Art Association…).
- des projets de coopération pluridisciplinaires avec les pays d'origine des collections (histoire de l'art, patrimoine, archéologie, création contemporaine…) en matière de recherche fondamentale, de formation professionnelle et de recherche aux objectifs ciblés. Ils constituent l'outil privilégié de la politique de développement culturel du musée et impliqueront notamment l'accueil de professionnels de musées étrangers pour des stages de courte durée à des fins de formation et l'accueil de chercheurs en résidence de longue durée.

En 2004, l'activité internationale du musée a été dominée par la participation à certaines grandes réunions internationales (ASEMUS, Festival des Arts du Pacifique), la négociation de prêts avec des musées étrangers dans le cadre de la préparation du parcours muséographique du futur musée, la conception de programmes de coopération, notamment en direction de l'Afrique, avec le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) et la Commission européenne et la mise en place du projet visant à faire réaliser des peintures sur les plafonds de l'un des bâtiments du musée par des artistes aborigènes australiens. Mais des contacts internationaux ont également été établis dans le cadre des activités de production des expositions d'ouverture ou d'enseignement et de recherche du musée.

1. La politique de prêts et de dépôts à l'étranger

Des prêts d'œuvres ont été effectués à l'étranger en 2004. Le musée du quai Branly a notamment consenti le renouvellement du dépôt d'une quinzaine d'œuvres d'Océanie au Centre culturel Jean-Marie Tjibaou de Nouméa.

PRÊT :

Musée national des Arts d'Afrique et d'Océanie, Fonds historique	**1**	Metropolitan Museum of Art, New York, musée des Beaux-Arts, Montréal	*Ruhlmann : un génie de l'Art Déco*	Du 10 juin au 12 décembre 2004

DÉPÔT :

Musée de l'homme, Océanie	**15**	Centre culturel Tjibaou, Nouméa	*Renouvellement pour un an du dépôt*	Du 20 juillet 2004 au 20 juillet 2005

2. Les prêts de musées étrangers au musée du quai Branly en 2004

Dans le cadre de la préparation de la présentation permanente du musée pour 2006, le musée a bénéficié de plusieurs prêts ou dépôts importants cette année. Certains n'ont fait l'objet que de contacts préliminaires en 2004 et seront vraisemblablement finalisés en 2005 :

– La Pierre-Lyre

Cette pièce, prêtée par le Sénégal à la France dans le cadre d'un Protocole d'échange d'œuvres d'art signé en 1967, pour une durée de trois ans reconductible tacitement, a été exposée depuis lors au Musée national des arts d'Afrique et d'Océanie (MNAAO). Suite à la fermeture du MAAO, il a été décidé en 2004 d'exposer cette pièce au musée du quai Branly, à l'entrée de la section Afrique, dans une position prestigieuse, destinée à témoigner de l'ancienneté des civilisations africaines.
Cette pièce maîtresse de l'art sénégalais, qui demeure la propriété de la République du Sénégal, a donc été transférée du Palais de la Porte Dorée au musée du quai Branly le 1er octobre 2004. Mégalithe en forme de lyre pesant 4 tonnes et mesurant 2 m 40 de haut et 1 m 60 de large, il devait être placé sur le plateau muséographique avant la fin du chantier.

– La Monnaie de Yap



© musée du quai Branly, Paris

Suite à plusieurs contacts avec le Gouverneur de Yap depuis l'année 2002, les Etats Fédérés de Micronésie, à l'initiative de son Président, ont offert de déposer une monnaie de pierre spécifique de l'Ile au musée. Une mission du Responsable de la muséographie Océanie à Yap, au mois de juillet 2004, a été consacrée à la recherche d'informations sur la monnaie proposée par le gouverneur de Yap. L'ensemble des conditions, notamment administratives, nécessaires à l'acheminement de l'œuvre ont été réunies en 2004. La monnaie devrait parvenir au musée au premier semestre de l'année 2005.

– La sphère Diquis

A l'initiative de l'Ambassadrice du Costa Rica en France, Madame Ani Ramos de Anaya, une sphère précolombienne en provenance du détroit de Diquis a été proposée au musée. Suite à cette proposition de prêt, un projet de convention de dépôt a été rédigé. Il sera signé en 2005 et la sphère sera présentée au public dans le parcours permanent de la muséographie.

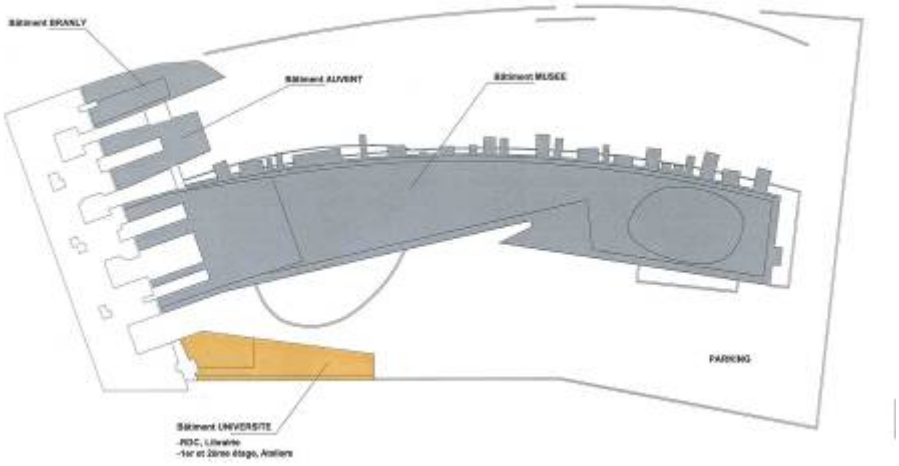
– Le don d'une œuvre néo-zélandaise au musée

La Nouvelle-Zélande a proposé officiellement à la France en juin 2004 de faire don d'une œuvre au musée du quai Branly. De fréquents contacts ont eu lieu au deuxième semestre 2004 mais il n'est pas encore arrêté s'il s'agira d'une pièce ancienne ou d'une œuvre d'art contemporain. Dans ce cadre et pour contribuer au choix de la pièce, il est prévu que M. Yves Le Fur, Responsable de la muséographie Océanie au musée, se rende en Nouvelle-Zélande au mois de février 2005 pour rencontrer différents artistes contemporains et avoir ainsi un meilleur aperçu de leurs productions.

3. Le développement de coopérations internationales

– Projet des plafonds peints aborigènes australiens

Dès 1999, Jean Nouvel, architecte du musée du quai Branly, a souhaité que la peinture aborigène, déjà présente dans les collections du musée, soit mise à l'honneur au cœur même de l'architecture des lieux. Le bâtiment Université, l'un des quatre bâtiments annexes qui constituent le musée, accueillera sur ses plafonds, ainsi que sur sa façade rue de l'Université, les œuvres des huit peintres aborigènes parmi les plus connus actuellement.



Avec le concours de la National Art Gallery, une équipe de mise en œuvre de ce projet a procédé à la sélection des artistes aborigènes et a soumis au musée du quai Branly, au début du mois de mars 2004, un projet accompagné d'une estimation budgétaire. Il prévoit la participation de huit artistes australiens de régions différentes. Certaines œuvres seront réalisées en Australie avant d'être acheminées au musée en vue d'un marouflage sur les plafonds des bureaux et de la librairie du bâtiment de la rue de l'Université. Les autres seront réalisées directement sur place.

Monsieur Philippe Peltier, adjoint au directeur pour le projet muséologique et conservateur spécialiste de l'Océanie, s'est rendu en Australie du 21 septembre au 3 octobre 2004. L'annonce officielle du projet par le gouvernement australien et de sa contribution financière au projet a été faite le mercredi 29 septembre à la National Gallery de Canberra. Une mission à Paris des principaux acteurs australiens chargés du projet a en outre eu lieu du 28 octobre au 6 novembre dernier. Elle a permis d'arrêter la version définitive du projet et d'examiner les conditions pratiques de réalisation des peintures et de la façade gravée. Une convention formalisant l'accord de coopération global entre le musée du quai Branly et l'Australia Council for the Arts sera signée au début de l'année 2005 avant la mise en œuvre des travaux.



Vue des peintures aborigènes sur l'immeuble Université
© Perspective Cabinet Cracknell & Lonergan Architects

– Projet Fonds de Solidarité Prioritaire avec le Ministère des affaires étrangères

Le Ministère des Affaires Etrangères (MAE) souhaite saisir l'occasion de l'ouverture du musée du quai Branly pour bâtir un partenariat solide entre le musée, l'Ecole du Patrimoine Africain (Porto-Novo - Bénin) et différents musées africains. Une première réunion de travail s'est tenue le 18 octobre 2004 avec des représentants de la sous-direction de la coopération artistique et culturelle du MAE et de l'Ecole du Patrimoine Africain (EPA) sur le montage d'un projet dans le domaine de l'animation, de la muséographie et de la gestion des musées africains.

Lors de cette première réunion de travail, les axes évoqués pour bâtir ce projet ont été les suivants : le partage et la formation sur les méthodes visant à améliorer la fréquentation des musées et la mise au point d'outils pédagogiques ; le développement de modules de formation à la conception et à l'organisation d'expositions temporaires et l'organisation d'une grande exposition temporaire dans plusieurs musées africains ; l'organisation d'une campagne d'affichage au moment de l'ouverture du musée en 2006 ; le contribution à l'organisation d'un séminaire sur les banques culturelles au Mali.

– Projet de coopération avec le Mali et la Commission européenne

Le musée du quai Branly a participé à l'élaboration d'un programme européen de coopération avec les musées du Mali sur le thème du rapport entre musées et publics. Il a été déposé pour soumission à la Commission européenne au mois de novembre 2004 afin de recevoir un soutien financier dans le cadre du programme «Culture 2000» (rubrique « Action en faveur de la coopération avec les pays tiers »). Ce programme comprend essentiellement quatre aspects : des ateliers destinés aux professionnels des musées africains, l'organisation d'une rencontre à Bamako avec des adolescents maliens pour travailler sur la notion de musée, l'organisation d'un colloque sur musées et publics, la publication des actes des ateliers préparatoires. Les projets sélectionnés par la Commission européenne seront connus en 2005.

– Projet de coopération avec le Nigeria

Le musée du quai Branly a mis en place les bases d'un projet de coopération culturelle et patrimoniale franco-nigérian devant déboucher notamment sur une exposition. Des contacts réguliers avec la National Commission for Museums and Monuments (NCMM), le directeur du musée de Lagos, le chef du département d'archéologie et d'anthropologie de l'université d'Ibadan et le doyen de la faculté des arts de l'université de Jos, y compris à l'occasion de leur venue en France du 21 au 25 mai 2004, ont permis de progresser dans la mise en œuvre de ce projet. Un projet de Memorandum of Understanding entre le musée du quai Branly et la NCMM devant servir de cadre à cette coopération a été rédigé en novembre 2004.

– Projet de coopération avec le Vietnam

Le projet « Revalorisation du patrimoine muséographique vietnamien », financé par le Fonds de Solidarité Prioritaire (FSP) du Ministère des Affaires Etrangères, a été initié par Christine Hemmet, responsable de la muséographie Asie du musée du quai Branly et a été conçu par l'Ambassade de France au Vietnam. Il vise à faire des musées du Vietnam des instruments efficaces d'éducation et de développement en mettant en valeur le patrimoine culturel et historique qu'ils conservent.

Il tend plus spécifiquement à améliorer la présentation des collections et les compétences des personnels de cinq musées vietnamiens : musée d'Ethnographie du Vietnam à Hanoï, musée d'histoire du Vietnam à Ho Chi Minh Ville, musée de sculptures Cham de Danang, musée des Témoignages de guerre de HCMV et Musée de Buon Ma Thuot du Dac Lac. Du côté vietnamien, l'académie des sciences sociales du Vietnam en assure la tutelle en concertation avec les comités populaires des villes et provinces des musées concernés. Du côté français, il implique le musée du quai Branly, le musée Guimet, le musée Nicéphore Niepce, les centres de formation et d'archives, l'Association Française d'Action Artistique, les villes et régions françaises.
Ce projet a été accepté par le ministère des affaires étrangères et démarrera en avril 2005.

4. La rédaction d'une étude sur l'accueil des professionnels étrangers au musée

Le musée souhaite mettre en place un dispositif d'accueil des professionnels étrangers au musée permettant de constituer un pôle d'échanges et de formation. Tous les métiers des musées, de la recherche scientifique à la muséologie, en passant par l'utilisation du multimédia, pourraient être abordés dans le cadre de formations spécifiques tenant compte de la nature multiculturelle et linguistique de l'établissement. Pour réfléchir à la manière de mettre en place ce dispositif, une étude sur l'accueil des professionnels étrangers au musée a été confiée au mois de juin 2004 à un consultant extérieur. Elle a été remise au Président du musée au mois d'octobre.

5. La création d'un réseau de partenaires

Outre les contacts avec les pays participants au programme ECHO ou au Groupe des directeurs de musées d'ethnologie européens, dans le cadre du projet pour l'enseignement et la recherche, le musée du quai Branly a continué à développer des contacts avec différents organisations et réseaux internationaux.

– L'ASEMUS

Ce réseau, soutenu par la Fondation Europe-Asie, rassemble des musées européens et asiatiques. Le musée du quai Branly appartient au comité directeur de ce groupe, à travers lequel se sont établis l'essentiel de ses contacts avec ses partenaires asiatiques, dont le musée de Shanghai. Le musée promeut la mise en place de programmes de coopération professionnels (formation de restaurateurs, normalisation des méthodes d'informatisation des collections, politiques des publics, etc).

– Le Festival des Arts du Pacifique

Le musée du quai Branly avait participé au 8ème Festival des Arts du Pacifique en 2000 à Nouméa et a pris part à la 9ème édition de cette manifestation qui a eu lieu à Palau, en République des Etats Fédérés de Micronésie au mois de juillet 2004.
La présence du Président de l'établissement et du responsable de la muséographie Océanie, a permis de donner une visibilité au musée et de prendre des contacts avec les délégations présentes à Palau, au niveau scientifique et institutionnel.

– Les missions en 2004

Missions de Stéphane Martin, Président-Directeur général de l'établissement public
- 29 février au 7 mars : SINGAPOUR, dans le cadre de l'ASEMUS ;
- 28 mai au 2 juin : COSTA RICA (San Jose) – Prêt d'une sphère Diquis au musée du quai Branly ;
- du 2 au 5 juin : NICARAGUA (Managua) – Renouvellement du prêt de la sculpture d'Ometepe (Pavillon des Sessions) ;
- 24 au 31 juillet : PHILIPPINES (Manille), REPUBLIQUE DES ETATS FEDERES DE MICRONESIE (Palau) : Festival des Arts du Pacifique ;
- Du 2 au 6 septembre : COREE DU SUD (Séoul) – réunion de l'ASEMUS, 20è Conférence générale de l'ICOM.

Missions de Germain Viatte, Directeur du projet pour la muséologie
- 22 au 24 janvier : SUISSE (Bâle et Zurich) ;
- 30 janvier au 1er février : GRANDE-BRETAGNE (Londres) : Visite à Yinka Shonibare et à la Galerie Stephen Friedman et prise de contact avec l'artiste en vue d'une exposition au musée du quai Branly ;
- 6 février au 9 février : ITALIE (Turin) ;
- 19 au 20 avril : SUISSE (Genève) ;
- 3 au 9 mai : BENIN (Cotonou, Porto Novo) – Séminaire Ecole du Patrimoine Africain ;
- 5 au 7 juin : HONGRIE (Budapest) ;
- du 16 au 18 septembre : SUISSE (Neuchâtel) : Communication sur le musée ;
- du 6 au 11 octobre : ETATS-UNIS (New York, Washington), CANADA (Montréal) : Communication sur le musée ;
- du 27 octobre au 5 novembre : JAPON (Osaka, Nagasaki) - financé par la Fondation Obayashi ;
- du 25 au 27 novembre : BELGIQUE (Tervuren) – réunion du Groupe des Directeur des Musées d'Ethnologie Européens ;
- du 9 au 13 décembre : CAMEROUN (Foumban) - projet concernant le royaume Bamoun dans le cadre du futur musée.

Mission d'Emmanuel Désveaux, Directeur pour l'Enseignement et la Recherche
- du 14 au 19 avril : PORTUGAL (Lisbonne) ;
- 17 et 18 mai : SUISSE (Bâle) ;
- 5, 6 et 7 juillet : ALLEMAGNE (Berlin) et AUTRICHE (Vienne) ;
- 18 au 24 novembre : ETATS-UNIS (New York et Washington).

Missions de Séverine Le Guével, Responsable des relations internationales
- Du 18 au 20 avril : ALLEMAGNE (Berlin) - Conférence finale du Programme ECHO I ;
- du 20 au 24 septembre : SUISSE (Genève) – Session du Groupe de travail des Nations Unies sur la rédaction d'un projet de Déclaration sur les droits des peuples autochtones.

Missions d'Hélène Cerutti, Responsable de la production
- 19-22 janvier : ETATS-UNIS (Saint-Louis) - Préparation de l'exposition « Arts de la nouvelle Irlande » produite en partenariat avec le musée d'art de Saint Louis ;
- 27 juin : ALLEMAGNE (Berlin) - Préparation de l'exposition « Arts de la nouvelle Irlande » produite en partenariat avec les musées de la ville de Berlin ;
- 15-20 novembre : PEROU (Lima) – Préparation de l'exposition « Paracas ».

Missions de Philippe Peltier, adjoint au Directeur du projet muséologique
- du 16 au 24 février et du 24 au 29 juin : ETATS-UNIS (Boston) : convoiement des œuvres et installation de l'exposition Gauguin ;
- du 25 au 28 mars : ALLEMAGNE (Hambourg, Brême) - conférence annuelle de la Pacific Arts Association (Europe) ;
- 21 septembre au 5 octobre : AUSTRALIE (Sydney, Canberra) - préparation de la commande aux artistes aborigènes australiens des œuvres pour le bâtiment Université.

Missions de Yves Le Fur, Responsable de la muséographie Océanie
- du 25 au 28 mars : ALLEMAGNE (Hambourg – Brême) : Réunion de la Pacific Art Association
- du 24 au 28 mai : AUTRICHE - ALLEMAGNE visites de musées ;
- 8 et 9 juillet ESPAGNE. (Barcelone) - Vernissage de l'exposition Eros Premier ;
- du 19 au 31 juillet : REPUBLIQUE DES ETATS FEDERES DE MICRONESIE (Palau – Yap) - Palau : Festival des arts du Pacifique. Yap mise en œuvre du dépôt au musée du quai Branly d'une monnaie de pierre (Mission prise en charge par l'AFD) ;
- 9 et 10 décembre : ESPAGNE (Madrid). Museo de America et Museo de Antropologia Rencontres pour demande de prêts ;
- 13 décembre ANGLETERRE (Londres). Voyage avec Claire Denis, préparation de projet d'exposition. Tate Modern ;

Missions de Christine Hemmet, Responsable de la muséographie Asie
- Missions au VIETNAM (Hanoï) du 4 au 11 août, du 6 au 13 octobre et du 21 au 28 décembre : projet d'aide à l'élaboration du musée d'ethnographie du Vietnam et montage d'un Fonds de Solidarité Prioritaire destiné à la création et la rénovation des musées de civilisations au Vietnam.

Missions de Marie-France Vivier, Responsable des collections et de la muséographie d'Afrique du Nord

- 26 au 30 avril : SUISSE (Genève) - Analyse des textiles de la collection Khallili (Afrique du nord) ;
- 10 et 11 juin : BELGIQUE (Bruxelles) - Musée de Tervuren /Brunéaf ;
- du 13 au 16 décembre : ANGLETERRE (Londres) - Collection Khallili ;

Missions d'Hélène Joubert, Responsable des collections Afrique Noire.

- du 6 au 16 mai : SENEGAL (Dakar) - Biennale d'art contemporain ;
- du 9 au 10 juin : BELGIQUE (Bruxelles) - Salon d'arts primitifs Badnea / Musée de Tervuren ;
- du 2 au 4 septembre : BELGIQUE (Bruxelles) - Musée de Tervuren ;
- du 3 au 7 novembre : ANGLETERRE (Londres) - Projet Benoué : Horniman Museum, British Museum ;
- du 8 au 14 décembre : NIGERIA (Lagos) - Les arts contemporains à Lagos (Mission Ministère des Affaires Etrangères).

D -LE MECENAT,
LA SOCIETE DES AMIS DU MUSEE

D -LE MECENAT, LA SOCIETE DES AMIS DU MUSEE

I - Les donateurs, les mécènes et les partenaires

1-les collections du musée s'enrichissent en 2004 135

2-les entreprises engagées en 2003 ont confirmé leur soutien 137

3-de nouvelles entreprises s'engagent 138

II- La société des Amis du musée

1-les Conseils d'administration 141

2-les projets soutenus en 2004 141

3-l'organisation de l'association 141

I. Les donateurs, les mécènes et les partenaires

1. Les collections s'enrichissent en 2004

- Les particuliers s'engagent

Les collectionneurs et amateurs français et étrangers se sont montrés cette année encore très engagés auprès du musée. Des amateurs privés d'arts extra-européens, pour la plupart, marchands et collectionneurs, ont généreusement contribué à l'enrichissement des collections du musée du quai Branly.

- Monsieur et Madame Guy Stresser Péan
- Monsieur et Madame Cayetana & Anthony JP Meyer
- Madame Mireille Clausse
- Monsieur et Madame Marcel Korolnik
- Monsieur Asher Eskenazy
- Monsieur Louis Jean-Pierre Mathieu
- Monsieur Alain de Monbrison
- Madame Janine Claude Berge
- Monsieur Marcel Wislin
- Monsieur et Madame Jeffrey A. Rosen, donateur américain qui a permis de faire l'acquisition d'une canne de fécondité Zaramo de Tanzanie. Cette canne offerte au musée doit porter la mention : « En l'honneur de Martine Aublet et de Bruno Roger ».
- Monsieur Sebastian Dass, Madame Angelina Dass et Madame Catherine Dass par 'intermédiaire du Dr. Christoph Niemöller
- Madame Marie-Claude Bataille Benguigui

- Une entreprise s'engage : le Groupe AXA

L'Etat français a pu acquérir, dans le cadre des lois 2002 et du 1er août 2003 et grâce à l'action de mécénat du groupe AXA, un chef d'œuvre de l'art africain. Il s'agit d'une statue en bois du Xème ou XIème siècle, originaire de la région de Djenné à l'Ouest du pays Dogon (Mali). Cette œuvre Djennenké offerte au musée du quai Branly prendra place dans les espaces d'expositions permanentes lors de l'ouverture du musée, au premier semestre 2006.
C'est le premier objet majeur d'art extra-européen à bénéficier des dispositions de loi d'août 2003 relative au mécénat, aux associations et aux fondations.

La remise officielle de cette statue Djennenké a eu lieu le 2 décembre 2004 dans les salons du ministère de la Culture et de la Communication en présence de Renaud Donnedieu de Vabres, ministre de la Culture et de la Communication, Henri de Castries, Président d'AXA et Stéphane Martin, Président du musée du quai Branly. Plus de 500 personnes du monde de l'art, de la presse et de la société civile étaient présentes, ainsi que des Amis et mécènes bienfaiteurs du musée.

Offres de **contreparties en communication** dans les espaces du musée du quai Branly dans le cadre d'un mécénat pour l'acquisition d'un « **Trésor national** » ou d'un « bien culturel d'intérêt majeur »
Réduction d'impôt sur l'IS : 90%, dans la limite de 50% de l'impôt dû et de 0,5% du chiffre d'affaires

Montant du don	**Quatre millions d'euros (4 000 000 €)**
Réduction d'impôt sur l'IS	Trois millions six cent mille euros (3 600 000 €)
Contreparties autorisées 5% du don	**Deux cent mille euros (200 000 €)**
Nom + Logo du mécène sur **cartel** de l'œuvre acquise	Pérenne
Nom du mécène sur mur des **grands mécènes**	Pérenne
Durée de la convention (nombre d'années)	Sept (7)





Statue Dogon de style « Djennenké », plateau de Bandiagara, Mali
XIe siècle env., bois, H.191 cm
Acquise par l'Etat français pour le musée du quai Branly grâce au mécénat du groupe AXA
© musée du quai Branly, Paris – Photo Patrick Gries

Sens de l'engagement d'AXA

« L'engagement d'AXA comme entreprise citoyenne prolonge naturellement notre métier qui consiste à protéger les individus et les entreprises mais également à développer et transmettre leur patrimoine. Le Groupe a formalisé sa politique de mécénat qui se démultiplie dans chacun des pays où nous sommes présents tout en tenant compte des spécificités locales, pour faire découvrir l'art, quel qu'il soit à un plus large public. »

2. Les entreprises engagées en 2003 ont confirmé leur soutien en 2004

– **Le Groupe PERNOD RICARD**, présidé par Patrick Ricard, déjà engagé comme parrain aux côtés du musée en 2003 à hauteur de 239 200 €, a annoncé son engagement comme mécène en avril 2004 pour un montant de 956 800 €. Une soirée a été donnée par le mécène dans les salles du Pavillon des Sessions du musée du Louvre. Plus de 400 invités prestigieux et journalistes ont visité les salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques et écouté les discours des deux Présidents.



Vue du bassin de la terrasse
© musée du quai Branly, ateliers Jean Nouvel, Paris

Dans le cadre de cet engagement, le groupe PERNOD RICARD a pu recevoir, le 22 avril 2004, ses 100 directeurs monde à Paris, à l'occasion de leur séminaire annuel. Le musée a organisé la visite des salles du Louvre avec des conteurs et des conférenciers afin de leur faire découvrir les objets et les thèmes qui seront mis à l'honneur dans le musée que leur groupe soutient. L'équipe du musée était présente à cette soirée.

– **Le Groupe EURO RSCG** et son Président Directeur général, Stéphane Fouks a poursuivi son engagement et a accompagné le musée dans ses différentes actions et stratégies de communication en 2004. EURO RSCG est intervenu sur les différentes manifestations de l'année en faisant bénéficier le musée et les mécènes engagés de son réseau de journalistes, ciblés pour chaque événement.
Un audit interne portant sur 25 personnes représentatives du musée appartenant à différents services et 15 personnes extérieures au musée a été réalisé par EURO RSCG. Le compte-rendu de cet audit a été présenté le 17 septembre 2004 au Président Stéphane Martin.

3. De nouvelles entreprises se sont engagées en 2004

– SONY France

Les actions menées par le service du mécénat auprès de l'entreprise Sony France et de son Président Directeur général Philippe Poels, ont abouti en 2004. Sony France est ainsi devenu mécène du musée en donnant 162 464 € de matériel :

- 14 écrans moniteurs vidéo LCD 42 pouces
- 19 écrans informatiques 17 pouces de type SDMHS75
- 74 postes informatiques 17 pouces de type « V2M »

Tout cet équipement sera installé dans la médiathèque d'étude et de recherche du musée au dernier étage du bâtiment musée.

- Un téléviseur LCD 42 pouces de type KLVL42MRX1 vient d'être installé en décembre 2004 au Pavillon des Sessions pour remplacer l'ancien écran.

Sens de l'engagement de SONY France

« Sony France souhaite associer son nom et son image à un événement culturel majeur du millénaire. Soutenir un projet à la fois original et pointu aux niveaux architectural, scientifique et technologique, correspond aux valeurs que Sony France défend. Le musée du quai Branly, terre de contrastes et de confrontation entre cultures ancestrales et nouvelles technologies, offre en effet l'opportunité exceptionnelle de mettre des produits à la pointe de la recherche au service des arts premiers. »

– SONY EUROPA FOUNDATION

SONY EUROPA FOUNDATION, présidée par Serge Foucher, s'est également engagé à verser en 2004 au musée une contribution de 85 000 €. Cette somme sera attribuée au salon de lecture Jacques Kerchache, salle d'actualité du musée.

Sens de l'engagement de la SONY EUROPA FOUNDATION

« La contribution de Sony Europa Foundation, complétant celle effectuée sous forme de matériel par Sony France, doit en effet être affectée au salon de lecture Jacques Kerchache, tant la personnalité de cet éminent collectionneur a été déterminante dans la genèse du projet de musée. »

– ISSEY MIYAKE (convention de parrainage) et le Groupe SAINT-GOBAIN (convention de mécénat) : un projet de création de rideaux par Naoki Takizawa

Le créateur

ISSEY MIYAKE et ses Directeurs artistiques, Roy Genty et Naoki Takizawa, se sont intéressés au projet de Jean Nouvel et ont très vite voulu y participer. Ils ont proposé de travailler sur un concept original de rideaux pour les espaces d'expositions temporaires, la rampe et l'auditorium du musée.

Naoki Takizawa, Directeur artistique des collections ISSEY MIYAKE et concepteur des rideaux, est venu du Japon pour présenter son travail à Jean Nouvel et aux équipes du musée. Ces rideaux seront vraiment une œuvre d'art à part entière et feront l'objet d'une convention de parrainage avec le musée du quai Branly. Le musée s'engage à offrir à ISSEY MIYAKE, en contrepartie de sa création, la possibilité d'organiser un défilé dans les espaces des expositions temporaires. Le soutien d'une entreprise mécène extérieure s'est avéré indispensable pour permettre la réalisation des rideaux.

Le mécène

Le dialogue engagé depuis plusieurs mois avec le groupe SAINT-GOBAIN a abouti en 2004. Le 5 juillet 2004, Jean-Louis Beffa, Président du groupe SAINT-GOBAIN, a découvert le chantier et souhaité participer à la naissance du musée. Il s'est engagé à soutenir l'un des projets de création artistique contemporaine au cœur du projet architectural de Jean Nouvel.

Pour la réalisation de ces rideaux exceptionnels, le groupe versera au musée du quai Branly une contribution de 450 000 € (sur 3 ans : 2004 - 2005 - 2006).

Superposition de tissus-voiles translucides et drapés, aux tombés asymétriques, ces rideaux isoleront visuellement les salles d'expositions temporaires et permettront la modulation de l'espace de l'auditorium (capacité d'accueil de 500 places).

Sens de l'engagement de SAINT-GOBAIN

« La contribution de SAINT-GOBAIN valorisera ainsi 340 ans de développement industriel qui, d'un noyau initial français, s'est étendu à l'Europe puis à l'ensemble des pays de la planète, pour proposer des produits utiles au confort et à la vie quotidienne des diverses civilisations. »







Rideaux du musée, concept de Naoki Takizawa pour Issey Miyake avec le soutien du Groupe Saint-Gobain
© musée du quai Branly, Paris

Projet de création artistique avec 8 peintres aborigènes australiens

Le projet

Ce projet soutenu par le Président de la République française, par Monsieur John Howard, Premier ministre australien et par leurs Ambassadeurs, son Excellence Monsieur William Fisher en France, et son Excellence Monsieur Patrick Henault en Australie, constituera, un signe fort et spectaculaire de l'art australien en France.

Le bâtiment Université, à l'initiative de l'architecte Jean Nouvel, accueillera sur ses plafonds du rez-de-chaussée, 1er et 2ème étage, ainsi que sur sa façade, les œuvres des 8 peintres aborigènes parmi les plus connus aujourd'hui. Les peintures de plafonds seront visibles depuis la rue de l'Université, traverseront les murs pour se retrouver en façade du bâtiment.

Le financement

Pour réaliser ce projet, le musée du quai Branly s'est engagé à trouver un financement exceptionnel de mécénat de plus d'un million d'euros auprès de mécènes privés et d'entreprises. Le musée du quai Branly se propose de créer autour du projet, un cercle de 3 à 5 entreprises présentes en Australie ou d'entreprises australiennes en France qui s'engageraient chacune à hauteur de 150 000 à 350 000 € à soutenir ce projet dont la réalisation devrait commencer au début du 3ème trimestre 2005.

Les mécènes

En 2004, grâce à l'apport du gouvernement australien, du Quai d'Orsay et à l'engagement d'une grande entreprise française, (**le Groupe Veolia Environnement**) complété par un mécène privé (M. et Mme Bruno Roger) le musée du quai Branly a obtenu en 2004 un montant total de 550 000 € sur l'objectif de mécénat à atteindre. En 2005 il reste à trouver environ 500 000 € de mécénat. Le musée du quai Branly se veut optimiste, compte tenu du soutien attendu d'autres entreprises et de mécènes privés.
Les mécènes du projet Australie engagés en 2004 constituent les premiers membres du cercle des « Australian Friends of the quai Branly ».



Vue du bâtiment Université
© musée du quai Branly, ateliers Jean Nouvel, Paris

II. La société des Amis du musée

1. Les Conseils d'administration en 2004

La société des Amis du musée a tenu deux Conseils d'administration en 2004, le 28 janvier et le 3 décembre. Au cours de ce second conseil, la convention de restauration du mât Seligmann a été approuvée ainsi que la convention 2005 de mise à disposition d'espaces, de moyens et obligations réciproques des deux parties.

La convention générale qui doit engager le musée et les Amis pour 3 ans à partir de la date effective d'ouverture au public du musée, a été présentée dans ses grandes lignes. Elle fera l'objet d'une délibération lors d'un prochain conseil.

2. Les projets soutenus en 2004

Germain Viatte, directeur du projet muséologique, a proposé à la société des Amis de poursuivre l'action menée en 2003 avec la restauration du mât Keiget (Seligmann) de Colombie Britannique, en assumant en 2004 les frais de restauration d'une autre pièce exceptionnelle du parcours de référence de la collection proposée aux visiteurs du musée.
Deux œuvres paraissent répondre à cette proposition, les frais estimatifs de leur restauration allant de 14 à 20 000 € :

1. La tête monumentale Moaï de l'Ile de Pâques, fragment emblématique des civilisations anciennes de l'île, dont la dépose et l'embarquement sur la Flore, en 1872, furent décrits par Julien Viaud (Pierre Loti) de façon particulièrement évocatrice.

2. Le grand masque « Hemlout » de l'ethnie Sulka (Nouvelle Bretagne) acquis en 1973 par le musée des arts d'Afrique et d'Océanie et qui avait été auparavant conservé au musée de Stuttgart.

Le Conseil a approuvé cette prise en charge de restauration et porté son choix sur la tête monumentale Moaï de l'Ile de Pâques.

3. L'organisation de l'association

En juin 2004, la société des Amis a engagé à temps partiel une chargée de mission pour le développement des activités de l'association et pour la gestion administrative de ses membres.

- **Membres adhérents 2004**

La campagne active d'adhésion lancée en juillet s'est poursuivie jusqu'en octobre 2004 par :
- une relance des adhérents 2003 ;
- une campagne d'adhésion pro-active : 350 envois à partir d'un fichier d'experts, marchands, galeristes, conservateurs, commissaires-priseurs en France et à l'étranger.

Au 31 novembre 2004, la Société des Amis réunit 145 membres à jour de leur cotisation : 14 membres du conseil d'administration, 7 personnes morales, 18 bienfaiteurs, 106 membres actifs.
Sur les 145 adhérents on note :

- 49 renouvellements, dont 39 membres actifs et 10 bienfaiteurs ;
- 82 nouvelles adhésions, dont 67 membres actifs, 8 bienfaiteurs et 7 personnes morales ;
- les 14 membres du Conseil d'administration.

8 membres n'ont pas renouvelé leur adhésion : 6 membres actifs, 1 bienfaiteur, 1 personne morale

- **Activités offertes aux membres de l'association**

  - Septembre 2004 : invitations aux petits-déjeuners organisés par la revue Art tribal durant la manifestation « Parcours des mondes » ;
  - Novembre 2004 : visite très suivie du chantier de construction. (plus de cinquante participants) ;
  - 2 décembre 2004 : invitation des membres bienfaiteurs au Ministère de la Culture et de la Communication lors de la soirée de remise d'une statue Dogon du XIème siècle acquise par l'Etat pour le musée du quai Branly grâce au mécénat du groupe AXA.

- **Contact des Amis**

La société des Amis est présente sur le site Internet du musée du quai Branly www.quaibranly.fr. Début 2005, ces pages seront mises à jour, et il sera possible de télécharger le bulletin d'adhésion à la société des Amis.

Les Amis ou futurs Amis du musée se connectent régulièrement sur le site Web et dialoguent avec l'institution : amisdumusee@quaibranly.fr

E - LE PAVILLON DES SESSIONS

E - LE PAVILLON DES SESSIONS

I- L'exposition André Breton 146

II- Les mouvements d'œuvres au Pavillon des Sessions en 2004 146

III- La fréquentation des salles 147

IV- La journée Mali 148

V- Les visites privées 148

I. L'exposition André Breton

Le printemps des musées a été l'occasion de présenter au public des salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques au Louvre, quelques objets acquis par le musée du quai Branly lors de la vente de la collection Breton.

Cette présentation au grand public s'est déroulée de façon poétique et originale le 2 mai 2004, grâce à l'intervention des comédiens et chanteurs de la compagnie Arpa. Quatre représentations d'un spectacle itinérant reprenant de grands textes surréalistes sur les arts d'ailleurs ont permis aux visiteurs-spectateurs de découvrir que les surréalistes furent parmi les premiers défenseurs des œuvres exposées au musée du Louvre aujourd'hui.

Cette exposition des œuvres d'André Breton s'est donc ouverte le 30 avril et a pris fin le 11 octobre.

II. Les mouvements d'œuvres au Pavillon des Sessions en 2004

- **Prêts restitués :**

Masque Nisga'a aux yeux fermés – culture Tsimshian, Colombie britannique, Canada.
Prêt du musée canadien des Civilisations, Hull (Québec), restitué le 29 septembre 2004.

Pectoral en or Calima- Vallée du Cauca, Colombie – 1er siècle avant J.-C. – VIIe siècle.
Prêt du Museo del Oro, Banco de la Republica, Bogota, Colombie, restitué le 27 juillet 2004.

- **Nouvelle présentation :**

Grand pendentif en or Tairona – environ 1000-1500 après J.-C.
Acquis par le musée du quai Branly le 4 juillet 2003



© musée du quai Branly, Paris

III. La fréquentation des salles

	Janvier	Février	Mars	Avril	Mai	Juin
Fréq. mois	**36 762**	**43 130**	**50 022**	**64 583**	**44 158**	**62 614**
Moyenne par jour	**1 751**	**2 396**	**2 274**	**3 399**	**2 103**	**2 982**
Fréq. ouverture	**2 514 275**	**2 557 405**	**2 607 427**	**2 672 010**	**2 716 168**	**2 778 782**

	Juillet	Août	Sept	Octobre	Nov.	Déc.
Fréq. mois	**70 965**	**73 171**	**49 619**	**51 238**	**19 837**	**23 555**
Moyenne par jour	**3 226**	**3 326**	**2 255**	**2 329**	**1 167**	**1 178**
Fréq. ouverture	**2 849 747**	**2 922 918**	**2 972 537**	**3 023 775**	**3 043 612**	**3 068 399**

Rappel : fermeture des salles les mardis et vendredis, nocturne le mercredi

Source : compteur vidéo à l'entrée des salles



Salles d'art et civilisation d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques. Pavillon des Sessions, Musée du Louvre.
Vue de la salle Asie.
© musée du quai Branly, Paris, photo Nicolas Borel

La fréquentation des salles des arts d'Afrique, d'Asie, d'Océanie et des Amériques au Louvre a été de 554 124 visiteurs en 2004. Ceci correspond à une fréquentation moyenne de 46 177 visiteurs par mois, et à une diminution de 20,53 % environ par rapport à l'année 2002.

L'année 2003 avait compté une période de grève et une période de fermeture pour travaux, ce qui n'est pas le cas de 2004. La légère baisse de fréquentation pourtant observable n'est pas répartie également au cours de n'année ; les premiers mois ont plutôt vu une augmentation régulière de la fréquentation, avec un pic en avril, correspondant à l'exposition temporaire des objets issus de la vente des collections d'André Breton. La fréquentation diminue en revanche assez fortement à partir de début novembre.

IV. La journée Mali

Les « journées de préparation au voyage », dont la programmation est prévue pour la première saison du musée du quai Branly, ont pour objectif de promouvoir auprès de touristes voyageant en Afrique, Asie, Océanie ou Amérique une réflexion sur leur rencontre avec les cultures représentées par les collections du musée.

Le but de ces journées est aussi de proposer à ces voyageurs une première immersion dans ces cultures (contes, musique, arts…).

Une journée-test a été organisée le samedi 20 novembre 2004, avec l'organisme de voyages Terres d'aventures, auprès de 19 personnes se préparant à partir au Mali ou en revenant.

V. Les visites du Pavillon des Sessions[1]

Pendant cette année 2004, le Pavillon des Sessions a reçu la visite d'une dizaine de journalistes français et étrangers (USA, par exemple) de la presse écrite et du monde de l'audiovisuel, soit à titre indépendant, soit mandatés par des chaînes de télévision (Arte) dans le cadre de la réalisation d'un documentaire consacré aux arts premiers, de l'interview de responsables du musée du quai Branly (TFI, TV5) dont son Président-Directeur général, M. Stéphane Martin, ou de la rédaction d'articles sur le musée du quai Branly, dont le Pavillon des Sessions fait partie. La réception offerte à tout le personnel du chantier des collections, à ses prestataires et fournisseurs s'y est d'ailleurs déroulée.

Dans un cadre pédagogique, le Pavillon des Sessions a attiré des scolaires (classe primaire), des élèves de 1ère, 2ème et 3ème année, des auditeurs de l'Ecole du Louvre, ainsi que des étudiants de l'Institut d'études politiques de Paris. Une réception y a été organisée pour les lauréats d'un concours d'écriture organisé par le musée du quai Branly, en présence de leur famille.

Enfin, le Pavillon des Sessions a été visité par près d'une centaine de spécialistes, d'experts, de professionnels de la culture et d'« amoureux » des arts premiers venant de tous les continents. Une visite particulièrement émouvante : la venue de trois Indiens Kogis arrivés spécialement de Colombie pour y contempler l'une des dernières acquisitions du musée du quai Branly, récemment exposée (une oeuvre Taïrona).

[1] Voir Annexe 13.

F - LE QUAI BRANLY ET SES AGENTS

F- L'ETABLISSEMENT PUBLIC ET SES AGENTS

I- L'équipe du musée 153

II-Les activités sociales et la formation 163

I. L'équipe du musée

La situation au 31/12/2004 est la suivante en nombre d'agents (141 agents, hors vacataires et conseiller juridique) qui se répartissent comme suit :

Présidence : 9 agents
Secrétariat général : 12 agents
Agence comptable : 6 agents
Service administratif et financier : 9 agents
Ressources humaines : 4 agents
Production : 14 agents
Direction du projet : 37 agents
Direction de la maîtrise d'ouvrage : 25 agents
Direction du projet / de la maîtrise d'ouvrage (chantier TMS et chantier de la muséographie et des réserves) : 25 agents

Sur un total de 141 agents, le nombre **d'emplois permanents** budgété est de 60 et le nombre d'effectifs réel dans la catégorie est de 58 au 31 décembre 2004. 37 de ces effectifs sont des femmes, soit 64 %.
Le nombre de **contrats à durée déterminée de « 3 ans »** budgété est de 36 pour 35 effectifs réels, à la même date. L'essentiel de ces contrats correspond aux grands chantiers : chantier des collections, chantier de la médiathèque et chantier multimédia. La répartition entre hommes et femmes dans cette catégorie, est sensiblement équivalente, avec 67 % de femmes et 33 % d'hommes.
Parmi ces effectifs (CDI et CDD « 3 ans »), 4 agents bénéficient de mesures d'autorisation de travailler à temps partiel, soit 3 femmes (2 à 80 %, 1 à 50 %) et 1 homme à 90 %.

Le nombre de **contrats à durée déterminée** est de 38 effectifs réels au 31 décembre 2004, dont 15 pour un emploi à temps complet et 23 pour occuper une fonction correspondant à un besoin permanent et impliquant un service à temps incomplet. Les femmes représentent 76 % de ces emplois.

Le musée a employé par ailleurs en 2004, 4 vacataires, pour un total de 506 heures et demi, et un conseiller juridique. Il a bénéficié en outre, à titre gratuit, de 10 **personnels mis à disposition** par le Ministère de la Culture et de la communication, le Ministère de l'Education Nationale, de l'Enseignement supérieur et de la Recherche, le Musée National des Arts d'Afrique et d'Océanie et le Muséum National d'Histoire Naturelle ; à titre onéreux, d'un inspecteur d'hygiène et de sécurité et d'une secrétaire de rédaction pour la revue GRADHIVA.

Enfin, il faut noter qu'au 30 septembre 2004, la deuxième campagne du chantier des collections s'est terminée.
Du 1er janvier au 30 septembre 2004, l'effectif de ce chantier a été de 59 techniciens (y compris le chantier mobile) dont 60 % de femmes. Durant cette période, l'effectif a été renforcé par trois techniciens (traçabilité, récolement et polyvalent) et un assistant logistique.

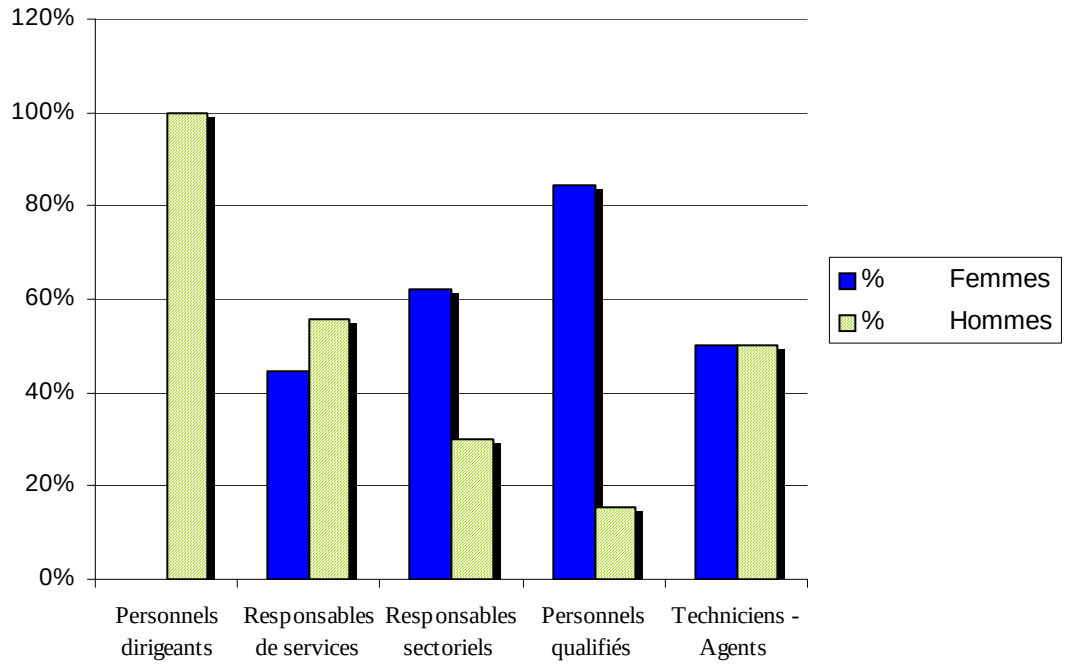
EMPLOIS PERMANENTS

FONCTION	Effectifs budgétaires 2004	Effectifs réels au 31/12/2004
Personnels dirigeants :		
Président Directeur général	1	1
Directeur du projet muséologique	1	1
Directeur du projet pour l'enseignement et la recherche	1	1
Directeur de la maîtrise d'ouvrage	1	1
Secrétaire général	1	1
TOTAL	5	5
Agent Comptable	1	1
Responsables de services :		
Responsable de la production	1	1
Adjoint au Directeur de la Maîtrise d'Ouvrage	1	1
Délégué à la Direction de la Maîtrise d'Ouvrage	1	1
Responsable de la communication	1	1
Responsable de la muséographie et des collections permanentes	1	1
Responsable administratif et financier	1	1
Responsable des Ressources Humaines	1	1
Responsable juridique	1	
Responsable du chantier de la médiathèque	1	1
TOTAL	10	9
Responsables sectoriels :		
Responsable de l'atelier muséographie	1	1
Architecte chargé de la programmation	1	1
Conducteur des travaux	1	1
Adjoints au responsable administratif et financier	2	1
Responsable informatique	1	1
Responsable de la muséographie des collections permanentes	1	1
Adjoint au responsable de la production	1	1
Adjoint au responsable de la production chargé des éditions	1	1
Responsable des collections ethnomusicologie	1	1
Chargé de mission / mécénat (50%)	1	1
TOTAL	11	10
Personnels qualifiés :		
Assistants administratifs	12	12
Chargé opérationnel des marchés	1	1
Assistante de direction auprès du Président	1	1
Secrétaires de direction	7	7
Assistants de conservation et d'exposition	5	5
TOTAL	26	26
Techniciens - Agents :		
Secrétaires	5	5
Chauffeur coursier	1	1
Adjoint administratif	1	1
Agent administratif	1	1
TOTAL	8	8
TOTAL GENERAL	**60**	**58**

	Indice moyen budgétaire	Indice moyen réel
Personnels dirigeants	1691	1685
Responsables de services	1079	1058
Responsables sectoriels	817	762
Personnels qualifiés	538	533
Techniciens - Agents	390	401

	Nombre Femmes	Nombre Hommes	TOTAL
Personnels dirigeants		5	5
Responsables de services	4	5	9
Responsables sectoriels	7	3	10
Personnels qualifiés	22	4	26
Techniciens - Agents	4	4	8
TOTAL	**37**	**21**	**58**

	% Femmes	% Hommes
Personnels dirigeants		100%
Responsables de services	44%	56%
Responsables sectoriels	62%	30%
Personnels qualifiés	85%	15%
Techniciens - Agents	50%	50%
TOTAL	**64%**	**36%**



CONTRAT A DUREE DETERMINEE DE 3 ANS

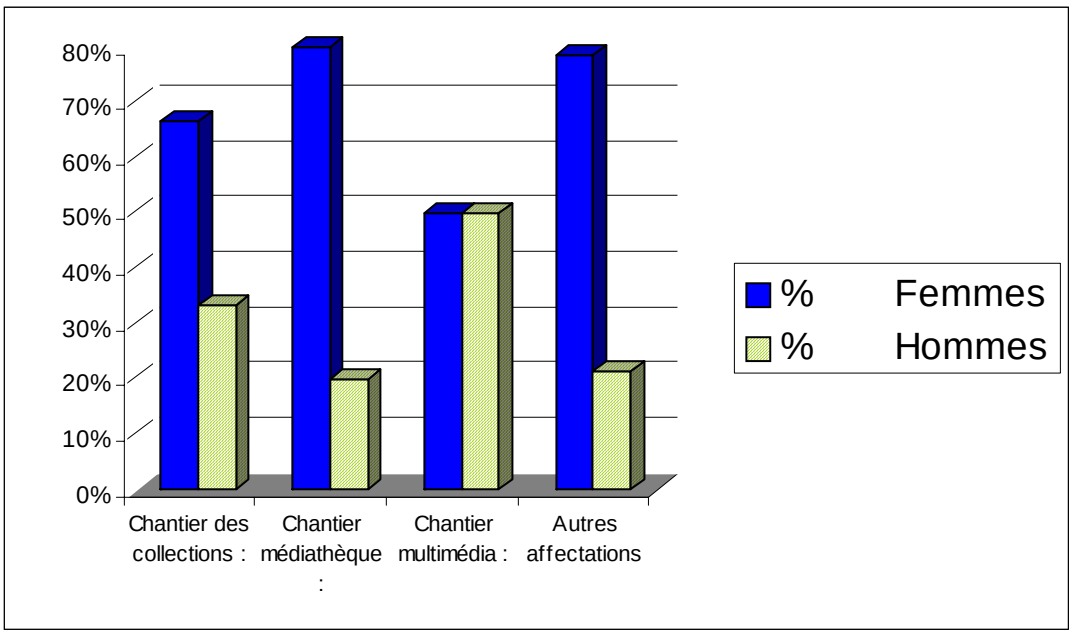
FONCTION	Effectifs budgétaires 2004	Effectifs réels au 31/12/2004
Chantier des collections :		
Responsable du suivi de la décontamination biologique	1	1
Adjoint à l'administrateur de base de données "objets"	1	1
Responsable de l'unité de conservation préventive	1	1
Responsable juridique des collections	1	1
Adjoint au responsable de l'atelier muséographique	1	1
Responsable du chantier des réserves	1	1
Adjoint au responsable du chantier des réserves	1	1
Adjoint au responsable de l'unité de conservation préventive	1	1
Restaurateur spécialisé dans le traitement des objets ethno.	1	1
TOTAL	**9**	**9**
Chantier médiathèque :		
Chef du projet iconothèque	1	1
Chef du projet documentaire	1	1
Documentaliste chargé du catalogage	1	1
Chef du projet bibliothèque	1	1
Administrateur de base de données	1	1
Acheteur médiathèque	1	1
Documentaliste en iconographie	1	1
Adjoint au chef du projet bibliothèque	1	1
Documentaliste des collections	1	1
Documentaliste chargé du portail documentaire et SID	1	1
TOTAL	**10**	**10**
Chantier multimédia :		
Chef du projet multimédia	1	1
Assistant administratif	1	1
TOTAL	**2**	**2**
autres affectations :		
Chef du projet Internet	1	1
Architecte chargé de la signalisation	1	1
Chargé de mission et responsable des relations internationales	1	1
Chargé des activités éducatives et culturelles	1	1
Administrateur des productions de l'auditorium	1	
Adjoint au responsable de l'atelier muséographique	1	1
Chargé de miss. auprès du Président, respon. des relat. instution.	1	1
Assistants administratifs	2	2
Assistant juridique	1	1
Assistant auprès du chargé de mission mécénat	1	1
Secrétaire du serv. Mécénat et respo.des relations internation.	1	1
Admi. du réseau, de la sécur. inform.et du suivi prest. de régie	1	1
Chargé de production Internet	1	1
Secrétaire du responsable administratif et financier	1	1
TOTAL	**15**	**14**

TOTAL	**36**	**35**

	Indice moyen budgétaire	Indice moyen réel
Chantier des collections :	503	564
Chantier médiathèque :	533	508
Chantier multimédia :	656	656
Autres affectations	678	635

	Nombre Femmes	Nombre Hommes	TOTAL
Chantier des collections :	6	3	9
Chantier médiathèque :	8	2	10
Chantier multimédia :	1	1	2
Autres affectations	11	3	14
TOTAL	**26**	**9**	**35**

	% Femmes	% Hommes
Chantier des collections :	67%	33%
Chantier médiathèque :	80%	20%
Chantier multimédia :	50%	50%
Autres affectations	79%	21%
TOTAL	**67%**	**33%**

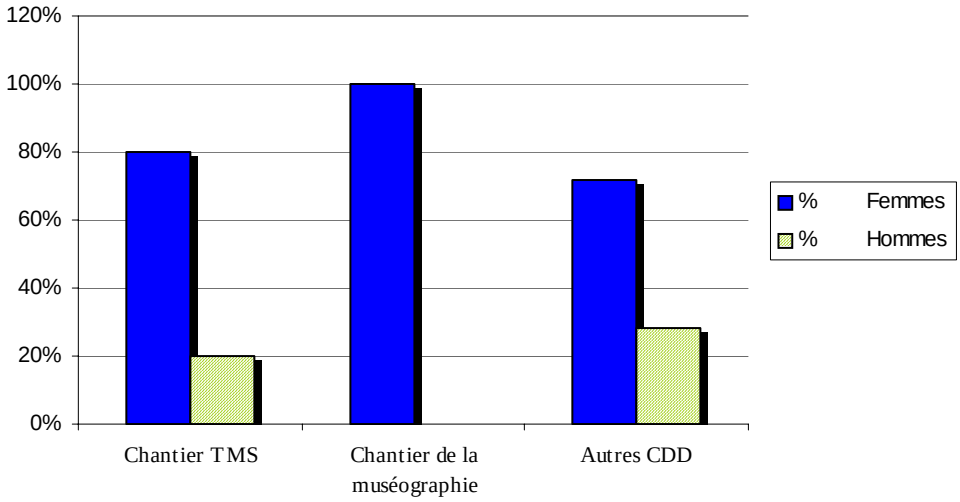


CONTRAT A DUREE DETERMINEE

	Effectifs réels au 31/12/2004
Chantier TMS :	
Assistants	10
Chantier de la muséographie :	
Régisseurs / restauratrices	3
Autres CDD	25
TOTAL	**38**

	Nombre Femmes	Nombre Hommes	TOTAL
Chantier TMS	8	2	10
Chantier de la muséographie	3		3
Autres CDD	18	7	25
TOTAL	**29**	**9**	**38**

	% Femmes	% Hommes
Chantier TMS	80%	20%
Chantier de la muséographie	100%	
Autres CDD	72%	28%
TOTAL	**76%**	**24%**

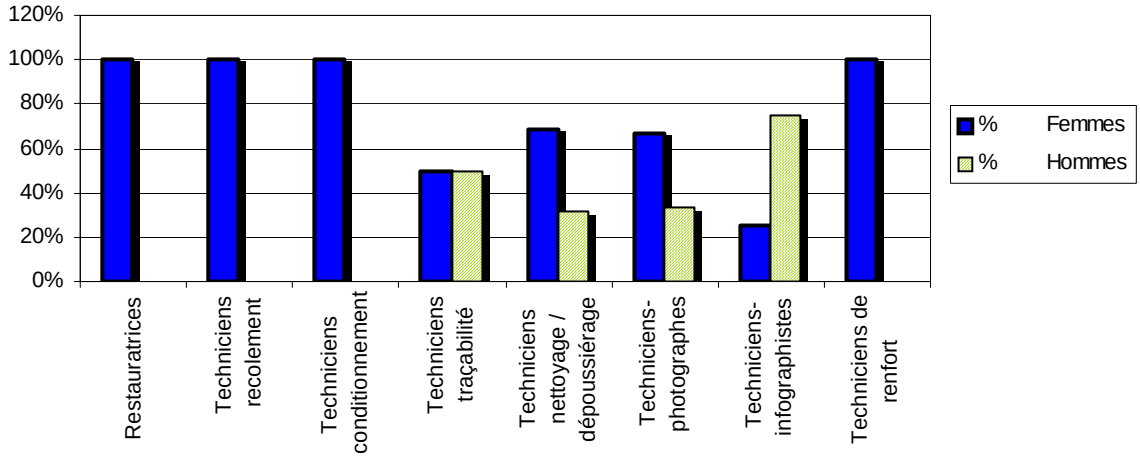


Techniciens Chantier des collections - 2éme campagne
du 1er janvier au 30 septembre 2004

	Moyenne d'âge	Indice moyen
Restauratrices	29	444
Techniciens recollement	29	413
Techniciens conditionnement	30	384
Techniciens traçabilité	30	369
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	24	367
Techniciens-photographes	26	362
Techniciens-infographistes	27	398
Techniciens de renfort	26	377

	Nombre Femmes	Nombre Hommes	TOTAL
Restauratrices	3		3
Techniciens recolement	6		6
Techniciens conditionnement	4		4
Techniciens traçabilité	2	2	4
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	11	5	16
Techniciens-photographes	8	4	12
Techniciens-infographistes	1	3	4
Techniciens de renfort	4		4
TOTAL	39	14	53

	% Femmes	% Hommes
Restauratrices	100%	
Techniciens recollement	100%	
Techniciens conditionnement	100%	
Techniciens traçabilité	50%	50%
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	69%	31%
Techniciens-photographes	67%	33%
Techniciens-infographistes	25%	75%
Techniciens de renfort	100%	
TOTAL	74%	26%

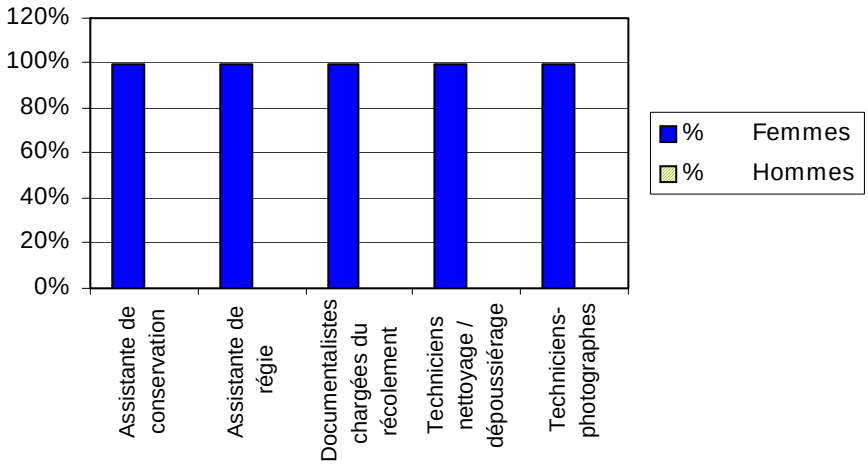


Techniciens Chantier mobile

	Moyenne d'âge	Indice moyen
Assistante de conservation	44	542
Assistante de régie	25	391
Documentalistes chargées du récolement	29	421
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	23	362
Techniciens-photographes	26	362

	Nombre Femmes	Nombre Hommes	TOTAL
Assistante de conservation	1		1
Assistante de régie	1		1
Documentalistes chargées du récolement	4		4
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	2		2
Techniciens-photographes	2		2
TOTAL	10		10

	% Femmes	% Hommes
Assistante de conservation	100%	
Assistante de régie	100%	
Documentalistes chargées du récolement	100%	
Techniciens nettoyage / dépoussiérage	100%	
Techniciens-photographes	100%	
TOTAL	100%	



VACATIONS

Taux horaire	Nombre d'agents	Nombre d'heures
Chargé d'études (11,00)	1	360 h
Travaux d'analyse et d'étude (7,61)	1	73 h
Employé de service (7,19 et 7,61)	2	73 h 30
TOTAL	**4**	**506 h 30**

Fonctions exercées	Nombre d'agents	Nombre d'heures
Documentaliste et rédacteur pour exposition	1	360 h
Assistante administrative	1	73 h
Travaux administratifs	1	33 h 30
Agent d'accueil	1	40 h
TOTAL	**4**	**506 h 30**

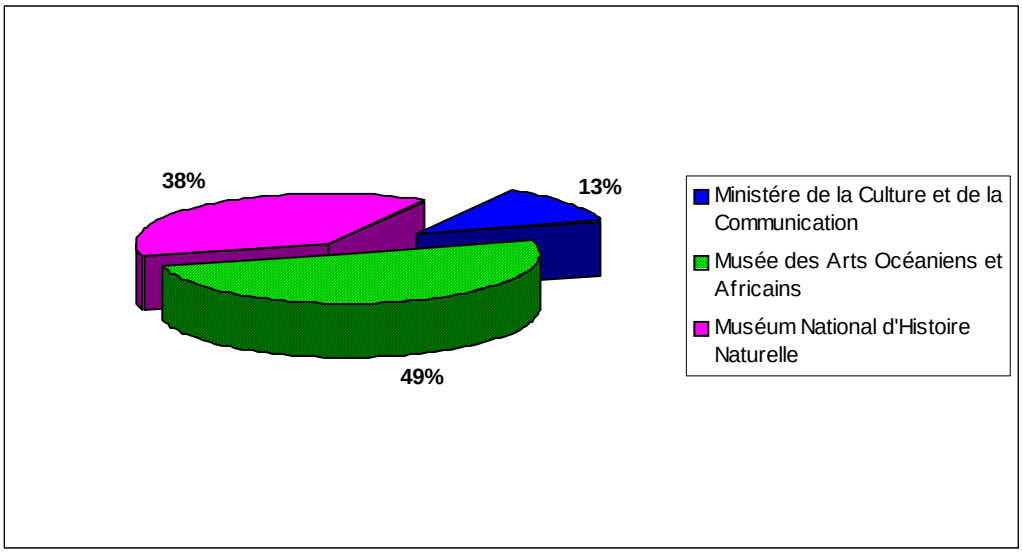
1-5 AUTRES REMUNERATIONS PERMANENTES

FONCTION	Effectifs budgétaires 2004	Effectifs réels au 31/12/2004
Conseiller juridique	1	1
TOTAL	**1**	**1**

PERSONNELS MIS A DISPOSITION

a) à titre gratuit au 31/12/2004

FONCTION	Nombre	Statut
Adjoint au directeur du projet pour la muséologie	1	MAAO
Responsables sectoriel des collections permanentes	1	MAAO
"	1	MCC
"	2	MNHN
Responsables sectoriels de la muséographie	1	MAAO
"	1	MNHN
Administrateur de la base de données	1	MAAO
TOTAL		
Ministére de la Culture et de la Communication	**1**	**MCC**
Musée des Arts Océaniens et Africains	**4**	**MAAO**
Muséum National d'Histoire Naturelle	**3**	**MNHN**



b) à titre onéreux

FONCTION	Effectif budgétaire 2004	Effectif réel au 31/12/2004
Inspecteur d'hygiène et de sécurité	1	1
Secrétaire de rédaction pour revue GRADHIVA	1	1

II. Activités sociales et formation

1 LE DEVELOPPEMENT DES ACTIVITES SOCIALES

L'établissement s'est engagé durant l'année 2004 à accompagner les 59 techniciens dont le contrat de travail s'achevait au 30 septembre 2004 au terme du chantier des collections. Plus de la moitié des dépenses de formation ont été consacrées à ces agents en vue de favoriser le maintien de leurs compétences et le retour vers l'emploi. Dans le cadre d'une démarche globale d'accompagnement, l'établissement a prospecté et recommandé des agents auprès des autres institutions muséales et a informé en temps réel et en toute transparence les opportunités de postes tant en interne qu'en externe. A cette fin, un site internet dédié aux anciens techniciens du chantier fonctionne pour consulter les offres de postes de l'établissement dans le cadre de sa phase de recrutement 2005.

L'année sociale s'est déroulée dans la poursuite des actions au sein des instances paritaires en vue d'améliorer le déroulement, la préparation et le suivi des décisions. 2 CTP (Comité Technique Paritaire), 2 CHS (Comité d'Hygiène et de Sécurité) et un groupe de travail relatif au déménagement de l'établissement ont été organisés.

L'établissement s'est engagé dans une démarche d'action commune avec la Bibliothèque nationale de France et le musée du Louvre pour conclure un partenariat avec une mutuelle en vue d'assurer des prestations attractives et des tarifs privilégiés auprès des agents.

Comme chaque année l'établissement s'est associé à l'arbre de Noël organisé par l'Association Sportive et culturelle du Ministère de la Culture et de la Communication ; 55 enfants (de 1 mois à 14 ans) ont bénéficié d'un cadeau et 28 enfants accompagnés d'un parent ont participé à un spectacle du cirque PINDER le 24 novembre 2004.

Aux cours de l'exercice 2004, un agent a bénéficié de l'allocation aux parents d'enfant handicapé, de moins de vingt ans.

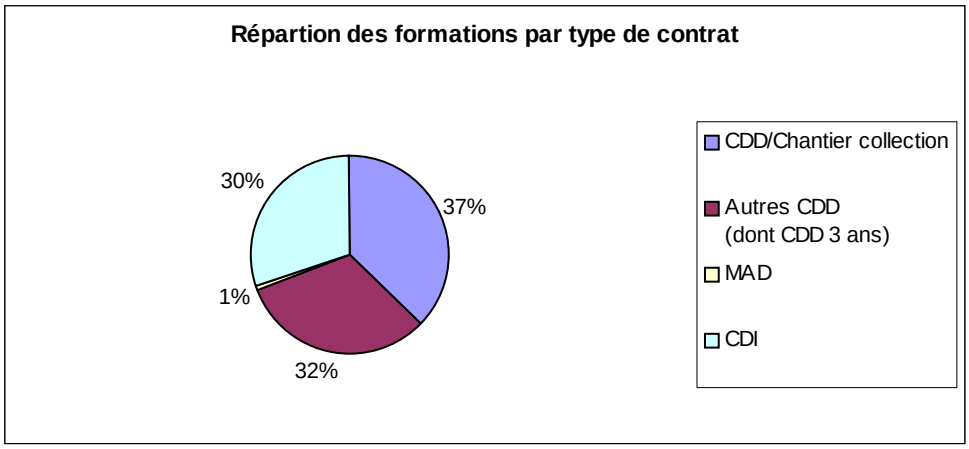
Dans le cadre de la médecine de prévention, l'établissement a passé un convention avec la Bibliothèque nationale de France, à compter du 1er janvier 2004, 100 agents ont été convoqués pour la visite médicale de prévention du 1er mars au 31 décembre 2004.

2 LA FORMATION PERMANENTE

Au plan de la formation, 140.000 euros étaient inscrits au budget initial, le taux de consommation de crédits s'élève à près de 60%. 5705 heures de formation ont été dispensées, soit en moyenne 8 jours par agent formé, autour des thèmes de l'utilisation de logiciel informatique, de management de projets culturels, de la réforme des marchés publics… Afin de répondre à une forte attente des agents, des cours collectifs en anglais et en espagnol ont été organisés à partir de juin 2004 sur le site du musée afin de faciliter l'accès du plus grand nombre. Près du tiers des effectifs a engagé cette démarche.

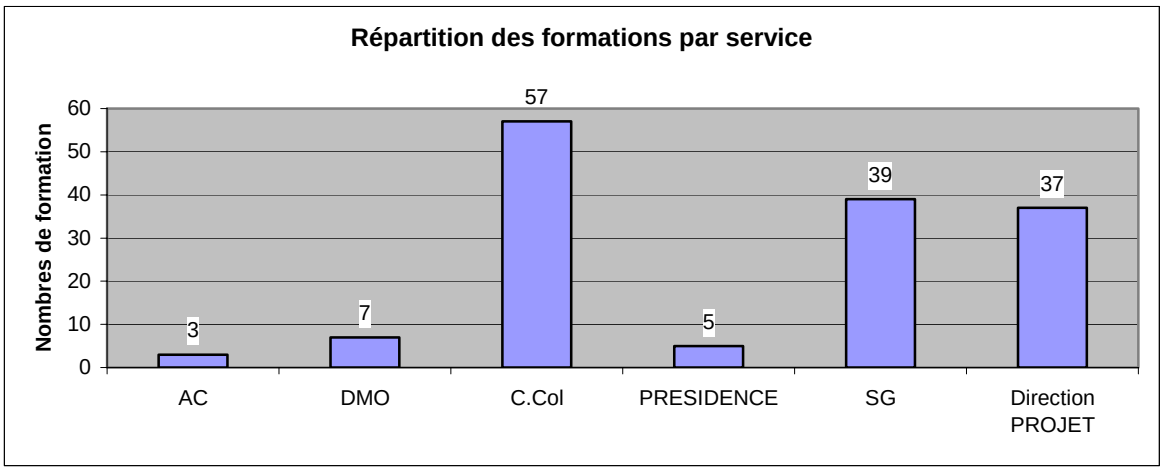
Répartition des formations par contrat, au cours de l'exercice 2004

Types de contrat	quantités	dépenses	durée/heures
CDD/Chantier collection	55	39 427,74 €	3477
Autres CDD (dont CDD 3 ans)	47	14 604,30 €	1106,5
MAD	1	353,80 €	33,5
CDI	45	27 064,83 €	1088
TOTAL	**148**	**81 450,67 €**	**5705**



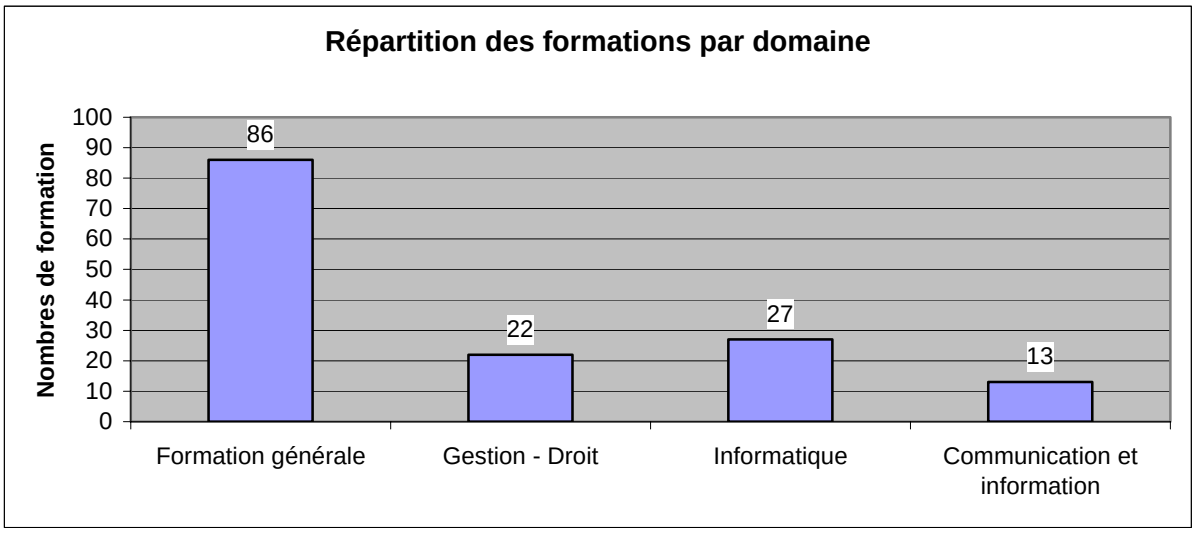
Répartition des formation par service

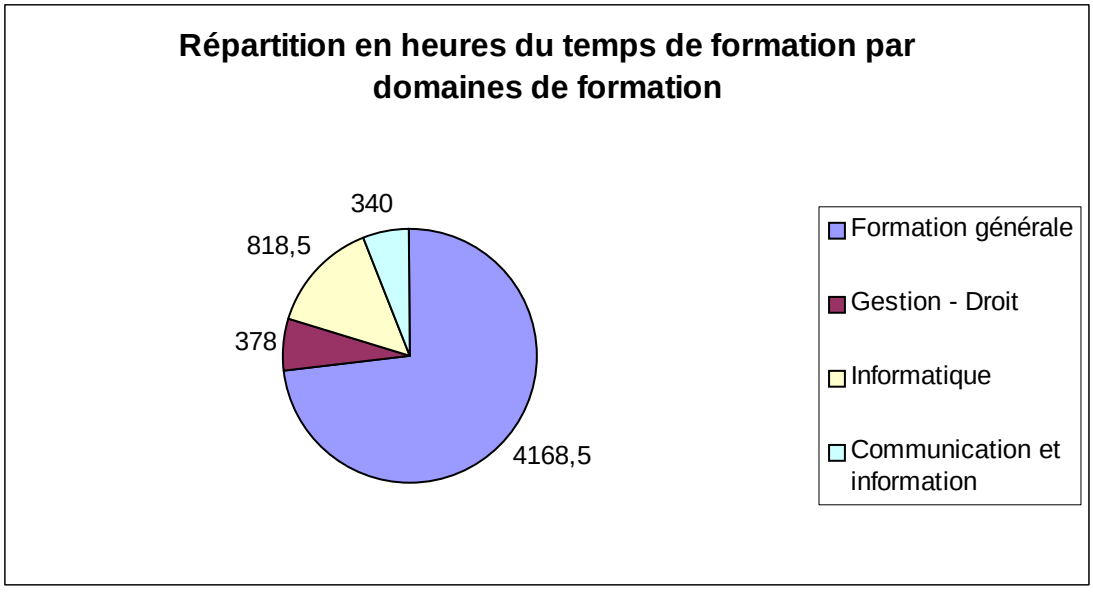
Services	quantités	dépenses	durée/heures
AC	3	1 799,74 €	41
DMO	7	3 046,03 €	196,5
C.Col	57	39 831,53 €	3524,5
PRESIDENCE	5	2 581,16 €	236,5
SG	39	22 190,40 €	805,5
Direction PROJET	37	12 001,81 €	901
TOTAL	**148**	**81 450,67 €**	**5705**



Répartition des formations par domaine

Domaines de formation	quantités	dépenses	durée/heures
Formation générale	86	27 194,90 €	4168,5
Gestion - Droit	22	20 137,22 €	378
Informatique	27	30 491,78 €	818,5
Communication et information	13	3 626,77 €	340
TOTAL	**148**	**81 450,67 €**	**5705**





NAVETTE BERLIER – EXERCICE 2004

Depuis 2002, l'établissement public met à la disposition du personnel du musée du quai Branly un car en sous-traitance pour assurer la navette entre le 15 rue Jean-Baptiste Berlier et la station de métro « Bibliothèque François Mitterrand ». Ces prestations ont été effectuées dans le cadre de marché. Le nombre de rotation de cette navette a diminué à compter du mois d'octobre 2004 d'une part du fait de la fin du chantier des collections, d'autre part en raison du déménagement des services (mi décembre 2004) vers le site du musée du quai Branly.

ANNEE 2004	Fournisseur	nb de jour	Prix unitaire	Montant en euros
JANVIER	André Gaubert	20	210,00	4 410,00
FEVRIER	André Gaubert	20	210,00	4 431,00
MARS	André Gaubert	23	210,00	5 095,65
AVRIL	André Gaubert	2	210,00	448,38
AVRIL	Autocars Suzanne	19	210,00	4 209,45
MAI	Autocars Suzanne	19	210,00	4 209,45
JUIN	Autocars Suzanne	22	210,00	4 874,10
JUILLET	Autocars Suzanne	20	210,00	4 386,69
AOUT	Autocars Suzanne	22	210,00	4 874,10
SEPTEMBRE	Autocars Suzanne	22	210,00	4 874,10
OCTOBRE	Autocars Suzanne	21	175,00	3 877,12
NOVEMBRE	Autocars Suzanne	20	175,00	3 692,50
DECEMBRE	Autocars Suzanne	13	175,00	2 400,12
TOTAL ANNEE 2004		243		51 782,66

5 navettes par jour à 7h50, 8h50, 17h40, 19h10 et 20h10

RESTAURATION DU PERSONNEL EN 2004

Dans le cadre des conventions conclues entre le musée et des sociétés privés de restauration, le nombre de repas en 2004 et la participation financière de l'établissement public se présentent comme suit :

ANNEE	Rappel nbre de repas 2003	Nbre de repas 2004	REPAS ADOS	tarif journalier	REPAS EUREST/ SNCF	tarif journalier	Météo France	tarif journalier
JANVIER	*1854*	2 011	164	6,79	1 847	3,05		
FEVRIER	*944*	1 807	170	6,79	1 637	3,05		
MARS	*1443*	2 162	169	7,14	1 993	3,05		
AVRIL	*1371*	1 708	103	7,14	1 576	3,05	29	1,02
MAI	*1204*	1 685	53	7,14	1 591	3,05	41	1,02
JUIN	*1493*	1 876	16	7,14	1 812	3,05	48	1,02
JUILLET	*1368*	1 626	12	7,14	1 549	3,05	65	3,29 / 4,31
AOUT	*998*	1 348	5	7,14	1 309	3,05	34	3,29 / 4,31
SEPTEMBRE	*1628*	1 795	9	7,14	1 724	3,05	62	3,29 / 4,31
OCTOBRE (a)	*1997*	1 267			1 267	3,05		
NOVEMBRE (b)	*1649*	565			565	7,10		
DECEMBRE	*1657*	525			525	7,10 / 5,84		
TOTAL ANNEE 2004	***17 606***	**18 375**	**701**		**17 395**		**279**	

La dépense totale au titre de 2004 est de 50 560,06 Euros (TTC).

a) Le nombre de repas a diminué à compter du mois d'octobre en raison de la fermeture du chantier des collections.

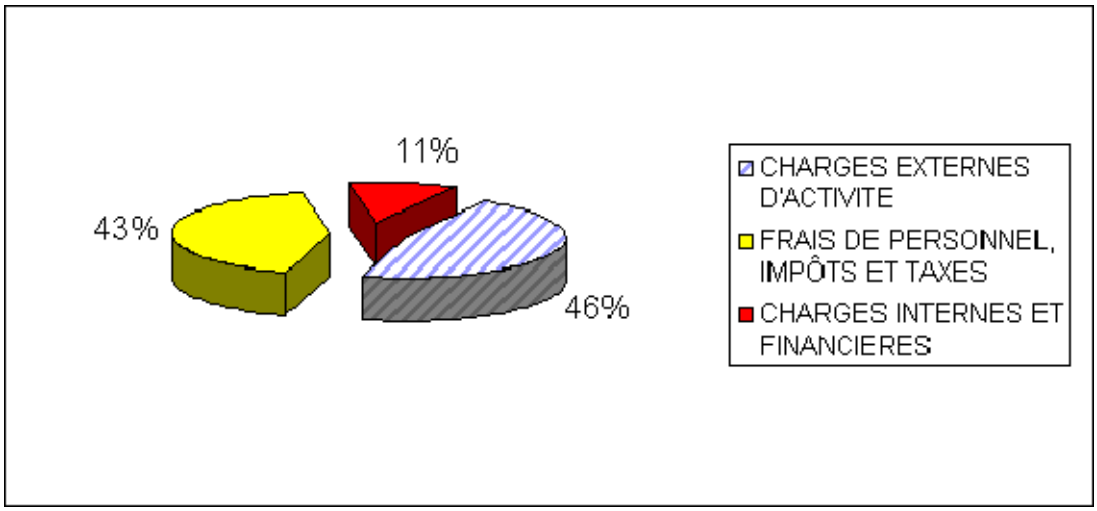
b) Suite à la fermeture de la cantine du site Berlier (EUREST) à compter du 1er novembre, une convention a été conclue avec la cantine de la SNCF pour accueillir temporairement les agents jusqu'au déménagement du siège social. Une convention a également été conclue sur le site du quai Branly avec la société Natexis à compter du 20 décembre 2004.

G- LE BUDGET DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC

DEPENSES GENERALES 2004

1. Compte de résultat prévisionnel 2004

Dépenses de l'exercice 2004 (hors amortissements et dépréciations)	Réalisées 2004 (milliers d'euros TTC)
CHARGES EXTERNES D'ACTIVITE	7 840
Achats, fluides, fournitures	918
Locations, assurances, entretien, études	3 034
Honoraires, publicité, transports, télécommunications	2 616
Autres charges de gestion courante	1 271
FRAIS DE PERSONNEL, IMPÔTS ET TAXES	7 273
CHARGES INTERNES ET FINANCIERES	1 914
Charges financières, hors amortissements	0
Charges exceptionnelles	1 845
Impôts sur les bénéfices	47
Impôts locaux et autres taxes	22
DEPENSE DE FONCTIONNEMENT	**17 026**



	Credits budgétaires	Engagements	Crédits - Mandatements	Engagements - Mandatements
Total Fonctionnement	**18 917**	**18 319**	**17 026**	
soit en %		***96,84%***	***90%***	***93%***
Dont :				
Personnel	8 030	7 925	7 273	
soit en %		*98,70%*	*91%*	
Hors personnel	10 888	10 394	9 754	
soit en %		*95,46%*	*90%*	*94%*

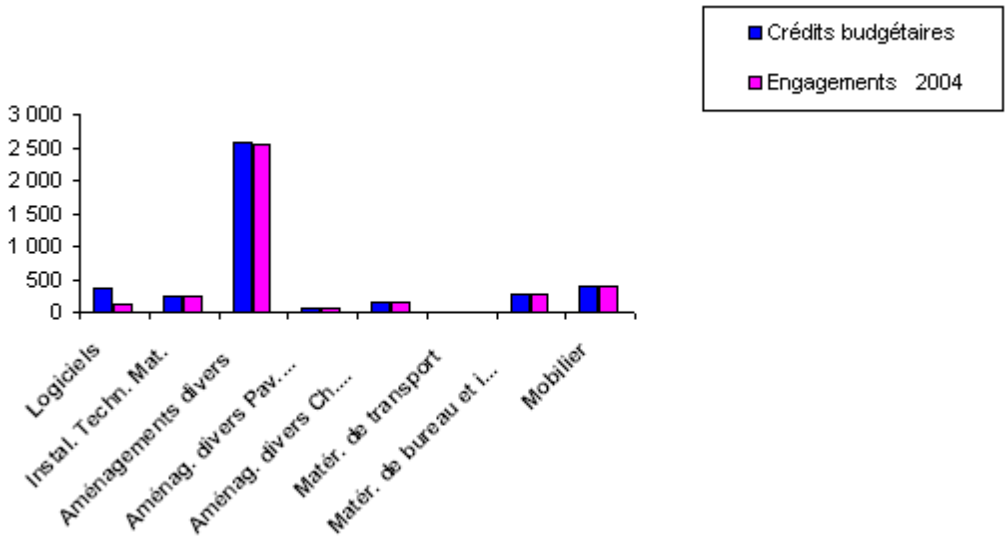
2. Tableau de financement abrégé prévisionnel

- **0 695-20 et 21**
  Immobilisations nécessaires au fonctionnement de l'établissement public

(milliers d'euros TTC)

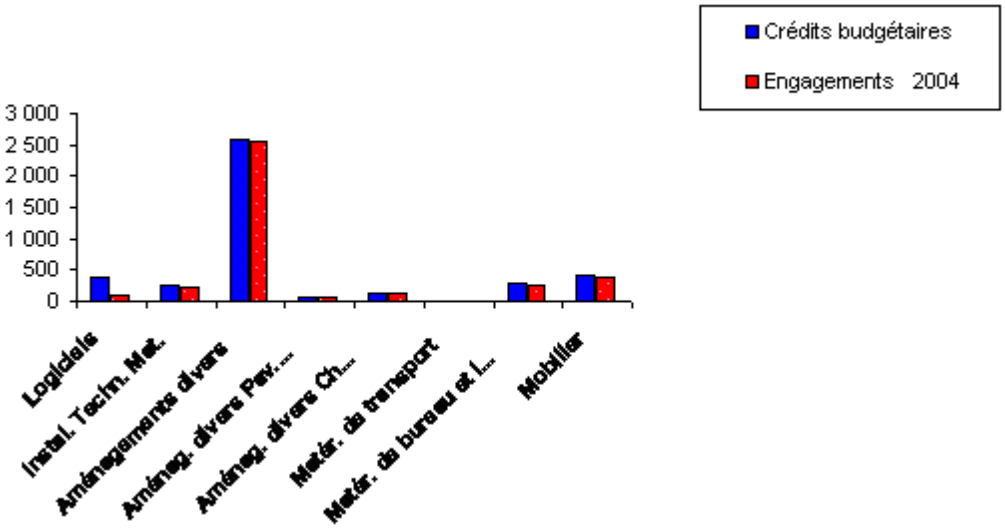
	Crédits budgétaires	Engagements 2004
Logiciels	375	107
Instal. Techn. Mat.	244	229
Aménagements divers	2 584	2 550
Aménag. divers Pav. Sess	69	64
Aménag. divers Ch.Muséo	143	142
Matér. de transport	1	0
Matér. de bureau et informatique	285	267
Mobilier	406	382
Total	4 107	3 741

Taux de consommation = 91,09%



	Crédits budgétaires	Mandatements 2004
Logiciels	375	107
Instal. Techn. Mat.	244	212
Aménagements divers	2 584	2 550
Aménag. divers Pav. Sess	69	64
Aménag. divers Ch.Muséo	143	142
Matér. de transport	1	
Matér. de bureau et informatique	285	267
Mobilier	406	379
Total	4 107	3 721

Taux de consommation = 90,60%

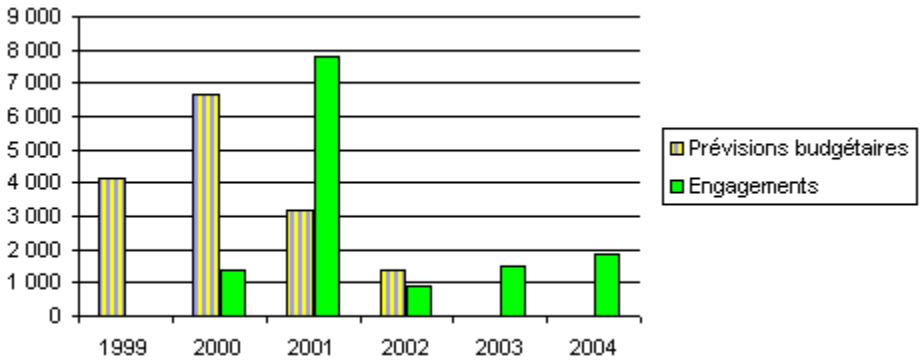


0 695-216A - Acquisitions - Collections (gestion E.P.M.Q.B)
Investissement quai Branly

Autorisations de Programme

	Prévisions budgétaires	Engagements
1999	4 128	
2000	6 643	1 383
2001	3 201	7 795
2002	1 372	912
2003		1 508
2004		1 832
TOTAL	**15 344**	**13 430**

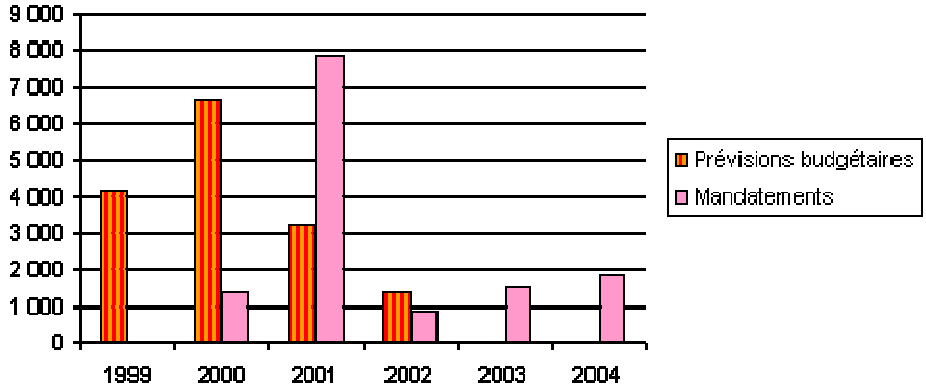
Taux de consommation = 87,53%



Crédits de Paiement (milliers d'euros TTC)

	Prévisions budgétaires	Mandatements
1999	4 128	
2000	6 643	1 383
2001	3 201	7 836
2002	1 372	871
2003		1 508
2004		1 832
TOTAL	15 344	13 430

Taux de consommation = 87,53%



- **0 695-23A**

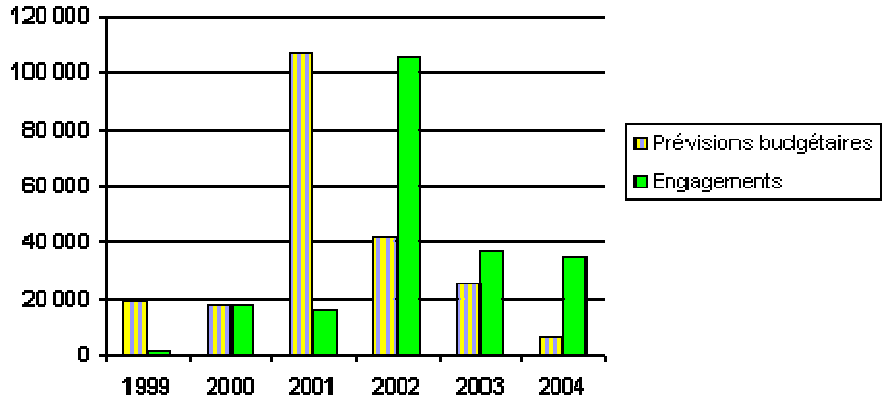
Investissement quai Branly

(milliers d'euros TTC)

Autorisations de Programme

	Prévisions budgétaires	Engagements
1999	18 904	1 414
2000	17 836	17 445
2001	106 714	15 311
2002	41 618	105 166
2003	25 620	36 655
2004	6 616	34 434
TOTAL	**217 308**	**210 425**

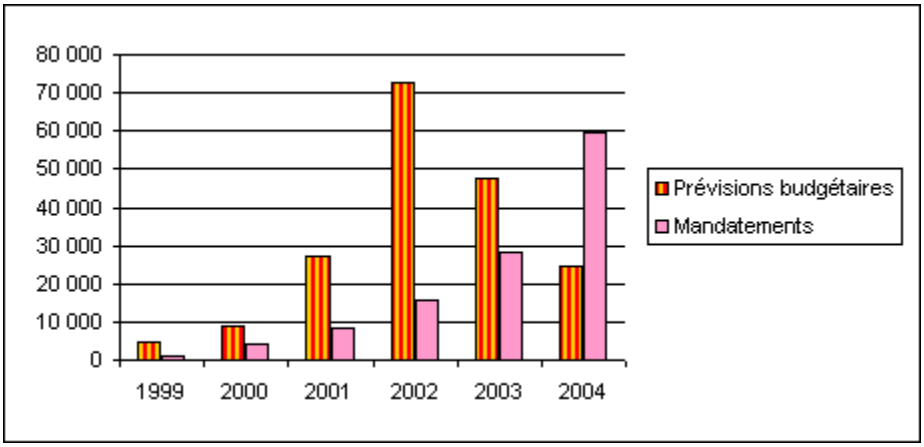
Taux de consommation = 96,83%



Crédits de Paiement

	Prévisions budgétaires	Mandatements
1999	4 726	939
2000	9 147	4 188
2001	27 441	8 541
2002	72 766	15 583
2003	47 780	28 352
2004	24 540	59 840
TOTAL	186 400	117 443

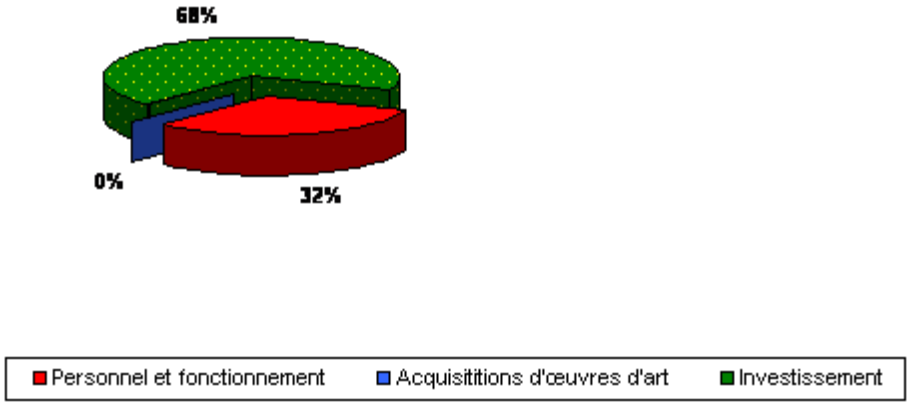
Taux de consommation = 63,01%



RECETTES GENERALES 2004
Compte de résultat prévisionnel et tableau de financement abrégé prévisionnel

Recettes de l'exercice 2004 Ventilation par nature (hors amortissements)	Réalisé 2004 (milliers d'euros TTC)
VENTES DE PRODUITS ET DE SERVICES	13
Ventes de produits finis et de prestations de services	
Produits des activités annexes	13
SUBVENTIONS D'ETAT	58 704
Personnels et fonctionnement	18 536
Acquisitions d'œuvres d'art	0
Investissement	40 168
AUTRES SUBVENTIONS D'EXPLOITATION	700
Mécénat, partenariats, participations financières diverses	700
AUTRES PRODUITS DE GESTION COURANTE	836
Concessions, redevances, recettes commerciales	836
PRODUITS FINANCIERS	1 545
PRODUITS EXCEPTIONNELS	2 537
RECETTES GENERALES	**64 335**

Subvention d'Etat



Pour mémoire :

Prévisions budgétaires = 68 286

H- LE NOUVEAU STATUT DE L'ETABLISSEMENT PUBLIC

Le Conseil des ministres du 8 décembre 2004 et le nouveau décret (texte du 9 décembre paru au JO le 10 décembre 2004, entrera en vigueur le 1er janvier 2005)[1].

A un an de son ouverture au public, le musé du quai Branly s'est doté, par un décret du Président de la République du 9 décembre 2004, de son statut définitif. Le cadre juridique de l'établissement est désormais stabilisé : il demeure un établissement public national à caractère administratif placé sous la tutelle conjointe des ministères en charge de la culture, de la recherche et de l'enseignement supérieur.

Le musée du quai Branly passant d'un établissement surtout constructeur à un établissement à prédominance de gestion, ses missions sont élargies notamment aux opérations d'édition et de publication, ainsi qu'à la création d'une formation dispensée auprès et autour des collections. Au plan de l'organisation fonctionnelle de l'établissement, les deux principales modifications concernent la disparition des directions de projets et de la maîtrise d'œuvre et la création d'un département du patrimoine et des collections ainsi qu'un département de l'enseignement et de la recherche.

Ces deux départements seront animés par des directeurs nommés par arrêtés conjoints des ministres respectivement concernés.

Un conseil d'orientation scientifique, présidé par le Président de l'établissement, sera consulté sur la politique culturelle et scientifique de l'établissement.

[1] Voir Annexe 6.

I- ANNEXES

ANNEXES

- Arrêté du 26 février 2004 portant nomination du directeur du projet muséologique.
- Décret du 18 mars 2004 portant nomination du Président du conseil d'orientation.
- Arrêté du 26 juillet 2004 portant nomination au conseil d'administration.
- Arrêté du 26 juillet 2004 portant nomination des membres du comité de présélection des acquisitions.
- Arrêté du 26 juillet 2004 portant nomination des membres du conseil d'orientation.
- Décret du 9 décembre 2004 portant création du musée du quai Branly.
- Décret du 4 janvier 2005 portant nomination du Président de l'établissement public du musée du quai Branly.
- Le conseil d'administration de l'établissement public du musée du quai Branly.
- Le conseil d'orientation.
- Le comité de présélection des acquisitions.
- Détail des marchés passés en 2004.
- Note d'information au conseil d'administration sur la fin du chantier des collections.
- Les visites du chantier des collections en 2004.
- Les visites du Pavillon des Sessions.
- Activités et publications des conservateurs du musée.
- Les missions du directeur pour l'enseignement et la recherche.
- Rapport d'activités de l'UMS 1834.